

300 2996

LE JOUR

28-03-76 00107 1-90S 001
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE 001
DU QUÉBEC
RECEPTION DES PÉRIODIQUES
1700 RUE ST DENTS MTL QUE
DEPT. 0-725-136

les samedi 26 et
dimanche 27 juillet

Ensoleillé et venteux

Aperçu pour dimanche:
généralement ensoleillé

Celsius (°C)

minimum 14
maximum 24

où nous serons maîtres chez nous

Deuxième année — No 121

18 pages

25 cents

1975



Saint-Bonaventure reprend vie



Photo LE JOUR: Claire Beaugrand-Champagne

Hier encore, tôles et morceaux de planches volaient au vent

Le village de Saint-Bonaventure reprend peu à peu vie dans une agitation peu commune.

Toute la journée hier, des équipes de travail de la Sûreté du Québec, de l'Hydro-Québec, de la Protection civile et de nombreux bénévoles ont envahi le village, habituellement paisible, afin d'apporter leur concours aux habitants sinistrés.

Une journée après la tornade, le gouvernement du Québec a proclamé la région zone sinistrée.

Les villageois pourront recevoir aussi l'aide du gouvernement fédéral dès que le gouvernement du Québec en fera la demande.

La tornade, alimentée par des vents qui auraient dépassé la

vitesse de 100 milles à l'heure, a frappé le village sur toute sa longueur et sur une largeur d'un demi-mille environ.

Le village de Saint-Bonaventure n'a plus d'église et une quarantaine de maisons au moins ne sont plus habitables. Partout, des débris de verre, de murs et de toits jonchent le sol. Hier encore, le vent soufflait fort et des tôles,

des morceaux de planche volaient parfois.

Malgré les dangers, la curiosité l'emportait. Les agents de la SQ et de la Protection civile ont eu beaucoup de mal à contrôler les mouvements des visiteurs entre les déplacements de matériel lourd et de voitures de service.

Autres informations, page 7

La Turquie se saisit des bases américaines

Des officiers supérieurs Turcs doivent se présenter ce matin dans chacune des 24 bases et installations militaires américaines de Turquie pour en prendre le commandement.

L'observation électronique de l'Asie centrale soviétique et du Moyen-Orient pour le compte du Pentagone sera aussitôt arrêtée. Les milliers d'américains travaillant dans ces bases pourront rester en Turquie jusqu'à ce que des négociations entre Ankara et Washington fixent le sort des installations pour l'avenir. Seules, les activités propres à l'Otan dans la base aérienne d'Incirlik, dans le sud du pays, pourront se poursuivre en signe de fidélité turque à l'alliance atlantique.

Le conseil des ministres turc a pris ces mesures vendredi soir en représailles contre le vote du congrès américain maintenant l'embargo sur les livraisons d'armes à destination de la Turquie.

La présence américaine en Turquie, qui date déjà d'une vingtaine d'années avait fait l'objet d'un accord du 3 juillet 1969 codifiant tous les arrangements précédents, écrits ou verbaux, sur la coopération défensive turco-américaine.

Aux yeux des Turcs, cet accord est rendu caduc par l'embargo sur les armes qui a mis fin à la coopération entre les deux pays.

Il appartient maintenant aux diplomates de reprendre les fils de l'alliance ainsi rompue par les hommes politiques de Washington et par le gou-

vernement turc poussé par son opinion publique. Les négociations qui doivent s'ouvrir prochainement promettent d'être particulièrement difficiles dans les conditions actuelles.

Autres informations, page 6

le point du jour

Un autre mauvais lancer

Le bras de M. Jérôme Choquette faiblit et il faut s'en inquiéter. Les modifications qu'il vient d'apporter au régime d'aide juridique répondent si peu aux besoins du milieu et à l'évolution économique qu'il faut reprocher à M. Choquette d'avoir lancé la balle qui a touché le sol bien avant d'arriver au marbre.

M. Choquette a admis lui-même récemment, dans une entrevue accordée au JOUR, que l'aide juridique subissait une dangereuse érosion: de moins en moins de citoyens étaient admissibles à l'aide juridique pour la bonne et simple raison que les salaires ont augmenté depuis l'entrée en vigueur de la loi en juin 1973. Il y a deux ans, un certain nombre de célibataires gagnaient moins de \$75 et pouvaient donc recourir à l'aide juridique. Depuis, un certain nombre de ces petits-petits salariés se sont hissés un peu au-delà de ce seuil. Par conséquent, le nombre de bénéficiaires — et le raisonnement vaut pour toutes les catégories — a diminué depuis deux ans.

M. Choquette reconnaît tout cela. Va-t-il combattre cette érosion? Assurément, nous dit-il. En regardant la réponse dont il accouche aujourd'hui, on doit cependant accuser M. Choquette d'avoir trahi son engagement. Le ministre de la Justice, en effet, relève les barèmes de \$10 ou de \$15 selon les catégories. Et c'est là que se situe la fausse représentation. En deux ans, en effet, l'inflation a déferlé à un rythme affolant et elle a amputé le revenu disponible d'au moins 20%, surtout dans le cas des petits salariés. Simplement pour redonner l'aide juridique à ceux qui y avaient droit en juin 1973 et qui ont cessé depuis d'y avoir accès, c'est donc d'au moins 20% que M. Choquette aurait dû relever les seuils d'admissibilité. En se bornant à des augmentations de la moitié moindres, M. Choquette ne ramène même pas l'aide juridique au niveau où elle a démarré.

En somme, M. Choquette va lui-même à l'encontre de la plus élémentaire équité quand il s'abstient d'indexer les barèmes de l'aide juridique. Non seulement les critères qu'il vient de redéfinir sont, dans les faits, plus mesquins qu'ils ne l'étaient il y a deux ans, mais ces nouveaux critères émis par notre gouvernement social-démocrate vont devenir à compter d'aujourd'hui de jour en jour plus injustes. Dans un mois, le nombre de personnes admises à l'aide juridique va être moindre. Dans deux mois, ce sera pire encore.

Quand on nous dit que la révision octroiera les avantages de l'aide juridique à "500,000 Québécois de plus", on nous trompe donc dans les grandes largeurs: même après les modifications, on peut parier que le nombre de citoyens admissibles à l'aide juridique sera moindre qu'en juin 1973.

Un gouvernement qui a fini par indexer les salaires de ses fonctionnaires pourrait peut-être indexer les barèmes donnant accès à l'aide juridique?

Laurent Laplante

Vie et culture

Comment écrire des paroles pour une musique "partie" quand la vie présente est archiplate?

Alors qu'il est à enregistrer son deuxième long-jeu, Octobre est à la recherche de paroles pour la musique composée par Pierre Flynn. Ce dernier affirme toutefois que, par les temps qui courent, il n'y a rien à dire. La vie est devenue plate au Québec. Alors pourquoi l'inspiration musicale est-elle aussi abondante? La musique conduit "ailleurs", les paroles au contraire ramènent à la réalité. Et, pour Octobre, cette réalité "vécue" est pleine de trous. Il faut lire l'interview réalisée par Bruno Dostie avec le groupe Octobre, en page 14 de notre supplément Vie et Culture.

En page 11, Jean-Pierre Tadros apprend d'André Lamy, nouveau président de l'ONF, qu'un changement n'est à prévoir dans les politiques de l'organisme cinématographique, politiques définies par son prédécesseur Sydney Newman. Il n'y aura donc

pas de révolution à l'ONF prochainement.

En page suivante, Pierre Vallières rend compte d'un récent ouvrage sur l'histoire et le mode de vie des émirats du Golfe persique, subitement devenus milliardaires à cause de la manne pétrolière. Les émirats funambules du Golfe ont-ils les moyens de devenir tout-puissants? Pour sa part, Gaétan Dostie présente l'ouvrage colossal de Réginald Hamel consacré aux procès-verbaux de l'École littéraire de Montréal.

En page 13, Jean-Pierre Tadros s'entretient avec Fernand Dansereau à propos de la série télévisée "L'amour quotidien", tandis que Carole Marier nous présente la recherche plastique d'un jeune peintre de Québec. Aussi, en page 15, une question perthentive: "L'art de la photographie s'enseigne-t-il?"

A la tête du Portugal Un triumvirat de militaires

LISBONNE (AFP) — L'assemblée générale du Mouvement des forces armées a décidé la formation d'un directoire militaire composé des généraux Costa Gomes, Vasco Gonçalves et Otelo Saraiva de Carvalho pour gouverner le pays.

Cette décision, précise le communiqué publié à l'issue de la réunion de l'assemblée, a été prise pour assurer l'autorité du pouvoir. Toujours selon le communiqué, le Conseil de la révolution ne sera plus qu'un organe consultatif. Quant à l'assemblée générale du MFA, elle

devra être consultée pour tout changement au sein du Conseil de la révolution.

L'assemblée du MFA a longuement débattu du problème de la discipline en général et notamment au sein du Mouvement des forces armées. Elle a décidé d'engager une action ferme contre les éléments qui, "avec une intention contre-révolutionnaire, créaient un climat d'agitation populaire et entraveraient la construction du socialisme".

Autres informations, page 6

Surplus de lait jetés à l'égout!

Un grand nombre de laiteries du Québec jettent tout bonnement à l'égout des quantités impressionnantes de lait, affirme l'Institut de promotion des intérêts du consommateur (IPIIC) dans sa revue "Le réveil du consommateur", qui paraîtra dans quelques jours. C'est là le résultat de

ce que le directeur général de l'IPIIC, M. Gilles Robert, appelle "un monstrueux problème de surproduction" qui dure depuis la mi-juin et se continuera au moins jusqu'au début d'août.

Nos informations en page 5

à pleine terre

Les premiers bleuets!

Pour la première année, les consommateurs montréalais pourront s'approvisionner des célèbres bleuets du Lac Saint-Jean.

La Fédération des producteurs de bleuets du Lac Saint-Jean, par l'entremise de la compagnie Julac de Dolbeau, mettra en effet sur le marché de Montréal, plus de 250,000 livres de bleuets frais, à compter de la deuxième semaine d'août.

(voir chronique page 2)

Fait divers

La bombe a sauté, mais ils n'étaient plus là

page 3

Politique

Enquête parlementaire sur l'affaire Reid

page 4

Editorial

Grandeurs et limites de la franchise médicale

par Laurent Laplante

Commentaire

Rétractation?

Oui. Non.

Peut-être.

page 8

Subventions de \$32 millions pour régler le problème de l'eau de la Rive-Sud

(LE JOUR) — L'expansion très rapide qu'ont connue les principales municipalités de la Rive Sud de Montréal, depuis quelques années, a rendu désuet l'ensemble des systèmes d'épuration d'eau et d'aqueducs, sauf peut-être dans le cas de Saint-Lambert, dont l'usine de filtration répond fort bien à la demande, et fournit même partiellement les municipalités de Brossard et Greenfield Park.

Toutefois, la semaine dernière, le problème de l'alimentation en eau po-

table de ces villes a trouvé une amorce de solution, alors que le ministère des Affaires urbaines s'est engagé à verser une subvention de \$20 millions, en plus de certains autres frais de financement, participation totale évaluée à près de \$32 millions, au cours des dix prochaines années.

En fait, les travaux prévus, à caractère "régionaux" concernent plus spécifiquement Longueuil et Saint-Hubert. La première phase vise à doubler la production de l'usine de filtration de Longueuil, qui sera portée à une capacité de 60 millions de gallons par jour. Il semble que ces premiers travaux devraient être complétés avant l'été 1978, à un coût d'environ \$18 millions.

Les citoyens des municipalités de la Rive Sud n'auraient donc plus que trois ans à patienter, avant que la pression ne revienne, dans leurs robinets

André Bisson est nommé président de la campagne de Centraide 1975

M. André Bisson, directeur général pour le Québec de la Banque de la Nouvelle-Ecosse, vient d'être nommé au poste de président général de la campagne 1975 de Centraide — autrefois la campagne des Fédérations —, qui aura lieu cette année en octobre. Les trois autres membres du Comité exécutif de Centraide 1975 sont MM. Raymond Gagnon, secrétaire général du Conseil central des syndicats nationaux de Montréal (CSN), au poste de vice-président à la participation syndicale; Pierre Nadeau, président de Pétrofina, au poste de vice-président à la sollicitation des milieux d'affaires et enfin C.A. Harris, vice-président de Bell Canada, au poste de vice-président aux communications.

Pour un système scolaire plus humain

(par S.A.) — Le ministre de l'Éducation devrait laisser aux parents ou à l'élève, s'il est majeur, le soin de décider s'il veut subir ou non le fameux test de "développement général" réglementé sur le dossier scolaire cumulatif, adopté

en 1973 puis abrogé le 15 mai 1975 par un arrêté en conseil. Également, le Ministère devrait informer les comités d'école de façon plus systématique en diffusant des documents d'information et en organisant des discussions sur les normes de l'ensei-

gnement, tel que prévu par la loi 27.

Telles sont, en substance, les recommandations du comité d'école Sainte-Claire (commission scolaire Valin) au ministère de l'Éducation, lors de sa réunion générale tenue le 25 juin dernier. Cette réunion faisait suite à l'invitation du Ministère lancée aux commissaires d'école et visant à faire connaître les modifications qu'il aimerait voir apporter au projet de règlement sur "la fiche scolaire".

On se souvient qu'au cours de l'été 1973, un vaste mouvement de contestation publique incita le ministère de l'Éducation à décréter, à la fin de novembre 1973, une consultation spéciale du milieu scolaire et des parents, au sujet de cette brûlante question.

Aussi, ce comité s'objecte catégoriquement à ce que l'article 8.3 reste tel que projeté. Il se dit comme suit: "À la classe maternelle et aux niveaux élémentaire et secondaire, les résultats des tests relatifs au développement général peuvent être consignés dans la fiche scolaire d'une façon facultative, c'est-à-dire, si la commission scolaire le désire."

à pleine terre

Du bleuët de chez-nous!

par Jean-Noël Bilodeau

Il est encore trop tôt pour goûter, mais l'heure approche où le bleuët folklorique du Lac Saint-Jean sera dans nos assiettes, tartes etc... et qu'on goûtera à un nouveau produit, le vin de bleuët, qui sera produit dès cette année.

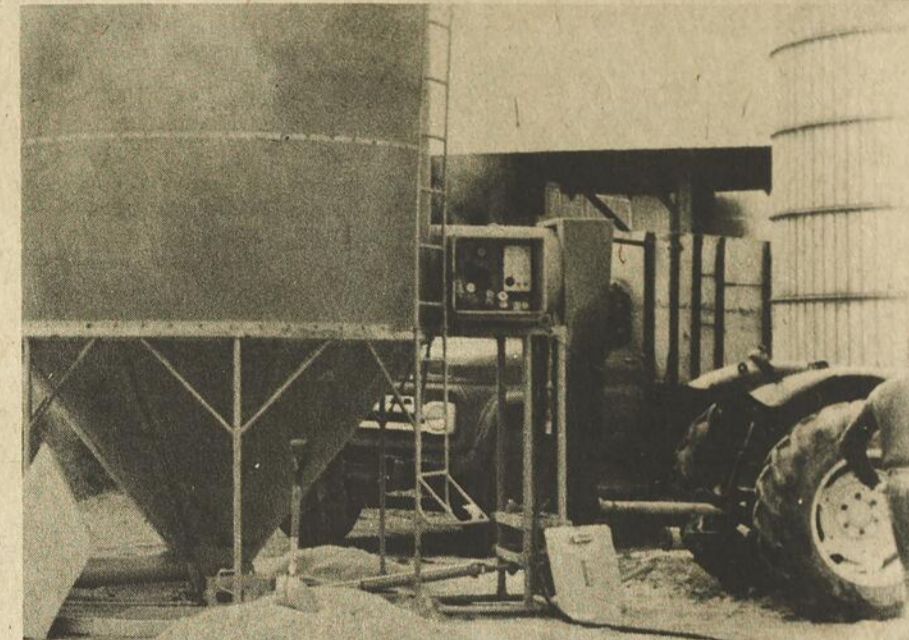
La Fédération des producteurs de bleuëts du Lac Saint-Jean (un regroupement de près de 2,100 cueilleurs) enverra, dès la deuxième semaine d'août, plus de 250,000 livres de bleuëts frais en chopines sur le marché montréalais.

Pour les producteurs, qui ont rencontré toutes les difficultés possibles au cours des années précédentes, ces premiers pas sur le marché extérieur au Lac Saint-Jean pourraient décider de la croissance future de cette industrie régionale.

Déjà, selon un membre de cette Fédération, M. Chantal Lapointe, on prévoit mettre en marché aux États-Unis, dès cette année, le bleuët congelé. Et la compagnie Julac de Dolbeau, qui en réservera de grandes quantités pour la fabrication du vin de bleuët, compte se lancer plus tard dans la production des mélanges à tartes et à muffins.

D'ailleurs, cette mise en marché permettra de relever le marché du bleuët et améliorer son prix de revient. "Ce qui, souligne M. Lapointe, intéressera les cueilleurs qui, à cause du faible prix des années dernières, se décourageaient rapidement".

L'envoi sur le marché de Montréal du bleuët frais est considéré par les producteurs comme "une expérience" et une expérience, qui, si elle réussit, pourrait se répéter chaque année en grandissant.



La semaine du 25 au 31 juillet sera consacrée à la sécurité agricole. Depuis plusieurs années on constate que de nombreux accidents qui se produisent à la ferme pourraient être évités si on faisait preuve d'un peu plus de prudence. Une des règles élémentaires de prudence est de bien connaître les outils avec lesquels on travaille. Pourtant qui se donne vraiment la peine d'étudier sa machinerie, d'en connaître les possibilités mais aussi les limites?

L'an dernier sur le territoire de la Sûreté du Québec, 25 personnes ont perdu la vie dans des accidents de tracteurs; de ce nombre 10 étaient des enfants.

Grandeurs et misères des pesticides

QUEBEC — Un long combat! Voilà comment on peut décrire aujourd'hui la lutte entreprise par l'homme contre les insectes et les acariens qui s'attaquent aux cultures et aux plantes domestiques, menaçant ainsi la santé et l'alimentation humaines. Déjà, quelque 2,500 ans avant J.-C., les Sumériens, reconnus comme les inventeurs de la première langue écrite, connaissaient et expérimentaient l'action du soufre contre les insectes nuisibles.

Au Québec, près de 5,000 ans plus tard, des brochures du ministère québécois de l'Agriculture font foi de la même lutte menée contre les insectes par les gens d'ici. En 1912, le ministère de l'Agriculture et de la Voirie de la province de Québec publie la brochure "Moyens de combattre les insectes des jardins et des vergers". En 1975, le ministère de l'Agriculture du Québec publie le "Guide de protection du jardin domestique". Entre les techniques et les produits proposés par les deux brochures, il y a autant de distance scientifique qu'entre les techniques de 1912 et celles des Sumériens.

Au jardinier amateur, qui désire combattre les larves d'insectes et de maladies qui s'attaquent aux gadelles et aux groseilles, les spécialistes du ministère québécois de l'Agriculture conseillent l'emploi d'un mélange insecticide-fongicide "tout usage", tel le "méthoxychlor - malathion - captane". En 1912, on conseillait plutôt à l'horticulteur, aux prises avec le même problème, un train de mesures: détruire le plus tôt possible les fruits attaqués; enlever et brûler, à l'automne, tous les débris que l'on trouve sous les arbustes fruitiers; mettre les volailles dans la plantation pour qu'elles dévorent les pu-

pes. A cette époque, où les potagers abondaient surtout à la campagne, la basse-cour volait souvent au secours du jardinier. Les poules servaient aussi d'arme biologique pour détruire les criocères, insectes qui raffolent des asperges.

Aujourd'hui, bien sûr, le jardinier amateur, surtout lorsqu'il est citadin, n'a plus et ne peut plus se prévaloir des services de la basse-cour dans sa lutte contre les insectes ou les mauvaises herbes. Mais, depuis quelques années, des pesticides nombreux et efficaces ont été mis sur le marché, suite à des recherches de plus en plus longues et coûteuses.

Il convient d'abord de lire attentivement sur l'étiquette, les directives du fabricant de ce pesticide. Et, bien sûr, de s'y conformer rigoureusement. Le jardinier amateur qui veut apporter certains soins, soit à son potager, soit à sa pelouse ou à ses arbres ornementaux, doit s'en tenir strictement aux doses recommandées. On a vu trop souvent des citadins, aux prises avec une dizaine de pissenlits, inonder littéralement leur pelouse d'herbicides, au détriment de leurs plantes ornementales et de celles de leurs voisins. Qui n'a pas, un jour, observé son voisin en train de déverser tout un contenant d'insecticide sur un petit rosier pour y déloger quelques insectes.

Mais, là encore, tout réside dans le type d'usage qu'un jardinier amateur fera d'un produit antiparasitaire. Il faut éviter de transporter à ce niveau le réflexe qu'ont beaucoup de consommateurs nord-américains devant les médicaments dont ils usent jusqu'à s'en intoxiquer.

Lauréats du mérite agricole

Le ministre Normand Toupin vient d'annoncer les noms des gagnants du concours du mérite agricole des jeunes dans la classe "jeunes ruraux". C'est le groupe de Saint-Léon du comté de Maskinongé qui obtient le premier rang. Ceci lui permet de bénéficier d'une bourse de \$300.00 qui lui sera versée sur présentation d'un programme portant sur une activité éducative que le groupe a choisie.

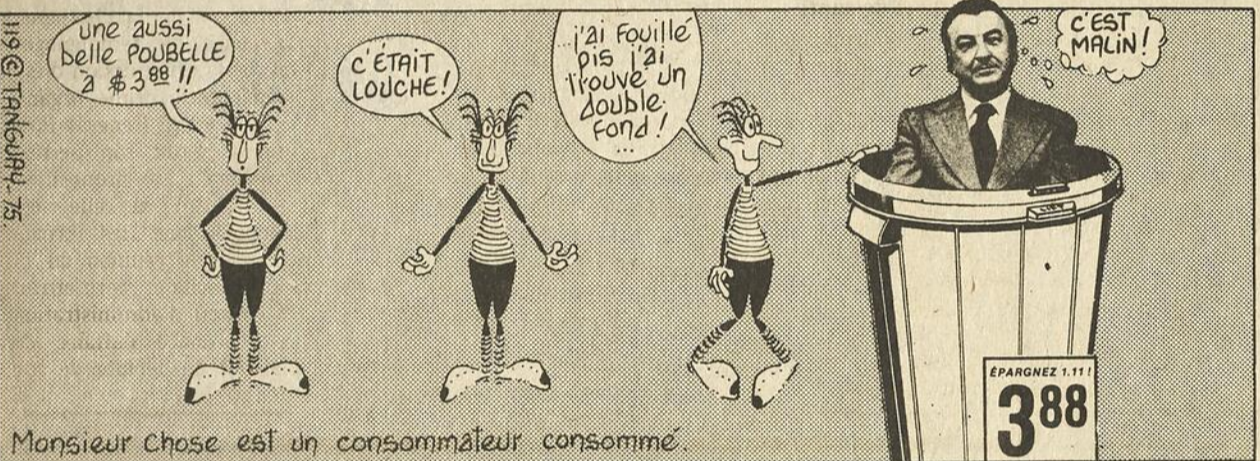
Les groupes qui se classent en deuxième et troisième places sont ceux de Saint-Epiphanie, comté de Rivière-du-Loup, et celui de Saint-Anicet, comté de Huntingdon. Ils recevront respectivement \$200.00 et \$100.00, ce qui leur permettra d'organiser eux aussi une activité éducative.

Les bandes dessinées québécoises

MONSIEUR CHOSE.

PERIODICA
C.P. 220 DEPT. 49
VILLE MONT-ROYAL
H3P 3C4 P.Q.

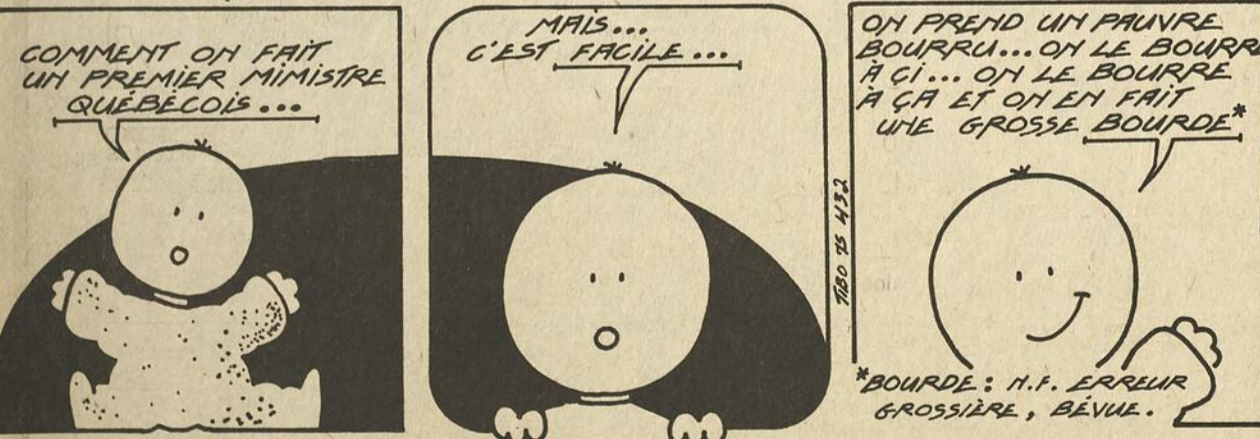
AIDEZ MON COMMANDITAIRE!
AIDEZ-VOUS!
AIDEZ-MOI...
PERIODICA
274-5468
24



JAUNES D'OEUF par TANGUAY.



lunambule par tibo



le sombre vilain



CLINIQUE D'ÉPILEPSIE DE MONTRÉAL

L'épilepsie, un phénomène naturel qui peut se contrôler



Tél.: LAN-3000
822 est, Sherbrooke, Suite 400
Montréal, Québec

LE JOUR

LE JOUR est publié par la société SODEP INC. qui a son bureau principal au 387 Lebeau, Ville Saint-Laurent, Montréal 379. Lithographié par Journal Offset Inc. 254 Benjamin-Hudon, à Ville Saint-Laurent.

La Presse Canadienne et l'Agence France Presse sont autorisées à publier les informations du JOUR. Abonnement: édition quotidienne, livrée à domicile par porteur: \$1.50 par semaine; par la poste; \$60.00 par année \$32, par six mois et \$18.00 par trois mois. Édition du samedi: \$15.00. Tarif de l'abonnement servi par la poste aérienne sur demande. Courrier de deuxième classe: enregistrement numéro 3299. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

TELEPHONE: 331-8961 (lignes groupées)

Rédacteur en chef: Yves Michaud
Rédacteur en chef adjoint: Laurent Laplante
Editorialistes: Yves Michaud, Laurent Laplante, Jacques Parizeau.
Chef de pupitre: Roch Côté; adjoints: Jean-Noël Bilodeau, Henri Jalbert,
Politique: Jacques Guay, Evelyn Dumas, Gil Courtemanche, Maurice Giroux, Jean Charrier, Pierre Sormany, Jacques Keable, Antoine K. Char.

Informations générales: Paule Beaugrand-Champagne, Alain Duhamel, Louis Fournier, Pierre Tanguay et Gisèle Tremblay.
Culture populaire: Jean-Marc Desjardins, Jean-Pierre Tadros, Bruno Dostie, Christian Nobert, Kathleen Francoeur, Pierre Vallières.
Photographie: Antoine Désilliers, Claire Beaugrand-Champagne, Pierre Boisclair.
Caricature: Berthio

ADMINISTRATION

Président du conseil d'administration: Jacques Parizeau
Contrôleur: Jean-Pierre Nepveu
Comptable: Ginette Roy
Assistante comptable: Johanne Marier
Tirage: Michel Gagné, Roland Legault
Publicité: Directeur, publicité locale et nationale: Marcel Pinsonnault
Représentants: Jacqueline Avril, Jean-Normand Senay, Robert Pépin, Armand Lavigne, Francine Tremblay,
Carrières: Suzanne Asselin, Margot Reddy
Petites annonces et avis légaux: Hélène Lespérance

LE JOUR

Emprisonnés, ils ont pu se libérer juste avant l'explosion de la bombe

MONTREAL (PC) — Quelques instants avant l'explosion d'une bombe dans un bar de l'est de Montréal, vendredi, 11 personnes ont réussi à sortir des toilettes où elles avaient été enfermées par l'individu qui avait déposé l'engin.

Selon la police, un homme a été transporté à l'hôpital souffrant d'une coupure grave à la tête. L'homme avait été touché par des éclats de verre. Trois autres personnes ont été légèrement blessées par la bombe qui a explosé vers 8h.30 du matin.

Dix hommes et une femme, y compris le gérant de la Brasserie d'Iberville, se trouvaient dans le bar peu après l'ouverture lorsqu'un homme armé y fit irruption et leur ordonna de rentrer dans les toilettes.

Six des personnes étaient menottées, a précisé la police.

Un des hommes a réussi à faire sauter la porte des toilettes par la suite et a remarqué des fils allant vers le bar, la cuisine et le sous-sol.

Le groupe s'est alors dirigé vers la porte principale mais constata que celle-ci était verrouillée. Plusieurs des hommes ont ensuite réussi à la faire sauter et le groupe a couru vers l'extérieur avant que l'explosion ait lieu.

Métro: le RCM demande à voir

(E.D.) Les conseillers du Rassemblement des citoyens de Montréal exigent toutes les précisions et tous les détails sur l'augmentation spectaculaire du coût des prolongements du métro, estimés à \$430 millions en février 1971 et à \$1.443 milliard cette semaine.

Au cours d'une conférence de presse hier, le conseiller Nick Auf der Maur a ironisé en disant que "l'industrie de la construction est la première à avoir été saisie de l'esprit olympique". Selon lui, la pression des chantiers olympiques sur les ressources de matériaux et de main-d'œuvre n'est pas étrangère à la hausse des coûts du prolongement du métro.

Un milliard de dollars, est-ce un chiffre qui peut avoir un sens pour le commun des mortels?

M. Auf der Maur a noté: "Un milliard, c'est bizarre: c'est une semaine de guerre au Vietnam; c'est un an de travaux à la Baie James; c'est assez pour régler tout le problème du logement sur l'île de Montréal." Et le conseiller Bob Keaton ajoute: "Un milliard, c'est de \$500 à \$600 pour chaque habitant de l'île de Montréal."

Le RCM n'est pas satisfait des explications que le président de la CUM, M. Lawrence Hanigan, a donné jusqu'ici au sujet de ces hausses de coûts, et il entend réclamer une ventilation des nouveaux estimés.

Montréal l'été



"Beau, bon, pas cher"



Demoiselle en liberté

Viandes: un sceau "Qualité Québec" pour remplacer "Approuvé Québec"?

(LE JOUR) — Si le gouvernement québécois veut regagner la confiance que les gens ont perdue dans le sceau "Approuvé Québec" pour les viandes, il doit non seulement remplacer ce sceau par un autre, qui pourrait être "Qualité Québec", mais aussi mettre en place un système d'inspection "imposant" qui fera appliquer les lois, ce qui suppose "un changement radical dans l'attitude du ministère de l'Agriculture".

Telles sont deux des recommandations que vient de soumettre à la Commission d'enquête sur le crime organisé (CECO) et à son président, le juge Dutil, la section de Trois-Rivières de l'Association des consommateurs du Canada (ACC). La section espère être entendue de la commission avant que celle-ci ne soumette ses recommandations au gouvernement.

La présidente de l'ACC-Trois-Rivières, Mme Pauline Boileau, réclame évidemment la démission du ministre de l'Agriculture, Normand Toupin — qui sera sûrement muté lors du prochain remaniement ministériel.

Mais elle propose aussi toute une série de réformes qui pourraient, espère-t-on, redonner confiance aux citoyens dans ce qui vient du Québec, et non seulement dans le sceau "Approuvé Canada".

"Le sceau Approuvé Québec doit être changé, dit-on dans le mémoire, afin qu'on ne le confonde plus avec l'ancien. Nous suggérons donc une fleur de lys entourée des mots Qualité Québec. Ce sceau serait distinct du sceau Approuvé Canada et stimulerait l'achat ici d'abord, si le gouvernement sait regagner la confiance du public maintenant méfiant".

Carte de santé

Parmi ses autres recommandations, la section de Trois-Rivières propose que "seul un service gouvernemental puisse assurer la récupération des animaux morts" et en fasse ensuite la vente aux compagnies de nourriture pour chiens et chats. Quant aux cultivateurs, ils devraient être compensés par "un système d'assurance d'Etat sur la vie des animaux". Un certificat

de décès donné par le service de récupération (vétérinaire) attesterait de la mort de l'animal en vue d'obtenir le montant de l'assurance.

L'association des consommateurs réclame également que toutes les personnes qui manipulent les aliments (bouchers, cuisiniers, etc) soient soumises à un examen médical annuel et munis d'une carte de santé: "On est très sévère pour les coiffeurs qui ne touchent

que nos cheveux alors qu'on tolère que n'importe qui apporte comment".

Enfin, on recommande que "le ministère de la Justice reconsidère les sentences quant aux condamnations de ceux qui volent quotidiennement les consommateurs, qui les trompent ou qui mettent leur santé en danger, afin qu'il y ait des amendes beaucoup plus sévères que maintenant."

C'est la faillite pour Federal Packing

SHERBROOKE (PC) — La Société Federal Packing, de Magog, a déposé une proposition de faillite, vendredi, devant le séquestre du district judiciaire Saint-François, à Sherbrooke. La compagnie offre de rembourser tous ses créanciers à 100 pour cent et ajoute qu'il lui restera quand même un surplus de \$850,000.

Impliquée dans le

commerce de la charogne, au cours de témoignages devant la Commission d'enquête sur le crime organisé, la Société Federal Packing a perdu son permis provincial. La proposition de faillite, si elle est acceptée par les créanciers à une réunion du 19 août prochain, permettrait au conseil d'administration de reprendre l'affaire en main et de décider de son avenir.

Saint-Laurent-de-la-Main

par Henri Jalbert

Rue Saint-Laurent. La "main" pour les intimes. Le cœur du Montréal cosmopolite. Lieu de magasinage, de marché ou de simple promenade. Derniers endroits interdits: clubs, salles de billard et rencontres fortuites. Mais surtout rue haute en couleurs, même si les démolitions en ont changé l'allure autrefois plus chaleureuse.

De la rue de la Commune (qui n'a pratiquement de beau que le nom) près du port, la rue Saint-Laurent commence son voyage vers le nord, déterminant et séparant tout à la fois l'est et l'ouest, malgré cette coupure profonde faite par la nouvelle autoroute dans le centre de Montréal, malgré l'envahissement des nouveaux buildings, malgré la proximité du béton.

C'est un des derniers coins

de la Métropole où l'on peut encore dénicher une aubaine, "oublier" de payer la taxe de vente, manger un hot dog pour 30 cents, acheter un lapin vivant, prendre un petit déjeuner oeufs-rôtis-café pour 55 cents ou rencontrer l'âme-soeur (ou frère) à l'heure où les bourgeois sont déjà au lit.

Gens de toutes nationalités y ont pignon sur rue. Pâtisserie hollandaise, quincaillerie portugaise, charcuterie allemande, marché haïtien, abattoir "strictly kosher", restaurant français (évidemment), café italien, mercerie ukrainienne.

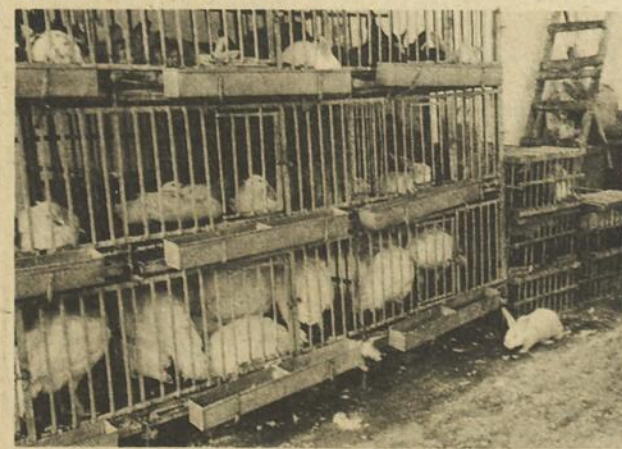
Sans oublier le quartier chinois noyé dans ses affiches au néon, le quartier italien, plus au nord, près du marché Jean-Talon, où l'on vend le meilleur café en ville et le Vieux-Montréal qui la jouxte.

En marchant du sud au nord, il fait bon s'attarder à quelques endroits privilégiés, quelques magasins où le marchand vous accueille à la porte avec le sourire, un centre de tatouage où l'étalage de la vitrine est un véritable petit musée du dessin sur peau humaine, un snack-bar où l'on peut encore admirer une collection de photographies de lutteurs des années '50 (ou '60), perdre son temps à regarder dans une vieille "machine" vous montrant une Andréa-la-belle-grosse-fille dans son plus simple appareil pour dix cents seulement.

Pour changer du béton et de l'asphalte, qui sont les deux mamelles du centre-ville, vite sur la rue Saint-Laurent avant qu'on décide que les beaux jours sont finis et qu'on doit faire place à du neuf.



A la mode italienne...



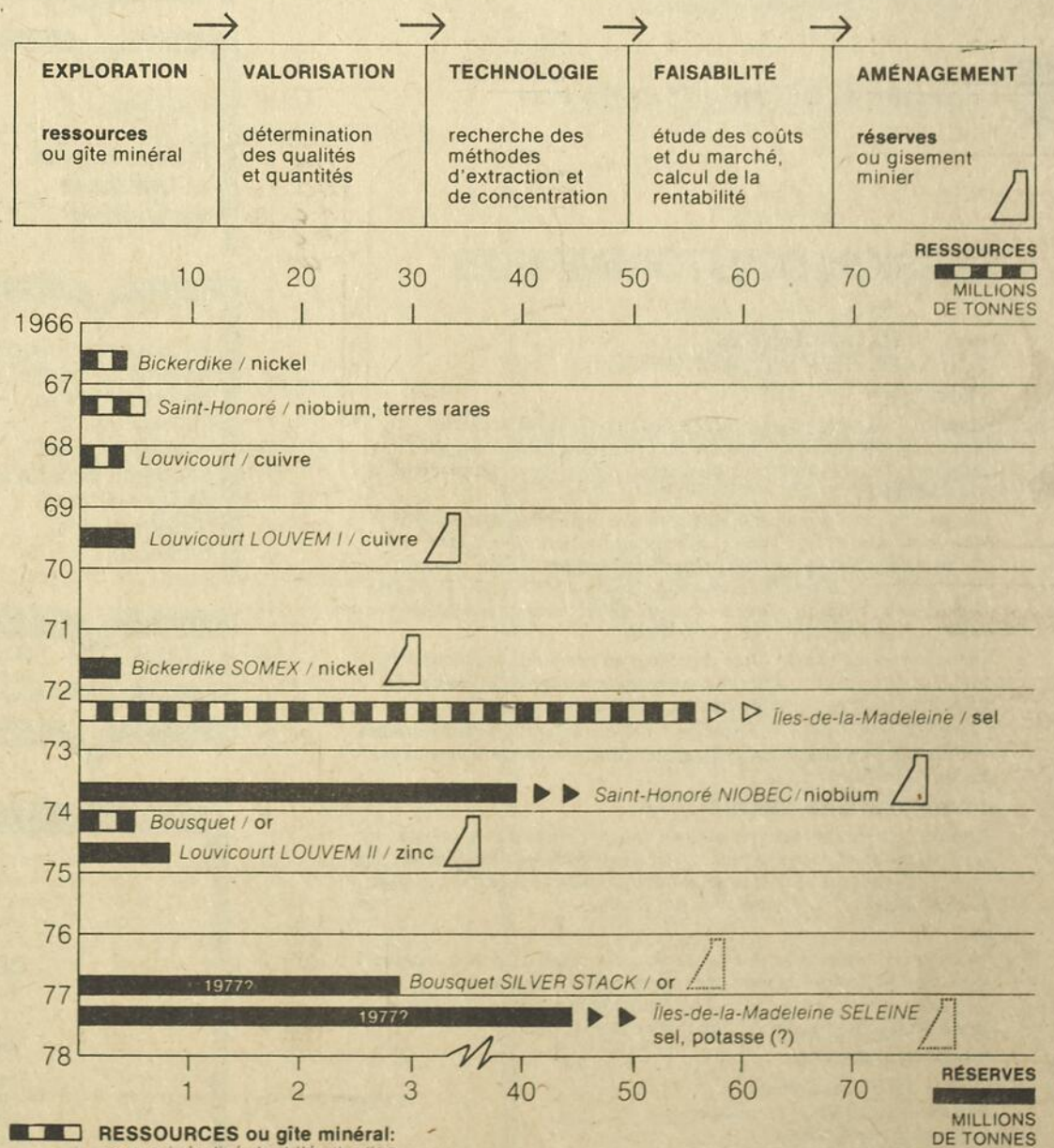
Des vrais lapins et des vraies poules.



"A vot' service, messieurs dames"

de la coupe aux lèvres...

(ou des ressources aux réserves...)



RESSOURCES ou gîte minéral: amas minéralisé dont l'évaluation préliminaire est prometteuse.

RÉSERVES ou gisement minier: amas minéralisé dont la qualité, la quantité et la valeur peuvent justifier l'ouverture d'une mine.

SOQUEM 2406, Quatre-Bourgeois, Sainte-Foy, Québec G1V 1W5 / Tél.: (418) 658-5400 / Téléc.: 011-3421

Serge Ménard
Avocat

500, Place d'Armes, suite 1980
Montréal 126, tél.: 288-4241

Studio de musique Raymond
Vendeur autorisé des orgues
LOWRY et FAREISA
VENTE LOCATION ECOLE DE MUSIQUE
9256 rue Lacordaire TEL: 325-0666

québec



Pop-sac-à-vie...

Mercredi dernier, le porte-monnaie alourdi par mon chèque de paie du JOUR, mais à court d'argent liquide, je décide de tenter d'échanger mon chèque, de déposer une partie de mes sous et de garder le reste dans mes poches. C'est une opération généralement simple que tout le monde fait une fois par semaine.

Mais, hélas, ici commencent mes problèmes. Ayant l'essentiel de mes affaires financières (sic) dans une Caisse Pop de Montréal, et étant affecté surtout à Québec, il fallait donc que je passe par une Caisse de Québec pour ma transaction.

Depuis plusieurs semaines, il m'est arrivé de faire transférer des sous de "ma" Caisse de Montréal dans une succursale de Québec. Toujours la même. Comme "ma" caisse n'était pas encore équipée du système appelé "inter-caisses", l'opération de transfert coûte un interrurbain Québec-Montréal, plus

\$3.75 en frais de Téléx entre Montréal et Québec. Et ça prend trois heures pour que ça se fasse.

Mercredi dernier, je me présente, assuré, à la Caisse de Québec où j'étais souvent allé. On me dit: on ne peut pas vous changer ce chèque, vous n'avez pas de compte ici.

J'en ai un à Montréal, vous me connaissez, je viens souvent... "Impossible. Allez à la Banque Provinciale, c'est de là que vient votre chèque".

Donc, visite à la Banque Provinciale. Refus. On me dit que je devrais me présenter à la succursale qui a émis le chèque, à Ville St-Laurent: Me voilà bien arrangé.

Retour à la Caisse Pop. Re-tentative pour échanger le chèque et faire transférer un dépôt à Montréal: Nouveau refus. Le gérant me fait venir dans son bureau et... verrouille la porte. Il m'explique que la transaction

est possible, mais avec un peu de temps.

— En combien de temps? — Par malle spéciale — je dis bien, par malle spéciale — on pourrait faire ça en deux jours".

Comme il m'arrive de jurer, dans des grands moments de crise, et que c'était un moment de crise... Le gérant déverrouille la sonnerie et je me retrouve sur le trottoir avec mon chèque.

Le souvenir me revient que, il y a quelques années, au prises avec un problème semblable je m'étais ouvert un compte dans une Caisse de Québec. J'y cours. Je réclame mon numéro de compte, que j'avais oublié... On ne le trouva pas: on l'a fermé, probablement, me dit-on. On fait ça quand il n'y a pas de transactions pendant un certain temps. Et mon \$5 de sociétaire?... Ah...

Quand même, la personne préposée au comptoir a du sens commun. L'opération bancaire

se fait donc. Prix du Téléx à Montréal: \$4.50 l'inflation, sans doute. Ça coûte donc 75 cents de plus de Québec à Montréal que l'inverse...

On dit que les Anglais sont bons en affaires. Et que les Canadiens français sont mauvais. Certains jours, on a vraiment le goût de s'ouvrir un compte dans une quelconque Imperial Bank of Commerce, et il faut se retenir de le faire, par principe ou une quelconque conviction plus ou moins nationaliste, coopérative ou je ne sais quoi...

Evidemment, on peut toujours s'ouvrir des comptes dans toutes les caisses au Québec: j'en ai déjà eu trois, celui que j'avais à Québec a été fermé, apparemment. Il m'en reste deux: Ça aide à augmenter le nombre de sociétaires, que de les compter deux ou trois fois. Mais, Seigneur que c'est pas pratique...

J.K.

Services juridiques gratuits

500,000 nouveaux Québécois admissibles

QUEBEC (J.K.) —

On estime à 500,000 le nombre de Québécois qui s'ajouteront aux deux millions de citoyens qui, actuellement, sont admissibles aux services juridiques gratuits du Québec. Et ce, en vertu des nouveaux règlements présentés à cette fin par le ministre de la Justice, Me Jérôme Choquette.

Désormais, les groupes sans but lucratif pourront obtenir les services d'un avocat de l'Aide juridique sans avoir à démontrer que tous et chacun des membres de ce groupe sont individuellement admissibles à l'Aide juridique.

Pour ce qui est des individus, les critères d'admissibilité ont été légèrement élargis. En fait, cependant, ils ne recouvrent que partiellement la hausse réelle des revenus. Ce qui fait que les nouveaux citoyens admissibles regroupent partiellement certains d'entre eux qui l'ont déjà été mais qui ne l'étaient plus à cause d'une hausse même légère de leurs revenus.

Hausse de \$15

La hausse moyenne est de \$15. Ce qui signifie qu'un célibataire est admissible si son revenu hebdomadaire ne dépasse pas \$85. Une personne seule avec un dépendant peut gagner \$100. Pour chacun des dépendants, jusqu'au maximum de cinq, on ajoute un revenu possible de \$15. Plus de cinq, on ajoute \$10. Donc, une per-

sonne seule avec cinq dépendants peut gagner jusqu'à \$150 par semaine. Et \$160, si elle a six dépendants.

Pour le couple, le revenu maximum est de \$110. Avec un dépendant, le revenu maximum est majoré de \$15, et ainsi de suite jusqu'à concurrence de cinq dépendants. Au sixième, la hausse admissible est de \$10.

Cependant, centières d'ordre salarial sont tempérées par le fait que les bureaux d'aide juridique tiennent aussi un large compte de l'endettement d'un individu. Ainsi, un citoyen peut gagner davantage que ne l'autorise le critère d'admissibilité, mais si ses dettes sont élevées, il pourra quand même devenir admissible.

Choquette a reçu (et encouragé?) une délégation du groupe Pro-Vie

par Louis Fournier

Le gouvernement fédéral, le Conseil québécois du statut de la femme, la Ligue des droits de l'homme, le président du Collège des médecins, les hôpitaux qui ont formé des comités d'avortement thérapeutique et notamment les hôpitaux anglophones du Québec, tout ce monde-là a été pris durement à partie, hier, par le Front commun pour le respect de la vie, (Pro-Vie) lors d'une conférence de presse donnée dans la salle d'audience 13.05 du Palais de Justice de Montréal.

Une forte délégation du Front commun, qui proclame représenter au-delà de 500,000 Québécois, a participé à cette rencontre avec la presse, à l'issue d'un entretien qui a duré près de deux heures avec le ministre de la Justice, Jérôme Choquette. Ce dernier s'est refusé à tout commentaire mais un des porte-parole du Front commun, Me Emile Colas, a ainsi résumé la rencontre qui venait d'avoir lieu: "Le ministre a accepté nos présentations, de façon globale, et admis que nous faisons un travail pour le bien de la population du Québec. Il nous a demandé de continuer".

Le ministre des Affaires sociales, Claude Forget, qui devait également être au rendez-vous, en a été empêché. Le Front commun pour le respect de la vie lui a fait parvenir une copie de son mémoire d'une cinquantaine de pages (sans compter les annexes) intitulé "Plaidoyer pour la vie".

Recommandations

Parmi les recommandations soumises à M. Choquette, on note les suivantes:

• Divers amendements à la nouvelle Charte québécoise des droits de la personne, qui vient à peine d'être adoptée, afin de s'assurer notamment que "tout être humain, depuis la conception et jusqu'à la mort naturelle, ait droit à la vie".

• Divers amendements au code criminel, de juridiction fédérale, pour que les avortements n'aient lieu qu'au cas où la poursuite de la grossesse pourrait provoquer la mort de la mère — et, non pas seulement altérer sa santé.

• Que les comités d'avortement thérapeutique des hôpitaux soient "soumis à des contrôles légaux et à des sanctions" afin qu'ils appliquent la loi fédérale, adoptée en 1969, "d'une façon stricte et non pas libérale". On craint que ces comités ne soient, de fait, des moyens d'approuver l'avortement sur demande et c'est pourquoi "les médecins du Québec pour le respect de la vie" (3,200, a-t-on dit) les boycottent.

Le Front commun réclame aussi diverses formes d'aide à la mère et à l'enfant durant et après la grossesse. Nulle part dans le mémoire il n'est fait mention de la nécessité de services de planification des naissances. Le Dr Marie-Thérèse Mélo a admis que le Front commun était favorable à un planning familial "sain", tout en s'opposant au type d'éducation sexuelle dans les écoles véhiculée par le fameux diaporama du ministère des Affaires sociales.

Le Dr Augustin Roy

Le Dr Mélo a dénoncé le Conseil québécois du statut de la femme, "qui a fait des recommandations en faveur de l'avortement", ainsi que la "Ligue des droits de quelques hommes". Pour sa part, le Dr René Jutras, pédiatre d'Arthabaska et membre en vue du Parti québécois dans la région, a dit du Dr Augustin Roy, président du Collège des médecins, qu'il "usurpe son rôle" et a "tort de se scandaliser" lorsqu'il s'élève contre les interrogatoires qu'on a fait subir aux médecins favorables à l'avortement. Des personnes qui défient la loi méritent de subir une enquête, a lancé le Dr Jutras. Quant à nous, nous continuerons de boycotter cette loi et les comités d'avortement thérapeutiques dans les hôpitaux".

Parlant du Montréal General Hospital, "qui détruit 60 foetus en 50 minutes", le Dr Jutras a dit que c'était là "une opération-suicide", surtout, dit-il, qu'elle est dirigée contre les francophones dont la natalité a baissé dramatiquement au Québec. Le médecin a aussi dénoncé, en passant, "un réseau de danseuses à gogo" de la région de la Mauricie, où des jeunes femmes ne servent qu'au "commerce de l'hôtellerie pornographique".

Parmi les groupes représentés à la conférence de presse, signalons le Mouvement naturaliste social, les Chevaliers de Colomb et les Filles d'Isabelle, l'Association des parents catholiques, les Frères de l'Instruction chrétienne et les Soeurs de la Providence et le chef de cabinet du leader créditiste Camille Samson.

Les divergences persistent sur l'orientation des CLSC

par Maurice Giroux

Un désaccord fondamental persiste toujours quant à l'orientation définitive que devraient prendre les Centres locaux de services communautaires (CLSC).

En effet, à la suite d'une étude effectuée par un groupe d'experts, à la demande du ministère des Affaires sociales, il ressort que ces experts n'ont pas été capables de s'entendre sur l'orientation des CLSC.

Intitulée "Opération Bilan", cette étude avait pour but d'analyser le comportement d'une dizaine de CLSC à travers le Québec, sur les 70 actuellement implantés ou en voie de fonctionnement.

Le "portrait" des CLSC a été commencé au printemps par une équipe indépendante du MAS formée par MM. Jacques Ala-

ry, directeur de l'École de Service social de l'Université de Montréal, Frédéric Lesemann, professeur en organisation communautaire à la même école, Raynald Pinault, professeur au département de médecine sociale à l'Université de Montréal, Mlle Doris Custeau, infirmière, professeur au même département, M. Clermont Bégin, MBA, rattaché au département de médecine sociale de l'Université Laval, et M. Jean-Pierre Chicoine, ingénieur, autrefois directeur général adjoint à l'hôpital Ste-Justine.

La divergence survenue à la dernière minute au sein de l'équipe de travail touche au rôle social et communautaire des CLSC. Tandis que MM. Alary et Lesemann préconisent un renforcement de l'action communautaire et

une prédominance des services sociaux, les autres spécialistes mettent l'accent sur les services généraux et la gestion. Pour ces derniers, l'action communautaire doit s'intégrer dans l'ensemble des services généraux et disparaître comme module autonome.

Le rapport de MM. Alary et Lesemann devient donc un rapport minoritaire par rapport aux quatre autres membres de l'équipe. Il semble que chacun des spécialistes devait approfondir le secteur où il était compétent, mais que lors de la synthèse finale il y ait eu désaccord sur les conclusions générales.

La Fédération des CLSC, dont le congrès de fondation a eu lieu au début du mois de mai, doit donner son avis au cours des prochaines semaines

sur les conclusions des deux rapports d'étude.

Quant à la direction des Services communautaires du MAS, responsable de l'implantation et de l'orientation des CLSC, elle doit faire rapport aux autorités du MAS. Toutefois le directeur du service, M. Guy Dumas, a demandé à la Fédération des CLSC de ne pas "répandre" les deux rapports du bilan dans l'ensemble du réseau des Affaires sociales, afin de ne pas susciter des "discussions inutiles" d'ici à ce que son service prenne officiellement position.

De son côté, la Fédération des CLSC a demandé à chacun de ses membres d'étudier les deux rapports et de lui faire connaître ses réactions. La fédération aura fort à faire, semble-t-il, pour convaincre le MAS de ne pas oublier sur les tablettes le rapport minoritaire de l'opération bilan.

vient de paraître

Léon Dion
Nationalismes
et politiques
au Québec

En plaçant le nationalisme au centre de ses réflexions, l'auteur vise à contribuer aux efforts de pénétration de la conscience historique des Québécois.

éditions
hurbtise hmh

360 ouest
rue craig
montréal

COLLÈGE AHUNTSIC

TECHNIQUES AUXILIAIRES
DE LA JUSTICE

Programme: 310.01 Techniques policières

Les cours aux adultes s'adressent aux policiers et à tous ceux qui oeuvrent dans le milieu de la justice.

L'inscription des policiers au programme 310.01, aura lieu aux dates suivantes:
28 juillet au 1er août, 9h am à 18h pm, Collège de la Police, 4375, rue Ontario est, Montréal.

4 août au 8 août, 9h am à 18h pm, Collège Ahuntsic, 9155, rue St-Hubert, Montréal.

La liste des cours offerts sera remise aux candidats à l'inscription.

ADMINISTRATION

CERTIFICAT D'ETUDES COLLEGALES

option Finance (20 cours)
option Marketing (20 cours)

ATTESTATION D'ETUDES COLLEGALES

option Comptabilité (8 cours)
option Gestion de personnel (8 cours)
option Secrétariat Professionnel (8 cours)
option Commerce de détail (10 cours)

PROSPECTUS DISPONIBLES

SESSION AUTOMNE 1975 - 2 sept au 23 déc



Education aux Adultes
CEGEP Rosemont
6400 - 16e Avenue
Montréal

Inscription et renseignements jusqu'au 19 août

376-6310

LE CEGEP CA VOUS APPARTIENT AUSSI...

Université du Québec à Trois-Rivières

SESSION D'AUTOMNE 1975

MAITRISE ES SCIENCES
(SCIENCES DE L'ENVIRONNEMENT)

OBJECTIFS:

Promouvoir la recherche interdisciplinaire dans les sciences de l'environnement par l'intégration des principales disciplines qui s'y rattachent, telles la chimie, la biochimie, la physique, la biologie et la microbiologie.

Former des scientifiques spécialisés dans la recherche interdisciplinaire relative aux sciences de l'environnement par des activités académiques et de recherches préparant l'étudiant à avoir d'une part une idée d'ensemble de la conservation de l'environnement et d'autre part, à pouvoir apporter par ses travaux de recherche, les solutions utiles à la sauvegarde de notre milieu.

Parfaire la formation du futur chercheur au niveau de la spécialisation qui lui est propre et le doter d'une perception interdisciplinaire des questions relatives à la conservation de l'environnement.

La maîtrise es sciences (sciences de l'environnement) vise la formation de futurs chercheurs et, en ce sens, constitue la voie normale vers les études de troisième cycle.

CONDITIONS D'ADMISSION:

Posséder le baccalauréat spécialisé en sciences pures ou en sciences de la santé, ou une formation jugée équivalente dans les disciplines ou les champs d'études choisis et se soumettre aux autres conditions jugées indispensables par la Commission des Études.

Posséder un baccalauréat spécialisé dans une autre discipline, ou une formation jugée équivalente; dans un tel cas, le candidat doit se soumettre à certaines exigences particulières en plus des conditions jugées indispensables par la Commission des Études.

RENSEIGNEMENTS:

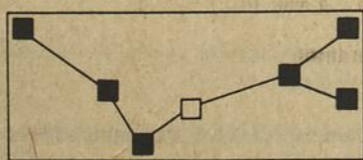
Comité des Études avancées
Département de Chimie-Biologie
C.P. 500, Trois-Rivières
Tél.: (819) 376-5335

ADMISSION:

Bureau du Registraire
Université du Québec à Trois-Rivières
C.P. 500, Trois-Rivières
Tél.: (819) 376-5454

LE RÉSEAU DE
L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC

L'Université du Québec à Trois-Rivières est l'une des unités constituantes du réseau de l'Université du Québec



l'économie

La CDC se lance sur le marché avant l'automne

par Pierre Sormany

En 1973, la Corporation de développement du Canada (CDC), une société créée quelques années auparavant par le gouvernement fédéral pour accroître l'importance des investissements canadiens dans les sociétés privées et pour asseoir sur des bases capitalistes le nationalisme naissant outre-Québécois, créait un remous dans les milieux financiers internationaux en achetant plus de 30% des actions de la puissante société minière et pétro-chimique Texas-gulf, et lui donnant ainsi un contrôle majoritaire canadien.

Critiqués pour ce geste important sur le plan financier mais sans grands avantages "sociaux" pour les Canadiens, les dirigeants de la CDC et porte-paroles gouvernementaux avaient affirmé qu'ils cherchaient à mettre la main sur une compagnie à rentabilité certaine, apte à devenir le cœur du "porte-feuille" d'actions de la CDC, afin de pouvoir offrir au public canadien de s'associer prochainement à cette société d'Etat, par le biais d'une vente massive d'actions.

Depuis 1973 donc, on attendait cette émission d'actions... toujours remise à plus tard, à cause de l'effritement du marché boursier. Entre-temps, les dirigeants de la CDC promettaient du gigantisme. L'émission de la CDC serait la plus importante émission d'actions à n'avoir jamais eu lieu au Canada, dépassant en importance les \$125 millions atteints par Trans Canada Pipeline ou Bell Canada. En effet, contrairement aux sociétés ordinaires, la CDC émettrait ses actions par le réseau des banques, caisses populaires et autres institutions financières plus démocratiques que l'ancien bureau des courtiers.

En outre, la CDC allait offrir aux petits épargnants la chance d'acheter des actions par tranches mensuelles, un peu comme on le fait pour les obligations d'épargne du Canada.

Près de deux ans après les premières promesses, le président et directeur général de la Corporation Anthony Hampson annonçait hier que ça y était! Au moment d'écrire ces lignes, le prospectus vient à peine d'être remis aux autorités des Commissions des va-

leurs mobilières des diverses provinces canadiennes. Il faudra probablement attendre 3 ou 4 semaines avant que la CDC ne reçoivent l'autorisation de vendre ses actions. C'est donc entre la fin d'août et la fête du Travail que l'on pourra s'associer à ce grand capitalisme d'Etat qu'est la CDC.

Toutefois, en cours de route, certains détails sont tombés. Par exemple, on ne trouve aucune banque dans la famille de courtiers qui sera responsable de l'émission. Anthony Hampson s'empresse de préciser que le projet de diffusion "populaire" n'est pas mort, mais que les actions en question ne sont pas des placements garantis, mais bien des titres boursiers susceptibles de fluctuer et exposés à des pertes, comme toute action ordinaire. Il fallait donc obligatoirement passer par des courtiers qui, quant à eux, pourront s'ils le veulent écouler leurs actions par le biais du réseau bancaire. Quoi qu'en dise le p.d.g. on peut donc considérer le premier rêve comme mort et enterré.

Reste le second. L'émission dépassera-t-elle le seuil des \$125 millions fixé? Et si oui, jusqu'où ira-t-on? Anthony Hampson refuse de s'avancer. "Nous espérons et croyons sincèrement dépasser les \$125 millions. Mais nous ne laisserons pas le robinet couler jusqu'au ciel". Des gens ont parlé d'une capitalisation de \$250 millions. "Je crois que c'est beaucoup trop" répond-il. Et que fera-t-on avec cet argent? "Ce n'est pas dans mon rôle ici que de révéler nos actions futures".

L'émission consistera en des actions préférentielles rachetables par la CDC entre 1980 et 1985, ou remboursables à l'échéance à un prix de \$100 (soit celui de l'émission). Entre-temps, elles auront rapporté un dividende de 7% par année, et les détenteurs auront eu le privilège de les convertir en 10 actions ordinaires, non rachetables quant à elles, et donnant autant de droits de vote aux assemblées générales.

Le gouvernement n'a investi que \$30,7 millions dans la CDC, de sorte que, théoriquement, le contrôle devrait passer entre les mains des petits investisseurs.

Un cri d'alarme du "Réveil du Consommateur"

LAIT: le Québec aux prises avec un monstrueux problème de surproduction

par Louis Fournier

"Le Québec tout entier est aux prises actuellement avec un monstrueux problème de surproduction de lait, qui entraîne des gaspillages considérables", révèle le directeur général de l'Institut de promotion des intérêts du consommateur, M. Gilles Robert, dans le dernier numéro de la revue de l'IPIC. "Le réveil du consommateur", qui sera disponible la semaine prochaine dans les magasins Co-Op et Cooprix et les comptoirs alimentaires.

Dans ce numéro en grande partie consacrée à la "crise du lait", vous pourrez apprendre que dans un grand nombre de laiteries québécoises, des quantités impressionnantes de lait sont versées dans les égouts. Au poste de surplus de la région de Montréal, à Brossard, du lait écrémé valant \$2,26 les cents

Pétrole:

nouvel effort de Ford

Le président Gerald Ford a transmis vendredi au congrès un nouveau compromis sur la libération des prix du pétrole produit aux États-Unis, dans l'espoir de débloquent enfin sa politique pétrolière, en souffrance au congrès au début de l'année.

Sur le plan légal, le nouveau programme de libération fait l'objet d'une simple ordonnance administrative à laquelle chaque chambre peut cependant s'opposer dans les cinq jours. Si aucune résolution en ce sens n'est adoptée d'ici vendredi prochain, date du départ en vacances du congrès, la libération progressive entrera immédiatement en application. Mais il suffirait d'un seul vote contraire du Sénat ou de la chambre pour que ce programme soit torpillé comme l'avait été le précédent.



Sous le soleil ardent de juillet, des camions-citernes attendent pendant de longues heures avant de pouvoir déverser leur chargement de lait à l'usine de transformation de Brossard, en banlieue de Montréal...

livres coule librement sur le plancher et est évacué par les drains.

"Cette situation, explique M. Robert, dure depuis la mi-juin et se continuera probablement jusqu'à la fin de juillet". Aux abords des usines de transformation qui fabriquent du fromage, du lait en poudre ou des yogourts, les camions-citernes chargés de lait attendent en file sous le soleil ardent, durant des heures. Ils sont si nombreux que l'attente est plus longue que la durée de conservation du lait, de sorte que les chargements se détériorent et doivent être vidangés.

Dans certains cas, ajoute la revue de l'IPIC, des camionneurs versent du soda dans le lait pour réduire l'acidité et prolonger la conservation. "Mais malgré ces précautions, plusieurs chargements de lait ont dû être versés à l'égout".

Deux causes

Selon M. Robert, qui a transmis ces informations en premier au JOUR, "cette situation grave résulte directement de deux causes". La première, c'est la baisse générale de la consommation de lait nature, qui a diminué de 10 à 15% depuis le 1er mars, résultant de la dernière aug-

mentation du prix du lait au détail à 51 cents la pinte. Déjà la consommation de lait frais était en diminution au Québec par rapport au Canada. Quant à la consommation de beurre et de fromage, elle a également baissé et baisserait encore jusqu'à 25 et 30%.

Deuxième cause du gaspillage actuel: les conditions climatiques au Québec ont été telles, durant avril et mai, que les pâturages ont fourni une végétation extraordinairement riche et variée en mai et juin. Les troupeaux ont donc produit davantage que d'ordinaire, donnant "des surplus dont l'importance semble se situer aux environs de 25% de la production normale", selon M. Robert.

Résultat: les laiteries sont débordées, autant que les usines de transformation du lait (dit industriel) en beurre, fromage, poudre de lait, yogourts, etc.

Beurre et fromage

La revue de l'IPIC souligne que "des surplus de beurre sont actuellement entassés dans tous les entrepôts disponibles que peut louer le ministère fédéral de l'Agriculture", qui réglemente le secteur du lait industriel (le lait nature relève de la Régie des marchés agricoles du Québec).

Ces surplus doivent aller vers l'exportation mais on sait que la surproduction de poudre, par exemple, est mondiale et que les prix se sont affaiblis.

Quant au beurre, les prix restent élevés pour les consommateurs et ce sont les fabricants de margarine qui en profitent; ils ont même doublé leur prix au détail depuis deux ans! Du côté du fromage, la consommation n'est guère meilleure et on sait les ennuis connus par la Coopérative agricole de Granby, le premier producteur québécois, qui alimente la multinationale Kraft. L'IPIC révèle même que "Kraft a commencé à acheter son lait industriel de classe A de l'Ontario", où le prix est légèrement inférieur.

Pour résumer, dit M. Robert, "le Québec est affligé d'une abondance extrême de lait" et "tous les mécanismes régulateurs intégrés au système de production et de commercialisation se révèlent, absolument dépassés et inadéquats". Que faire alors?

Baisse des prix?

Pour l'IPIC, bien sûr, la situation est surtout

"désastreuse pour les consommateurs", même si les producteurs laitiers peuvent avoir des raisons de se plaindre: "Pendant que les gens se privent de lait parce qu'il coûte trop cher, des surplus se gaspillent".

La solution? Pour l'IPIC, c'est évidemment une reprise de la consommation, qui pourrait venir d'une baisse des prix. Depuis le début de la crise actuelle, note M. Robert, "personne n'a considéré sérieusement la possibilité de réduire le prix du lait au détail pour trouver des débouchés à cette surproduction. Une fois de plus, on n'a pas hésité à recourir au gaspillage pour sauvegarder la structure des prix".

Et le gras?

Le dernier numéro du "Réveil du consommateur" contient également les résultats d'une étude portant sur la teneur en gras du lait de consommation, ainsi que les résultats de tests de poids et de volumes. "Est-ce que ça pourrait rapporter aux laiteries, demande l'IPIC, de tromper le consommateur sur la teneur en gras et sur les volumes?" C'est à lire.

bref économie

Il se vend plus de vélos que d'autos

OTTAWA (PC) — Le cyclisme a acquis une telle popularité que, l'an dernier, on a vendu au Canada plus de bicyclettes que d'automobiles, soit environ 1,250,000. De plus en plus de gens adoptent la bicyclette, non seulement comme forme d'exercice mais comme un moyen régulier de transport. De cette façon, ils peuvent échapper aux transports en commun et à la circulation des heures de pointe, par les chaudes journées de l'été.

Avec cet accroissement de popularité, le nombre des accidents a aussi augmenté. En 1971, 170 Canadiens sont morts dans des accidents de bicyclette, soit 32 de plus qu'en 1970. Une partie du problème semble être due à une conduite déficiente, mais un facteur tout aussi important, ce sont les bicyclettes défectueuses. Le ministère fédéral de la Consommation et des Corporations déclare qu'il travaille de concert avec la Canadian Standards Association (CSA) pour améliorer les normes relatives à la fabrication des bicyclettes.

General Motors va mieux, malgré tout

La Société General Motors a enregistré de janvier à juillet 1975 une augmentation de 16 pour cent de ses ventes d'automobiles sur la période correspondante en 1974. La société a donc décidé de rappeler un autre groupe d'ouvriers un mois avant la date prévue. 13,000 travailleurs de l'automobile reprendront le travail aux États-Unis au début d'août. Le président de GM a affirmé que la récession la plus grave qu'aient connue les États-Unis depuis la dernière guerre tirait à sa fin, ses prévisions pour 1976 se traduisent par une augmentation de ventes de 10 pour cent. En février dernier, GM avait licencié 137,000 ouvriers. En septembre, 62,500 auront été rappelés.

Encore une vente aux Russes

La Commission canadienne du blé a conclu un nouveau contrat, jeudi, avec l'URSS par lequel le Canada livrera l'automne prochain un million de tonnes de blé d'automne, d'une valeur de \$226 millions. En deux semaines, le Cana-

da a vendu trois millions de tonnes de céréales à l'Union Soviétique, alors que les E.-U. en vendaient près de 10 millions.

SUITE DES CARRIÈRES PAGE 10

SURINTENDANT

demandé pour édifice à appartements de 16 étages, situé au centre-ville de Montréal. Expérience dans système de chauffage, plomberie, moteur électrique et travaux divers. Salaire et conditions de travail à discuter.

APPELEZ 849-8806 Entre 9 heures et 17 heures.

Université du Québec à Trois-Rivières

PROFESSEUR-INVITÉ

Programme de maîtrise en pâtes et papiers département d'ingénierie.

Professeur universitaire ou industriel à titre de professeur-invité, pour une période de trois à neuf mois.

Qualifications requises:

Maîtrise, doctorat ou expérience industrielle équivalente.

Traitement:

Selon qualifications.

Les demandes écrites, accompagnées d'un curriculum vitae doivent être adressées à:

M. Aloïs Kadima-Nzui, Dr Ing. Directeur du Département d'ingénierie Université du Québec à Trois-Rivières C.P. 500 Trois-Rivières (Québec) G9A 5H7

C.L.S.C. ST-HUBERT

recherche

DIRECTEUR (TRICE) GÉNÉRAL (E)

RESPONSABILITÉS:

- Sous l'autorité du Conseil d'administration, il voit à l'administration générale du C.L.S.C.
- En fonction des besoins du milieu et des orientations du Conseil d'administration, ils seront responsables avec l'aide d'une équipe multidisciplinaire du fonctionnement du C.L.S.C.: planification, coordination, gestion et évaluation des activités.
- Il établit et maintient des relations avec les groupes du milieu, les établissements du réseau et le Ministère des Affaires Sociales.

EXIGENCES:

- Scolarité universitaire, de préférence en sciences sociales, en administration ou en sciences humaines, ou expérience pertinente.
- Expérience pratique de 3 ans ou plus dans un poste semblable impliquant des fonctions de direction et de coordination.
- Connaître les lois 65 et 41 et leurs implications, et particulièrement le rôle du C.L.S.C.
- Capacité d'animer une équipe multidisciplinaire et d'en coordonner les activités en favorisant la participation de chacun de ses membres
- Intérêts et aptitudes pour le travail d'équipe
- Facilité de communiquer avec le monde ordinaire.

SALAIRE:

Selon les normes du Ministère des Affaires Sociales et selon les qualifications et l'expérience.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae avant le 8 août 1975 à:

Paul Leclerc, Président du Conseil d'administration C.L.S.C. St-Hubert 3120 Montée St-Hubert St-Hubert, P.Q.

Le Service de l'Éducation aux Adultes

cegep de rouyn-noranda

requiert les services de

PROFESSEURS EN TECHNIQUES ADMINISTRATIVES

Qualifications: Baccalauréat dans une discipline appropriée, de préférence expérience pertinente.

Salaire:

Selon le décret tenant lieu de convention collective (en négociation).

Les candidats intéressés devront faire parvenir leur curriculum vitae avant LE 9 AOUT à l'adresse suivante:

Yvon Lafond Service de l'éducation des adultes CEGEP DE ROUYN-NORANDA C.P. 1500 Rouyn J9X 5E5

LE CENTRE DE SERVICES SOCIAUX DE L'ESTRIE

POSTE

Chargé de projet (G.P.O.).

DESCRIPTION

Personne relevant de la direction générale de l'établissement. Dans le cadre d'un projet d'implantation d'un système de gestion par objectifs (G.P.O.), cette personne assumera la responsabilité de planifier, organiser, coordonner et contrôler l'ensemble du processus d'implantation de ce mode de gestion. Cette personne sera responsable de l'équipe d'implantation et devra jouer un rôle d'animateur du projet.

EXIGENCES

- Posséder une formation universitaire en sciences administratives ou en sciences humaines
- Avoir une connaissance du domaine des services sociaux
- Posséder deux à trois ans d'expérience dont au moins un en gestion par objectifs
- Posséder des connaissances et habiletés personnelles en gestion du personnel, animation de groupe, en communications, etc.
- Posséder une bonne capacité d'analyse et de synthèse.

CONDITIONS DE TRAVAIL

— Personne embauchée sur une base contractuelle

— Le salaire sera à discuter selon les qualifications de la personne.

Faire parvenir votre curriculum vitae pour le 8 août 1975, à l'adresse suivante:

Directeur des Ressources Humaines Le Centre de Services Sociaux 594, Boul. Queen nord C.P. 996 Sherbrooke, Qué., J1H 5L3

HÔPITAL NOTRE-DAME

Centre Hospitalier affilié à l'Université de Montréal

INFIRMIERS (ÈRES) AUTORISÉS

Plusieurs postes vacants à temps complet.

ROTATION: Jour, soir, nuit.

—Condition particulière aux permanents (es) de soir et de nuit.
—Orientation spéciale de 4 semaines prévues pour les nouveaux et nouvelles diplômés (es) des Universités et Cégep

DATE D'ENTRÉE:

• 4 août
• 2 septembre

Pour entrevue aux personnes intéressées, s'adresser à:

Mme Rita David-Desroches Bureau d'emploi 1560 est, rue Sherbrooke Montréal, Qué. Tél.: 876-6930



CEGEP DE VICTORAVILLE

COORDONNATEUR DE L'ÉDUCATION PERMANENTE

FONCTIONS:

Sous l'autorité du directeur des services pédagogiques, le coordonnateur de l'éducation permanente est responsable de la gestion (planification, organisation, direction, contrôle, évaluation), tant au point de vue administratif que pédagogique, de l'ensemble des programmes, des activités et des ressources du service de l'éducation permanente.

Il définit, en collaboration, les objectifs du service de l'éducation permanente et établit une programmation appropriée aux besoins de la clientèle, compte tenu des objectifs, des politiques et des règlements du Collège.

QUALIFICATIONS MINIMALES REQUISES:

- Diplôme universitaire terminal de 1er cycle dans un champ de spécialisation appropriée
- 5 ans d'expérience, dans le milieu de l'éducation.

TRAITEMENT:

De \$11,249 à \$20,463, selon la politique administrative et salariale des collèges.

DATE LIMITE: Avant le 4 août 1975

BUREAU DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

M. Rodrigue Gagnon 475 est, Notre-Dame Victoriaville, Québec 819-758-1571 poste 30

monde

Fin de l'espionnage américain en Asie centrale soviétique

WASHINGTON (AFP) — Le président Ford a déclaré vendredi qu'il "regrettait profondément la décision du gouvernement turc de suspendre les activités des bases américaines en Turquie et d'assumer le contrôle de ces bases".

Le président a demandé en même temps, en raison de ces "événements préjudiciables", à la

Chambre des représentants de revenir sur son refus de lever l'embargo sur les fournitures d'armes américaines à la Turquie.

Dans une déclaration remise vendredi soir aux journalistes, à la Maison-Blanche, M. Ford affirme qu'une action positive de la Chambre des représentants est essentielle à la sauvegarde des intérêts vitaux de la défense nationale

américaine ainsi que celle des alliés et partenaires des Etats-Unis dans la Méditerranée orientale et dans l'Alliance atlantique.

M. Ford rappelle qu'il avait averti à plusieurs reprises la Chambre des représentants des "conséquences extrêmement graves" d'une décision de refuser de rétablir les crédits et les ven-

tes de matériel militaire "à nos alliés turcs". En conséquence de cette décision, conclut le président, la Turquie a pris des mesures qui iront à l'encontre des intérêts de la sécurité américaine.

Environ sept mille soldats américains sont répartis dans les quelque vingt-cinq bases dont disposent les Etats-Unis en Turquie, soit à titre propre, soit dans le cadre de l'OTAN.

La distinction entre installations purement américaines et installations de l'OTAN est parfois difficile à établir. C'est ainsi que la base aérienne d'Inçirlik, la plus importante des vingt-cinq bases, joue conjointement mais séparément le double rôle d'installation de l'OTAN et d'installation américaine.

La seule unité de combat américaine en Turquie, une escadrille de douze chasseurs bombardiers Phantom F-4 dotés de bombes nucléaires est stationnée à Inçirlik, au sud-ouest du pays, non loin de la frontière syrienne.



Fin du programme Apollo

Troubles mineurs pour les 3 astronautes

PEARL HARBOR, Hawaii (AP) — Les trois astronautes d'Apollo vont être admis à l'hôpital militaire de Tripler pour soigner d'éventuels troubles pulmonaires causés par l'absorption d'un gaz lors de leur rentrée dans l'atmosphère.

Les médecins de la NASA ont déclaré que les astronautes s'étaient plaints, vendredi matin, de difficultés respiratoires lorsqu'ils procé-

daient à de profondes inspirations ou expirations. D'autres symptômes d'irritation respiratoire ont été décelés.

Les astronautes ont été soignés à la cortisone et sont restés allités à bord du navire "New Orleans" en attendant leur transfert à l'hôpital.

La NASA a précisé que les astronautes Thomas Stafford, Vance Brand et Donald Slayton avaient décelé un gaz jaune brun tandis que leur

vaisseau effectuait sa descente.

"L'équipage a ressenti un irritation des yeux et a toussé. Peu après l'amerrissage, ils ont mis des masques à oxygène pour s'isoler de l'atmosphère de la cabine".

Les astronautes Stafford et Slayton se rendent compte que Brand s'était évanoui pendant une minute. Le masque de Brand fut ajusté pour lui permettre une respiration

normale et il put reprendre connaissance.

D'après les spécialistes, les gaz ont peut-être été produits par le mécanisme détonant qui libère les parachutes de stabilisation et largue le bouclier de protection thermique.

La fumée et les gaz provenant de ces explosions auraient pénétré dans la cabine au moment de la dépressurisation, pendant la rentrée dans l'atmosphère.

Le Canada "remis en question" à l'ONU

Le gouvernement canadien a proposé hier que la conférence des Nations-Unies sur le crime et le traitement des délinquants ait lieu au Canada l'an prochain, à un endroit qui sera "convenable" et à une date qui conviendra et à l'ONU ainsi qu'au Canada.

NATIONS-UNIES (AFP) — La requête du Canada pour un ajournement à 1976 du congrès des Nations-Unies sur le crime et le traitement des délinquants qui devait se tenir à Toronto en septembre prochain a été critiquée vendredi devant le comité chargé du calendrier des conférences de l'O.N.U. comme compliquant les travaux de l'organisation internationale.

Le représentant de la France a suggéré d'étudier les possibilités de tenir le congrès à Genève pour trouver une solution à une situation embarrassante.

La délégation canadienne avait fait circuler un aide-mémoire expliquant les motifs de sa demande, et notamment la crainte du

gouvernement canadien que, dans l'atmosphère actuelle et avec le fréquent recours à la violence dans les relations internationales, le congrès ne soit influencé par des considérations politiques et puisse avoir des répercussions préjudiciables aux efforts de règlement du conflit au Moyen-Orient.

Le représentant de l'Algérie, tout en limitant, comme l'avait demandé le président, son intervention à des considérations techniques, a fait valoir que la demande du Canada devrait remettre en cause toutes les conférences sous l'égide de l'ONU prévues sur le sol canadien et notamment la conférence — exposition sur l'habitat qui

doit se tenir à Vancouver à l'été 1976. La question se pose, a dit le délégué algérien, de savoir si le gouvernement canadien est disposé à l'avenir à respecter ses engagements pris ou prendre à l'égard de ses relations avec l'organisation internationale.

Portugal

"La marche de la révolution s'est accélérée à un point tel que le peuple ne peut plus suivre"

—le général Costa Gomez

Le Mouvement des forces armées se trouve aujourd'hui placé face à lui-même et à ses responsabilités. Il est condamné à choisir, avant qu'il ne soit trop tard, entre la "fuite en avant" et une révision déclinante de la ligne révolutionnaire radicale que certains de ses membres lui avaient tracée.

Les deux cent quarante officiers, sous-officiers et soldats de l'assemblée générale du MFA, réunis dans l'enceinte de l'Institut de sociologie militaire de Lisbonne pour étudier le dossier de la crise politique la plus profonde que le Portugal ait connue après plus d'un an et demi de révolution, ont été placés en face des réalités. Le peuple ne suit plus, leur a dit le général Costa Gomes. La

révolution va trop vite. Il y a quelques temps, le peuple était avec la révolution. Aujourd'hui ce n'est plus vrai.

Le président de la République qui est aussi le président du Conseil de la révolution, a crié "casse-cou": l'avant-garde révolutionnaire se détache du peuple, le mécontentement s'accroît dans certaines régions du pays au profit de la réaction. Il faut marquer une pause, a dit le général Costa Gomes, qui a tenté aussi de faire comprendre aux officiers, sous-officiers et soldats de l'assemblée du MFA que le Portugal est économiquement et géographiquement dépendant de l'Occident, dont il ne faut pas attirer l'hostilité, sans pour autant renoncer à nouer les liens les plus solides possibles avec l'Est et le tiers-monde.

Le général Costa Gomes a adressé publiquement une mise en garde à ceux qui se considèrent comme les guides du peuple portugais. C'est la première fois en effet qu'une allocution prononcée par le chef de l'Etat devant l'assemblée du MFA est publiée avant même que cette assemblée n'ait achevé ses travaux.

Le chef de l'Etat a donc mis dans la balance tout le poids dont il dispose pour ramener à la raison ceux qui, selon lui, risquent de s'engager dans une révolution impopulaire et d'isoler le Portugal de ses partenaires économiques naturels et indispensables.

Le président aurait-il su convaincre ses auditeurs? Vendredi matin, peu avant l'ouverture de la séance de l'assemblée, l'amiral

Rosa Coutinho confiait à des journalistes que cette assemblée serait celle de l'unité. L'expression est symptomatique. Personne n'ignore que le MFA est au bord de l'éclatement et que l'un des soucis principaux des délégués réunis à l'Institut de sociologie militaire sera de sauvegarder une unité maintenue tant bien que mal jusqu'à présent.

Le mouvement des forces armées ne peut plus vivre sur des contradictions. Il lui faut choisir. Deux conceptions différentes de la révolution se présentent à son choix: l'une, radicale, qui n'admet pas de compromis et l'autre, modérée qui suppose de composer avec les réalités socio-économiques. La bataille risque d'être animée.

La division du Mou-

vement des forces armées apparaît maintenant au grand jour. Selon des informations recueillies de bonne source, plusieurs membres du conseil de la révolution ont présenté leur démission, parmi lesquels les commandants Melo Antunes, Vitor Alves et Canto E. Castro et le capitaine Vasco Lourenço, porte-parole du conseil. Toutes ces personnes figurent parmi le courant "modéré" du Mouvement des forces armées. Toutefois, autant qu'on le sache, aucune de ces démissions n'a été acceptée. Déjà, un autre modéré, le capitaine Sousa E. Castro avait lui aussi présenté sa démission jeudi.

On apprend également qu'une très forte majorité opposée aux communistes se serait révélée au sein de

l'assemblée des délégués du MFA de l'armée de terre qui s'est tenue jeudi. Le général Vasco Gonçalves et le cinquième bureau de l'état-major général des forces armées considérés comme trop soumis à l'influence communiste y auraient été fortement contestés.

L'épreuve de force est engagée et elle est d'autant plus grave que le président de la République s'y est engagé personnellement et publiquement mais rien n'est encore joué.

Au Parti socialiste on ne donne aucune réaction officielle. Un membre du secrétariat du parti a toutefois confié à l'AFP que le discours du général Costa Gomes aurait très bien pu être prononcé dans les mêmes termes par M. Mario Soares.

R Avec le Petit Robert, on trouve toujours ses mots.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

1 - Quand un mari en prend une, c'est rarement pour laver le plancher!

Chères et sacrés cruciverbistes, pendant mes splendides vacances (deux semaines) à Balconville, je vous propose de jouer à un pendu un peu spécial. Vous devez être deux ou plusieurs. Voici comment ça fonctionne: on donne seulement la définition; il faut trouver le mot au complet d'un seul coup. Chaque mauvaise réponse mérite ou la tête ou la bedaine ou un membre. Avant le dernier membre (si vous vous rendez jusque là) on peut donner la première lettre et/ou le nombre de lettres du mot. Bien sûr, les définitions sont tirées des mots croisés déjà parus dans LE JOUR. Attention! le jeu perd tout intérêt si on essaie d'aller vite! accordez-vous quelques minutes pour chaque mot avant de donner votre langue au chat. Bon, amusez-vous sur votre balcon, autour du feu de camp, ou sinon découpez et conservez pour les soirées d'hiver!

- Qualifie une période qui fait souffrir sinon damner les disciples des docteurs Ogino et Knass.
- La jeune fille qui en est victime est toujours et souvent ravie.
- Certains sont désœuvrés quand il n'en ont pas...
- Faut pas mal de foie pour en entretenir une belle!
- Il est ce que l'on veut...
- Une bouche l'est parfois après des émotions fortes...
- Qualifie des cousins de la fesse gauche.
- Le gérant de ma compagnie de finance est décédé la semaine dernière; son assistant cette semaine. Moralité: un... en attire un autre!
- Quand un conjoint en lance un à l'autre, c'est pour lui faire courber l'échine!
- S'échappe quand on tombe.
- Une femme trouve souvent un certain charme à un homme qui lui fait ça, ce qui réjouit bien des monstres...
- Dangereux si bandé.
- Une femme aime bien avoir ses yeux... ou sa peau!
- C'est une charade: mon premier se situe dans les régions inférieures de l'anatomie; mon deuxième ne court pas les rues; mon tout peut facilement couper le souffle d'un homme quand il est manié par femme habile!
- Qualifie un amour impossible... pour les hommes

- du moins!
 - On peut l'être dans un taxi, si on était pressé...
 - Il y a peu de temps au Québec, seul un veuf pouvait l'être.
 - Une femme qui en laisse une dans le cœur d'un homme le force souvent à rechercher la sienne.
 - Un homme qui l'est un peu (n'exagérons rien) exerce toujours une sorte d'attraction sur les femmes: "C'est que, voyez-vous, ses yeux sont si vivants, et puis sa voix... si chaude... et puis ses mains... ses grandes mains..." Etc.
 - Elles permettent à certains orientaux de jouer plusieurs "games" à la fois, d'où leur nom de "polygames".
 - Y'a pas que les petits moineaux qui travaillent pour elles...
 - Elle dégoûte quand elle dégoûte!
 - Se plie pour la faire fléchir (v. pr.)
 - Qualifie une jeune femme qui à 6 heures du matin défend encore ses positions féministes.
- Réponses: 1- Brosse, 2- dangereuse, 3- rapt, 4- ouvrage, 5- écurie, 6- veuf, 7- sèche, 8- éloigné, 9- service, 10- ultimatum, 11- cri, 12- peur, 13- arc, 14- lynx, 15- curare, 16- lesbien, 17- né, 18- remarié, 19- trace, 20- laid, 21- harems, 22- miettes, 23- nari-ne, 24- agenouille, 25- éveillé.

Accord intérimaire

Les Israéliens: oui le gouvernement: non

TEL AVIV (Reuter) — Environ 45,8 pour cent des Israéliens sont favorables à un accord intérimaire avec l'Egypte, selon un sondage d'opinion publié vendredi par le journal "Yediot Aharonot." Les Israéliens hostiles à un nouvel accord dans le Sinai sont 39,5 pour cent, précise le journal israélien.

Les questions posées au cours du sondage demandaient si les Israéliens étaient favorables à un accord valide pour trois ou quatre ans et selon lequel les Israéliens conserveraient le contrôle des points orientaux des cols stratégiques de Mitla et de Giddi et jouiraient toujours de l'aide américaine.

Pourtant, Israël rejette la plupart des dernières propositions égyptiennes concernant un accord intérimaire, comme l'a déclaré vendredi soir le premier ministre, M. Yitzhak Rabin, à la télévision israélienne. "Israël ne fait pas que les rejeter, a-t-il dit, nous formulons également notre propre position".

Le premier ministre a ajouté que le processus des négociations en vue d'un accord intérimaire se poursuivait tout de même, car, a-t-il souligné, "c'est l'objectif d'Israël que d'arriver à un accord avec l'Egypte,

mais pas à n'importe quel prix".

Le premier ministre israélien a estimé que les négociations pour l'accord intérimaire seraient longues. "Israël se bat pour ses positions et mène ses négociations calmement, sans être d'aucune manière limité par une date".

M. Rabin a indiqué que le président égyptien Anouar el Sadate agit au moyen de "menaces, qui s'avèrent finalement vides", faisant ainsi allusion à la décision égyptienne, dans un premier temps, de ne pas prolonger le mandat des casques bleus dans le Sinai. La position d'Israël n'est pas affectée par ces manœuvres, a dit M. Rabin.

Le premier ministre a réaffirmé que l'accord intérimaire devait être conclu par des négociations directes entre Israël et l'Egypte, même si les premières phases ne sont pas négociées bilatéralement.

M. Rabin a souligné qu'un accord intérimaire ne pouvait qu'être fondé sur une déclaration publique de l'Egypte, selon laquelle l'usage de la force ou le soutien à son utilisation ne doit plus jouer un rôle dans l'élaboration des relations entre Israël et l'Egypte, et que tous les désaccords futurs devront être réglés pacifiquement.

Argentine

Une économie à l'image de ses dirigeants politiques

par Mort Rosenblum

BUENOS AIRES (AP) — "Nous avons l'honneur douteux d'être à la fois le Portugal, l'Irlande et le Chili", a déclaré avec un soupir un avocat argentin. "D'ici deux mois... Dieu sait ce que nous serons."

L'attitude des Argentins, dont le pays est potentiellement riche mais en proie à de graves difficultés financières, va de l'acceptation résignée à un état proche de la panique.

En surface, les choses n'ont guère changé. Les restaurants, les théâtres sont toujours très fréquentés. Les magasins sont bien achalandés en produits locaux et marchandises d'importation.

Mais la vie est devenue une sorte de roulette argentine. Personne ne sait, d'un jour à l'autre, quelle denrée essentielle va manquer dans les magasins ou qui va quitter le gouvernement.

Des rumeurs circulent constamment sur la santé physique et mentale de la présidente Isabel Peron. Son gouvernement, perpétuellement remanié alors que le monde politique bouillonne, est en butte à des problèmes qui se compliquent chaque jour.

Les violences continuent et, parfois des explosions de bombes réveillent les gens la nuit. Mais ce qui est pire, pour la plupart des Argentins, c'est

que l'économie paraît devenue folle.

Pour établir le montant d'une course de taxi, par exemple, il faut multiplier le chiffre du compteur par 10 et ajouter 120 pour cent.

Inflation Dans les hôpitaux publics, les médecins se sont mis en grève pour obtenir un traitement mensuel minimum de 7,000 pesos (\$245.), mais les garçons de course de certaines entreprises ont obtenu le double à la suite de négociations.

On pense que d'ici décembre, le taux d'inflation dépassera les 200 pour cent. Le commerce est sérieusement touché et pour faire face à une dette étrangère évaluée à près d'un milliard de dollars, les réserves de devises sont pratiquement épuisées et les perspectives de crédits rares.

On ne considère plus qu'allumer trois cigarettes avec une allumette porte malheur. On pense, au contraire, que c'est nécessaire, les allumettes s'étant faites extrêmement rares.

Un tube de colle a subi neuf augmentations en six mois. La situation est particulièrement humiliante pour les Argentins qui étaient naguère les rois du continent sud-américain et regardaient de haut leurs voisins brésiliens.

Aujourd'hui, le salaire minimum est de 3,400

pesos (\$110) par mois. Avec cette somme on peut acheter, par exemple, une veste en cuir ou passer deux nuits dans une chambre pour une personne dans un des grands hôtels de la ville.

Pourtant, tous les hôtels sont pleins de Brésiliens en vacances qui utilisent leurs croiseurs ou des dollars pour se procurer des pesos et acheter des articles de cuir en quantité qu'ils revendent chez eux.

Malaise Les prix des articles importés ne semblent avoir qu'un lointain rapport avec la réalité. Un couteau pliant médiocre, de fabrication allemande, coûtait cette semaine l'équivalent de \$87 alors qu'un objectif de caméra japonaise valait \$100.

"Lorsque je suis arrivée d'Autriche, il y a 25 ans, je gagnais 700 pesos et j'envoyais ma fille dans une école privée," a déclaré une femme. Avec cette somme, aujourd'hui, elle pourrait acheter 12 cigarettes, si elle les trouve.

On ne possède pas de chiffres précis sur le chômage, mais il est manifeste que la situation de l'emploi est grave. Beaucoup d'entreprises, non seulement n'engagent plus, mais ferment.

Qui plus est, avoir un emploi, ou deux, ne suffit plus aujourd'hui.

Il y a longtemps que les voitures ne sont plus

des moyens de familles de travailleurs, pour lesquelles même l'achat de la viande peut être un problème.

Une petite conduite intérieure, qui coûtait 40,000 pesos fin 1973, en vaut 200,000 maintenant, c'est-à-dire cinq fois plus.

Le peso, dévalué six fois en un an et demi, ne permet plus qu'aux personnes très aisées, ou à celles qui disposent de devises, d'aller à l'étranger.

Les économistes sont divisés en ce qui concerne l'avenir, mais rares sont ceux qui sont optimistes.

Des prévisions donnent à penser que le déficit commercial pourrait dépasser un milliard de dollars en 1975, alors que l'Argentine avait enregistré un excédent de 650 millions de dollars l'année dernière.

Pour ce qui est du déficit budgétaire, il pourrait dépasser les trois milliards de dollars cette année, ce qui, en pesos, représente six fois plus que prévu. Et la planche à billets est tellement occupée que de nouveaux pesos doivent être imprimés à l'étranger.

Les courtiers en bestiaux rapportent que les éleveurs sont contraints d'abattre les génisses et les veaux, ce qui annonce, pour l'avenir, une réduction du cheptel important qui représentait la richesse traditionnelle de l'Argentine.

St-Bonaventure au lendemain de la tornade



Six personnes sont sorties vivantes de cette maison qui n'a pu résister à la violence de la tempête.



C'est tout de même curieux: la maison part au vent mais les appareils électroménagers demeurent en place, au grand air.

Saint-Bonaventure reprend vie, mais "il y a tout un ménage à faire"...

SAINT-BONAVENTURE — "Nous n'aurons plus le beau village que nous avions avant" conclut Madame Fabien Beauchemin.

De son balcon encore jonché de débris de verre où elle est assise avec son mari, elle recense les ravages de la tornade de jeudi. Retraité depuis un an environ, le couple Beauchemin s'était établi dans une petite maison, juste en face de l'église, après avoir vendu la terre située en dehors du village.

Peu à peu, le village de Saint-Bonaventure, un peu moins de 1.000 habitants, reprend vie dans une grande agitation entretenue par la présence en grand nombre de policiers, de fonctionnaires de la Protection civile, de journalistes et de curieux.

Bien que très affairés à la récupération de leurs biens, les villageois semblent encore étourdis par l'événement. Le vent souffle très fort...

Jamais plus la vie au village de Saint-Bona-

venture ne demeurera ce qu'elle était auparavant. L'église n'a plus de clocher, la route n'a plus ses arbres et ça et là, des trous, des vides dans l'alignement des maisons et des fermes.

"L'affaire la plus triste, c'est de voir le clocher comme ça" dit un fermier à sa femme. Y aura-t-il encore un clocher à Saint-Bonaventure?

"Peut-être pourront-ils aménager une chapelle dans l'école" propose une femme. L'école, lourde-

ment endommagée, pourrait devenir un édifice communautaire autour duquel les villageois reconstitueraient leur vie. Il n'est pas assuré que l'on reconstruise cette église érigée en 1912.

Au fond d'eux-mêmes, les villageois craignent que le village ne renaisse jamais. A un policier qui demandait un verre d'eau, un résident a demandé: "Faudrait que j'aile en dehors, allez-vous me laisser revenir?"

"Oui on va vous laisser revenir. Donnez-

moi votre nom".

Les policiers ont installé des postes de contrôle autour du village afin de repousser la foule des curieux et prévenir le pillage. Ils tentent de limiter l'entrée aux seules personnes ayant affaire au village. A la sortie, ils fouillent les voitures. Deux pelotons du service d'urgence de la Sûreté du Québec à Montréal tentent de maintenir "le bon ordre des choses".

Mais toute cette activité en uniforme ne précé-

pe guère les villageois, pour le moment. "Nous avons tout un ménage à faire" nous dit Madame Beauchemin.

Pendant la tornade, son mari, elle et deux parents en visite se sont réfugiés derrière le réfrigérateur. Ils ne se souviennent que du bruit et de la poussière. "On a pensé que notre dernière heure était arrivée".

Après, ils ont constaté que la lampe de la chambre à coucher se trouvait au milieu du chemin, que

les tôles d'une grange voisine entraînaient par une fenêtre, que les murs étaient couverts de poussière, de boue et de foin, que le toit coulait un peu et que les éclats de verre les avaient coupés aux mains, aux bras et aux jambes...

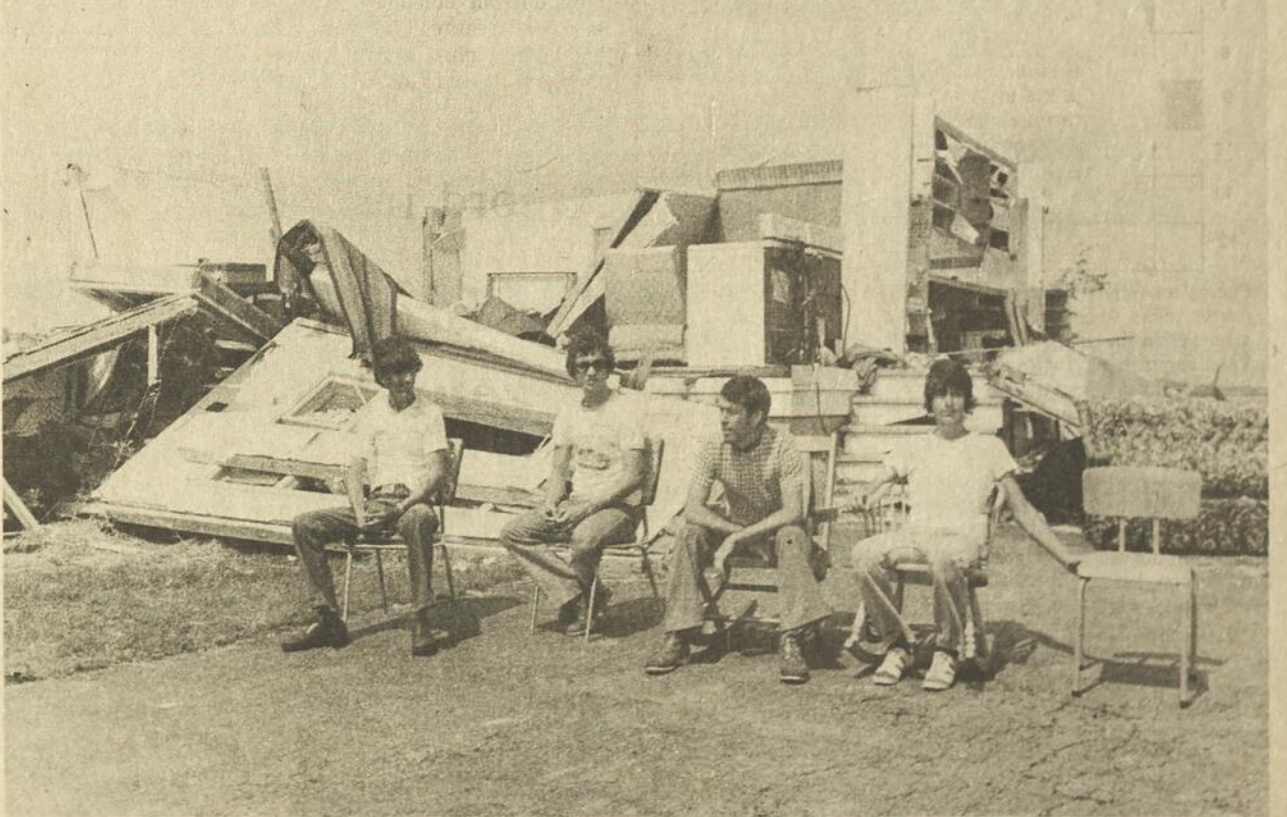
Ils ignorent pour le moment comment et de qui ils obtiendront de l'aide. Il y a bien les assurances et le gouvernement. Mais, comme des habitants typiques du Québec, ils attendent pour voir ce qui se passera.

Texte de
Alain
Duhamel

Photos de
Claire
Beaugrand-
Champagne



Malgré le toit qui risque de s'écrouler, les villageois ont tenu à récupérer leurs biens et à les démanteler ailleurs en attendant de se reconstruire.



Les policiers n'étaient pas les seuls à craindre des actes de vandalisme et de pillage. Le résident de cette maison détruite a placé ses neveux en faction devant ce qui reste de sa demeure pendant qu'il transportait un chargement ailleurs.

300 personnes sans foyer

SAINT-BONAVENTURE — Le bilan de la tornade qui a frappé le village de Saint-Bonaventure, à

quelques milles de Drummondville, se lit comme suit: trois morts, une cinquantaine de personnes blessées, une centaine de maisons et structures détruites ou lourdement endommagées.

La tempête, survenue vers 18h30 jeudi, a cau-

sé entre \$1 million et \$2 millions de dommages de toutes sortes.

Quelques 300 personnes ont perdu leur foyer et ont dû se réfugier chez des parents ou dans une institution du village de Saint-Guillemme.

Les trois victimes ont été identifiées: il s'agit de Madame Denise Saint-Laurent, 32 ans, et

de ses deux enfants, Patricia et Patrice, âgés de deux mois, qui logeaient tous dans une roulotte.

En fin de journée hier, les employés de l'Hydro-Québec et de la compagnie de téléphone Bell s'affairaient toujours à rétablir la distribution d'électricité et les communications.

La Sûreté du Québec

et le service de protection civile ont pu établir au cours de la journée qu'aucune personne n'était disparue, contrairement à ce qu'on avait d'abord craint dans la nuit de jeudi à vendredi.

Deux pelotons de la Sûreté du Québec resteront à Saint-Bonaventure pendant quelques jours afin de tenir à l'écart les curieux

et prévenir tout acte de vandalisme ou de pillage.

Les policiers ont d'ailleurs établi des barrières sur les routes d'accès au village, n'y laissant passer que les personnes ayant affaire et contrôlant toutes les voitures qui en sortent.

Le village voisin, Saint-David, a subi aussi quelques dommages sans toutefois atteindre un bi-

lan aussi lourd qu'à Saint-Bonaventure.

Cette tempête est la troisième et la plus grave à survenir au Québec depuis deux mois. A Saint-Rémi, au mois de juin, une tempête blessait quatre personnes et causait de \$500.000 à \$1 million de dommages; le 24 juin, au lac Saint-Jean, une autre tempête causait \$1.4 millions de dommages en emportant, notamment, le toit d'un hôpital.



Les bibelots et autres objets décoratifs ont volé un peu partout dans les maisons et même en dehors des maisons. On les a retrouvés au milieu du chemin, dans les champs ou parmi les débris de verre.



**PLEINS FEUX
SUR LAVAL**

**DU 1^{er} AU 10 AOÛT
AU CENTRE DE LA NATURE
PARTICIPONS AUX 10 JOURS
DES 10 ANS DE LAVAL**

éditorial

Grandeurs et limites de la franchise médicale

Depuis qu'une centaine de médecins ont provoqué la colère de la justice en s'avouant concrètement favorables à de nouvelles lois sur l'avortement, on ne sait plus de quoi il faut s'étonner le plus: de l'irrépressible gaucherie policière ou des idées de grandeur de nos médecins? Dans les deux milieux, en effet, on trouve aujourd'hui encore des comportements qui offensent le bon sens populaire. Le policier, au nom d'une loi qui lui répugne, effectue des enquêtes dont il prévoit et souhaite presque l'inanité. Le médecin voudrait, lui, sans courir le moindre risque, obtenir le crédit que méritent dans tous les pays du monde ceux qui montrent un certain courage. Et pendant que dure ce dialogue stérile entre le policier qui fait mine de chercher des faiseurs d'anges, mais espère n'en pas trouver, et le médecin qui en dit juste assez sur ses avortements pour obtenir une auréole, mais pas assez pour susciter les coups de trique, notre société continue à vivre selon des lois qui sont un hommage à l'hypocrisie et une insulte à l'intelligence.

Les dirigeants policiers aimeraient bien nous voir partager leur point de vue. Face à des médecins qui, publiquement, s'avouent coupables d'avoir contribué à des avortements, le devoir de la police, nous disent-ils, est assurément de faire enquête. Si illégalité il y a, enquête il doit y avoir. Enquête inutile, on le sait d'avance, puisque le médecin peut, en tout temps, se réfugier derrière son secret professionnel. Enquête dégradante et démoralisante pour l'enquêteur lui-même qui se sent utilisé de façon ridicule et qui souhaiterait s'employer sur des fronts plus menacés. Mais enquête quand même.

Quand une enquête mobilise ainsi assez de policiers pour interviewer plus d'une centaine de médecins, ça n'est pas aux exécutants qu'il faut s'en prendre, mais à ceux qui, en haut, croient encore à l'utilité des rituels et à la force de dissuasion des déploiements policiers. Même les enquêtes vouées d'avance à l'échec, ceux-là les

exigent "pour que le public continue à croire au respect dû à la loi". A ce niveau, on accorde, d'autre part, une importance particulière aux lois et règlements qui exigent un certain comportement "moral" entendu dans le sens le plus sexuel du terme. On ferme les yeux sur les innombrables pressions qui préparent, accompagnent et entourent l'attribution de douzaines de contrats gouvernementaux et sur les douzaines de fraudes qui se commettent les jours d'élection, mais on paiera des douzaines de policiers pour surveiller les effeuilleuses. Certes, notre loi canadienne sur l'avortement permet l'enquête policière dans ce domaine, mais on doit s'étonner quand les dirigeants policiers arguent de l'existence d'une loi pour multiplier des interrogatoires qu'ils savent d'avance inutiles. A la limite, on doit même se demander si un policier ne devrait pas arrêter le médecin assez peu conscient des règles de la profession pour trahir son secret professionnel...

Nos médecins n'en méritent pas pour autant une gloire éternelle. On sait gré à un groupe de professionnels de la santé d'avoir dénoncé les limites et les hypocrisies de la loi. Ils admettront cependant qu'en agissant comme ils l'ont fait, ils ne se mettaient pas la tête sous le couperet. Vagues à souhait dans leur confession publique, ils n'ont été que "vaguement courageux".

Surtout, ces médecins ont laissé de côté la stratégie la plus apte à rapporter des dividendes au public. Ils n'ont visiblement pas réussi, en tout cas, à susciter en nombre suffisant les comités que la loi permet de créer dans tous les hôpitaux aux fins d'évaluer les demandes d'avortement. Si, pourtant, la liste des médecins "délinquants" atteint aujourd'hui non plus 116, mais 300, comment se fait-il qu'on doive encore compter sur les doigts de la main les comités chargés d'apprécier les demandes d'avortements thérapeutiques?

Comment expliquer qu'en aucun endroit ces 300 médecins n'aient réussi, en se regroupant à 10 ou à 15, à multiplier les comités thérapeutiques? Certes, ils doivent rencontrer sur leur route d'énormes difficultés et ils se heurtent sans doute aux réticences farouches de leurs collègues. Il n'en demeure pas moins qu'en dénonçant une à une les institutions hospitalières où leurs efforts ont avorté, ils contraindraient un certain nombre d'hôpitaux à créer ces comités.

Que des médecins se donnent bonne conscience en dénonçant une loi inadéquate, c'est gentil. Ceci ne doit quand même pas faire oublier que les médecins ont volontiers tendance, du haut de leur tour d'ivoire, à raisonner autrement que le commun des mortels. S'ils font grève, comme c'est présentement le cas, ils ne consentent pas, contrairement à la pratique normale des grévistes, à jouer leur salaire contre une amélioration de leur sort: ils se désengagent, refilent au public le coût de leur plaidoyer et ne risquent pas un traitre sou. Si, comme dans le cas présent, ils dénoncent une loi, ils le font de telle sorte que les foudres de la justice ne les puissent jamais rejoindre. Dans ce contexte, remercions-les, mais ne les hissons pas immédiatement sur les socles réservés aux héros. Demandons-leur plutôt une action concrète capable de quadriller le Québec des comités thérapeutiques que permet la loi et dont seuls les franchophones sont aujourd'hui privés. Une fois qu'ils auront extrait d'une loi imparfaite ce dont elle est quand même capable, qu'ils reviennent à la charge pour une nouvelle offensive sans risque ni péril.

En attendant, ni le respect stérile que les policiers portent à la loi, ni l'irrespect inexpugnable que les médecins ont pour la même loi ne rapportent au public québécois les services auquel il a droit.

Laurent Laplante



opinion

La mesquinerie fédérale...

Avec raison, des députés du Parti québécois ont récemment dénoncé l'absence de participation valable du gouvernement fédéral au financement des Jeux Olympiques qui se tiendront à Montréal en 1976.

On a fait valoir que non seulement Montréal mais le Canada tout entier retireraient un prestige considérable de cet événement et que, pour cette raison, Ottawa doit apporter au financement des Jeux autre chose que la minable contribution qu'il a consentie jusqu'à maintenant.

Ce que l'on n'a pas souligné avec autant de force, toutefois, c'est que le gouvernement fédéral, et par là le pays tout entier, ne retirera pas seulement du prestige mais aussi des revenus très substantiels de la tenue de cet événement à Montréal.

A cet égard, il ne faut pas oublier, comme le rappelait un chroniqueur financier dans le numéro de mai d'une revue médicale canadienne de langue anglaise, que le Canada encaisse chaque année un déficit important au chapitre des échanges de services (parmi lesquels le tourisme figure au premier plan) avec ses partenaires commerciaux; au cours de la dernière décennie, le déficit annuel moyen à ce chapitre a été de l'ordre de deux milliards de dollars.

Or, depuis cinquante ans, cette tendance déficitaire n'a connu, semble-t-il, que trois exceptions et l'une de celles-ci, la seule dans le passé récent, a été 1967, l'année de l'Expo, alors que l'influx de devises étrangères, causé par la venue de milliers de visiteurs étrangers au Canada, permit de transformer cette néfaste tendance déficitaire en un surplus

appréciable et hautement bénéfique pour l'économie canadienne.

Il n'est pas nécessaire d'être sorcier pour prévoir que les Jeux de 1976 auront un effet comparable sur la balance des échanges de services entre le Canada et les autres pays.

Et le chroniqueur, que je présume ne pas être un méchant ultranationaliste québécois mais tout simplement un analyste honnête et lucide de la scène économique canadienne, de conclure son exposé en ces termes: "... which therefore causes one to think again about leaving Montreal to carry so much of the risk alone, if the national benefits can be so large."

Serait-ce trop demander que d'exiger au moins autant d'honnêteté et de lucidité de la part de nos dirigeants fédéraux? En ce moment où le déficit prévu des Jeux de 1976 ne cesse de croître et où l'ampleur de ce déficit inquiète un nombre croissant de Montréalais et de Québécois, ne serait-il pas temps que le très honorable Pierre Trudeau et sa cohorte de valets québécois au sein du gouvernement fédéral prennent l'initiative de voir à ce que les coûts soient répartis entre tous les Canadiens de la même façon que le seront les bénéfices qui découleront des Jeux de 1976? N'est-ce pas la l'occasion toute rêvée pour ces vaillants représentants du Québec de prouver que le fédéralisme peut être rentable non seulement pour le Canada anglais et les grandes firmes industrielles mais aussi, en de rares occasions, pour le Québec et l'ensemble de ses habitants?

Mais à quoi bon rêver? Ne faut-il pas plutôt s'attendre à ce que

nos doucereuses colombes québécoises, sûres de l'appui d'une majorité, pas toujours très éclairée, d'électeurs québécois et soucieuses de ne pas compromettre sans nécessité le mince appui qu'accordent au gouvernement dont elles font partie les Canadiens de langue anglaise, continueront à roucouler bien gentiment dans leur pigeonnier outaouais et à laisser les citoyens du Québec faire seuls les frais d'une entreprise qui flatte peut-être leur amour-propre mais qui, en fin de compte, servira surtout les intérêts de la haute-finance et du Canada anglais.

Tout cela au nom du sain non-interventionnisme. Mais quand l'on sait comment ce même gouvernement fédéral n'hésite nullement à intervenir, même brutalement, dans quelque domaine que ce soit (télécommunications, énergie, envahissement de l'Outaouais québécois par le truchement de la Commission de la capitale nationale, etc), lorsqu'il le juge utile ou nécessaire, il est facile de voir où se situent les véritables préoccupations de l'actuel gouvernement fédéral: certainement pas du côté du Québec!

Et pourtant, que le sieur Trudeau prenne garde. Il ne faudrait pas qu'il en vienne à penser que l'appui du Québec lui est automatiquement acquis. Après tout, les Québécois pourraient ne pas lui pardonner de ne pas mieux épauler ces grands constructeurs que sont le cher petit Bou-bou (rappelez-vous le slogan "Bou-rassa construit") et le maire mégalomane de Montréal.

W. André Lafrance, M.D.
Ottawa

commentaire

Rétractation? Oui. Non. Peut-être.

Sur la foi d'un texte de la Gazette, dont l'édition de jeudi ne passera sans doute pas à la postérité comme un modèle de rigueur journalistique, je me suis interrogé hier sur les tractations de la tribu Simard avec la SGF. Au moment même où paraissait mon commentaire, la Gazette "nuançait" ses affirmations. Je devrais donc, moi aussi, en toute logique, "nuancer" mes étonnements.

Et pourtant! Certes, il semble désormais excessivement

simpliste et vraisemblablement contraire à la vérité d'accuser telle branche de la dynastie Simard d'avoir obtenu un bénéfice de \$338,000 à même la vente à la SGF, au moment opportun et par Bombardier interposé, de 804,000 actions de Marine Industrie. Cependant, on admettra aisément, même parmi les meilleurs thuriféraires du régime, que la "trajectoire commerciale" suivie avait de quoi mystifier. La SGF offre à ses actionnaires minoritaires de se porter

acquéreurs de 804,000 actions. Certains, comme la Caisse de dépôt, agissent immédiatement; d'autres, comme certains Simard, attendent quelque temps pour dire "oui". Quand ces Simard ont en mains les dites actions de Marine, ils les revendent à Bombardier qui n'a rien de plus pressé que de les revendre à la SGF."

On nous affirme maintenant que tout cela est tout simple et s'imposait. Croyons-le, mais gardons un œil ouvert. L.L.

vous avez la parole

Le respect minimal des Québécois et Québécoises

Je voudrais protester de la façon la plus énergique qui soit contre certains propos émis dans deux lettres récentes de lecteurs.

Dans la première, sur l'avortement, on y lit:

1) "Que devrait faire un médecin devant une femme qui lui demanderait de lui amputer une jambe saine". Pousser la misogynie à ce point est de la démence. A vous entendre, il faudra bientôt légiférer pour empêcher ces pauvres folles de se faire démembrer. Je vous demanderais de citer un cas.

2) "Il reste à prouver que le corps des femmes leur appartient". Et à qui donc appartient-il le corps des femmes? A qui appartient le mien. A moi. Peut-on pousser l'esclavagisme plus loin? Il est bien illusoire de vouloir être maîtres chez nous si nous ne nous possédons pas nous-même en premier lieu. Où êtes-vous, Québécoises, pour vous laisser dire des choses semblables sans protester?

Dans la deuxième lettre, on y lit ce qui suit au sujet de l'évolution des mœurs et de la pensée au Québec: "je ne suis nullement surpris de constater que nos petites Québécoises retournées aux vomissements des chiennes et nos petits Québécois (jeunes et moins jeunes) replongés dans le bourbier des pourceaux se glorifient de parler, d'écrire, de se conduire comme des pourceaux. Il est normal de parler la langue des bêtes dont on partage l'intimité, dont on épouse les aspirations dont on admire les comportements et les mœurs". J'aimerais bien demander à ce monsieur où il voit tant de grandeur ailleurs lui qui nous trouve si petits, nous les Québécois et les Québécoises. La réponse nous ferait rire un peu, beaucoup, nous qui ne nous sentons pas si petits que ça.

Si c'est ainsi que vous voyez l'évolution du Québec je ne comprends pas ce que vous avez à faire avec l'indépendance du Québec. Laissez à nous-même, dans notre "petitesse", nous,

les "chiennes" et les "pourceaux" nous allons faire belle figure parmi les autres nations libres de l'univers. Votre langage est celui que les impérialistes les plus méprisants à notre endroit n'oseraient nous tenir impunément. Vous prétendez avoir le plus profond respect de ceux qui ne partagent pas votre point de vue. Puis-je vous mettre en contradiction avec vous-même et vous souligner que vous ne respectez pas les Québécoises et les Québécois d'aujourd'hui quand vous les traitez de chiennes et de pourceaux.

Je termine en réaffirmant mon indignation la plus totale devant les pensées exprimées dans ces deux lettres. Elles donnent une idée du chemin qu'il reste à parcourir à leurs auteurs avant d'arriver à des conceptions un peu plus civilisées du monde où ils vivent.

Georges Ouyard,
Montréal.

le fond des choses

Du rapport Parizeau au rapport Parenteau (1)

Le mandat officiel...et l'approche

par Jacques Lamarche

Auteur d'une dizaine d'ouvrages socio-économiques, mêlé depuis toujours aux diverses activités des coopératives, Jacques Lamarche, dans une série de trois articles, dont le premier est publié aujourd'hui, nous parle du lent cheminement d'un ministère qui aurait pour mandat la protection du consommateur et le développement coopératif.

Le ministère des Consommateurs

À la suite du rapport Parizeau, le gouvernement du Québec institua le ministère des Institutions financières, compagnies et coopératives, en 1968. Monsieur Jacques Parizeau prévoyait alors que ce ministère aurait pour mandat le contrôle des entreprises à capital-actions, la protection du consommateur et le développement coopératif. Jusqu'à ce jour, ce ministère s'est plutôt acquitté, au meilleur de la conscience des fonctionnaires et dans la limite fort restreinte des lois en vigueur, de la surveillance des institutions financières, de l'analyse de bilans et du respect de la loi.

Après sept ans d'existence, le nom vient d'être changé pour mieux correspondre au deuxième volet du mandat envisagé; la protection du consommateur devient plus prioritaire que la surveillance des institutions financières. Au cours de ce lent cheminement, le ministère a subi quelques transformations plutôt administratives qu'idéologiques. Le sous-ministre Albert Jessop peut maintenant s'en remettre à son ancien chef du contentieux devenu sous-ministre associé, Me Roch Rioux pour le service des associations coopératives.

La surveillance des objectifs du SAC, le contrôle des trois grandes lois coopératives québécoises et le développement coopératif théorique relèvent du directeur du SAC, monsieur Adrien Rioux. L'expérience et la bonne volonté des êtres humains suppléent à la carence de moyens pratiques et à la parcimonie du budget quant à l'objectif pratique de dévelop-

pement coopératif. De nombreuses pressions internes et externes demeurent longtemps sans résonance. Puis vint, en juin 1975, le Rapport Parenteau.

Le mandat de monsieur Roland Parenteau

Le directeur de l'Institut national fut chargé d'étudier les relations entre le gouvernement du Québec et le mouvement coopératif. Son mandat officiel contient sept objectifs: "1-Etablir une problématique, grâce à des témoignages venant à la fois d'informateurs du mouvement coopératif et du gouvernement; 2- Identifier les principaux griefs venant des milieux coopératifs à l'égard des politiques et programmes gouvernementaux; 3- Vérifier dans quelle mesure ces griefs sont fondés et constituent une sorte de discrimination à l'égard des coopératives; 4- Préciser, sur un plan plus positif, le rôle du mouvement coopératif dans le développement économique et social, dans une perspective réaliste d'adaptation aux réalités contemporaines; 5- Trouver pour l'Etat les moyens de favoriser le développement des coopératives, sans brimer pour autant les autres formes d'entreprises, l'hypothèse de base étant que le gouvernement du Québec doit non seulement ne pas exercer de discrimination à leur égard mais en favoriser le développement et l'extension le plus possible; 6- Examiner en particulier deux suggestions déjà faites par le mouvement, à savoir: l'opportunité de créer une Caisse de développement coopératif et un Bureau de consultants techniques; et 7- Proposer, s'il y a lieu, une recherche plus approfondie, concernant les divers secteurs coopératifs (agriculture, pêche, habitations, épargne et crédit, consommations, etc.)"

Le rapport contient dix pages supplémentaires pour les cinq annexes justifiées.

Au mois de mai 1975, monsieur Roland Parenteau présente son rapport à monsieur Fernand Lalonde, ministre d'Etat au Conseil Exécutif du Québec. J'en ai retrouvé une copie à la Bibliothèque du Parlement québécois.

L'approche de l'auteur

Dès la deuxième page du rapport, le principe d'approche se dessine clairement. "On ne trouvera pas dans ce texte d'étude exhaustive de la situation du mouvement coopératif; de nombreuses études sectorielles ou générales déjà à la disposition du gouvernement s'en sont chargées. Il s'agit beaucoup plus - et c'est l'esprit du mandat confié à l'auteur - d'un document de travail destiné au Conseil des Ministres et susceptible de donner lieu à l'élaboration d'une stratégie gouvernementale à l'égard du mouvement coopératif."

En conséquence, l'auteur se limite à quatre chapitres logiques, suivis d'une conclusion précise: a-La position du problème (pages 3 à 12); b- L'analyse de la situation (pages 13 à 24); c- Les fondements d'une stratégie gouvernementale à l'égard des coopératives (pages 25 à 38); d- Les recommandations (pages 39 à 50). En dix paragraphes, monsieur Parenteau résume sa conclusion.

Le rapport contient dix pages supplémentaires pour les cinq annexes justifiées.

La position du problème

L'auteur rapporte le point de vue des 22 personnes consultées. Cette démarche fut effectuée auprès de ministres et sous-ministres d'une part, auprès d'un nombre égal de P.D.G. du secteur coopératif.

Du point de vue coopératif: "Le mouvement paraît trop souvent ignoré ou méconnu par l'Etat. Au niveau de l'administration gouvernementale, c'est le désintérêt complet à l'égard de la formule coopérative, ou c'est la tendance à considérer les coopératives - exactement comme les autres types d'entreprises, ou bien encore c'est la méfiance entretenue par toutes sortes de préjugés."

Il me plairait, toutefois, d'insérer ici deux petites parenthèses restrictives. L'auteur n'aurait pas dû se fier entièrement à ce rapport de monsieur Yvon Daneau, datant de 1971; tout cela a vieilli! Il m'apparaît regrettable que l'auteur du rapport n'ait pas eu l'occasion ou l'idée de rencontrer le ministre des Communications au cours de sa recherche. La direction générale des Télécommunications n'a pas attendu cette étude pour mandater, en fin d'année 1974, un comité qui a étudié à fond les coopératives communautaires de communication après le séminaire d'août 1974. Le rapport Carrier - Guay - Lamarche, en neuf tomes, (ouf!) a été déposé au ministère des Communications, le 30 avril 1975.

Du point de vue gouvernemental, "On comprend difficilement les récriminations du mouvement coopératif. (...) On se demande comment intervenir sans avoir l'air de conférer des privilèges exceptionnels car on semble très préoccupé de ne pas briser l'équilibre entre les diverses formes d'entreprises. Tout en reconnaissant les mérites de la coopération, on tient à ne pas indisposer les milieux de l'entreprise privée en se départissant trop allègrement de la règle de l'efficacité, qui est censée être la marque propre de ce type d'entreprise."

Monsieur Roland Parenteau a conservé, tout au long de son rapport, l'indépendance d'esprit exigée d'un universitaire. J'ai admiré les nuances de son analyse et sa grande liberté d'expression combinée au respect des êtres humains qu'il a écoutés.

"Et nous, les petits, les humbles, les sans-grades..."

L'auteur du rapport s'est tenu à son mandat. Il s'est magnifiquement acquitté de sa tâche, dans les délais prévus et selon les moyens mis à sa disposition.

Quelqu'un, quelque part, rédigeant le mandat initial confié à monsieur Roland Parenteau, souffre inconsciemment d'élitisme et de "sur-firisme". Un grand fibre en chef ignore qu'il existe des sous-fibres qui ne font pas partie de sa "gang". Il eut été intéressant de connaître le point de vue de mon voisin Jos Tartinpanet, du quatrième rang de mon canton. Sociétaire de notre Caisse populaire, directeur de la coopérative agricole du coin, surveillant de notre coopérative funéraire, administrateur à la quincaillerie-coop, membre de notre coopérative de télévision, mon ami Jos Tartinpanet n'a jamais rencontré les élites gouvernementales ou coopératives. Sa conception du rôle de l'Etat et du mouvement coopératif est assez éloignée de celle des sur-fibres.

Une fois encore, les délégués des délégués de nos délégués ont parlé de nous aux délégués des délégués. Pourtant, à la base même de tout l'essor, l'effort et le succès du mouvement coopératif, il y a "les petits, les humbles, les sans-grades" de mon canton et du vôtre.

M'en fous, moi, de la, comment dites-vous?, de la conjoncture sociologique, de l'équilibre des multinationales et de ma coop. Y vont tous y passer un jour, au cimetière de la coop ou dans un autre. Nous aute, au moins, même notre mort nous appartient!

Heureusement, monsieur Parenteau a conservé personnellement la rigueur d'un chercheur scientifique et la simplicité d'un rédacteur compréhensible. Jos Tartinpanet et moi pouvons comprendre ce qu'il propose. Le Conseil Exécutif des ministres en fera-t-il de même?

vous avez la parole

L'opinion médicale d'un ingénieur sur l'amiantose

Docteur Gilles Jodoin
Université de Sherbrooke

Je trouve digne d'éloges, en tant que médecin-professeur, votre initiative de faire la part des choses en ce qui a trait aux études sur les risques d'amiantose faites par les chercheurs de Mount Sinai et de McGill.

Tout comme vous, je n'ai aucun intérêt matériel en la chose. Cependant, j'ai vécu et travaillé en milieu miniers à Thetford, pendant onze ans en tout (1938, 1940-41, 1946-48 et 1956-64), et de fait, mon épouse et deux de mes enfants sont natis de l'endroit. Il est sûr, comme vous le dites, que les niveaux d'empoussièrage dans les mines et moulins ne sont qu'environ 5% de ce qu'ils étaient il y a 25 à 30 ans, de sorte que les statistiques que l'on décele maintenant sont le résultat des mauvaises conditions en ce temps-là. Quoiqu'on

doive encore améliorer au plus possible les conditions de travail, on ne doit pas pour autant, en exagérant les conséquences comme le font nombre de commentateurs, journalistes et politiciens.

Espérons, qu'ayant étudié votre analyse, les rédacteurs des divers quotidiens (GAZETTE, STAR, LE DEVOIR, LA PRESSE, LE JOUR) vérifieront objectivement les écrits de leurs reporters et collaborateurs. L'industrie de l'amiantose ainsi que l'industrie minière en général constituent un apport bénéfique à l'économie du pays, et à tous ceux qui y oeuvrent, soit directement ou indirectement. Les faussetés et demi-vérités en vue de sensation en ces domaines sont néfastes à tous les citoyens.

Marcel Michaud, ing.
Ville Mont-Royal

La tutelle ministérielle pour certaines commissions scolaires

En juin 74, la commission scolaire Lévis-Sauvé (co. Chât.) votait un budget spécial pouvant aller jusqu'à \$6,000 pour l'implantation d'un projet d'enseignement individualisé informel, sans pour autant informer les parents dont les enfants seraient appelés à vivre l'expérience.

Le 28 novembre 74, suite aux pressions d'un groupe de parents, elle décidait d'engager 3 nouveaux enseignants (frais non-subsidiés par le Ministère) pour dispenser un enseignement mécaniste: déboursé d'environ \$25,000.

En 74-75, elle favorise ville Mercier d'un transport spécial pour des enfants résidant à moins d'un mille de l'école: coût \$10,000.

Pour 75-76, elle prévoit l'engagement d'un directeur à Ste-Clotilde pour une école dont la clientèle est approximativement de 200 élèves.

Le 7 juillet 75, nos élus décident de payer un congé d'un an à notre directeur général de l'enseignement et du personnel: M. Jacques Reid; et d'en engager un second pour remplir le poste. Ceci ne nous coûtera qu'environ \$2 3,000.

Que se cache-t-il derrière tout ce favoritisme? Pourquoi Mercier bénéficie-t-il d'un transport spécial; serait-ce que les Commissaires de cet endroit orientent la politique budgétaire de notre commission scolaire? Quels motifs poussent ce même or-

ganisme à favoriser Ste-Clotilde d'un directeur alors qu'Howick et St-Urbain n'y ont pas droit, les parents de cet endroit revendiqueraient-ils avec plus d'ardeur des privilèges particuliers?

Non seulement certaines municipalités sont favorisées au détriment des autres mais en plus le 7 juillet on prévoyait que des enfants de Ste-Martine fréquenteraient l'école d'Howick parmi eux, les enfants de M. Roch Parent, M. André Logan, M. Patrice Prud'homme.

Il semble que certains de nos commissaires, par les résolutions qu'ils votent, changent souvent d'idées. En ont-ils ou n'en ont-ils pas? Représentent-ils tous leurs votants ou seulement ceux qu'ils veulent bien entendre? Songent-ils en administrant notre argent au bien des enfants ou tiennent-ils à leur prestige et au renouvellement de leur mandat assuré s'ils font taire leurs électeurs les plus criards?

Autant de questions, aussi peu de réponses.

Une invitation: Téléphonons à Mme Mariëlle Primeau ou rendons-nous à 37 rue Gervais à Ste-Martine et assistons à ces réunions où siègent certains jongleurs hors pair. Peut-être serait-il bon de demander la tutelle ministérielle...

Mme Lucienne Léger
Howick

Aux postes: la stupidité est répandue...

Depuis plus d'un an, je boycotte le code postal et je suis d'autant plus motivée à agir de la sorte depuis que j'ai vu la réclame publicitaire "mettant en relief" une femme nue de dos, avec un ou des codes inscrits sur elle. Je ne suis pas une mère scrupuleuse mais je me demande qui a eu cette "brillante" idée et qui l'a conçue: ces gens n'ont aucun sens des valeurs et prennent le droit de publier des choses pareilles, sans réfléchir et prendre conscience de leurs gestes.

La plupart des gens que je connais sont du même avis que moi et boycottent le code postal depuis longtemps. Ils continueront à le faire et

moi de même. Les gens du ministère des Postes devraient plutôt s'occuper d'améliorer les conditions de travail de leurs employés et de leur bien-être. Y aurait-il au moins une personne intelligente dans ce ministère pour se rendre compte de leur stupidité sur tous les plans. Je serais curieuse d'avoir une explication logique au sujet de la publicité ainsi que de l'entêtement de M. MacKasey, au sujet du code postal. Aurais-je une réponse prompte et précise? Par lettre, peut-être...

Danielle Lamontagne-Carignan
Rouyn

Une école qui outrage nos ancêtres?

M. Yvon Charbonneau,
Président CEQ.

En réponse à votre article "choc" et "choquant", concernant l'enseignement privé, voici quelques commentaires.

Au cours de vos analyses, vous êtes-vous demandé POURQUOI les parents envoient leurs enfants au secteur privé? C'est que:

Une école qui détruit l'éducation reçue au foyer - on n'en veut pas!

Une école qui outrage nos ancêtres, notre passé, (voir Petite Histoire du Canada de Léandre Bergeron) - on n'en veut pas!

Une école sans discipline, sans pédagogie, sans livres, sans leçons à apprendre - on n'en veut pas!

Une école qui sous l'habile direction des professeurs de sexologie(?) sert d'anti-chambre au libertinage et à la prostitution - on n'en veut pas!

Une école athée, à odeur communiste - on n'en veut pas!

Les parents avertis, particulièrement ceux qui ont des jeunes de 16 à 20 ans, lesquels ont subi votre lavage de cerveaux, désirent envoyer leurs plus jeunes en secteur privé. En voyant vivre nos "grands", on se dit il ne nous reste qu'une chance de sauver les plus jeunes - le secteur privé, même à coups de sacrifices, car nous il nous faut encore payer.

Vous relevez l'omniprésence

des congrégations religieuses et du clergé en secteur privé, c'est bien là notre meilleure garantie. Garantie du respect de nos enfants, garantie de travail consciencieux, de dévouement, ce qui ne leurs enlève en rien, les connaissances et les compétences qu'on leur a toujours reconnues.

Pas besoin d'analyses ou de statistiques. Pas de jeux de mots, de chiffres tronqués, d'enquêtes trompeuses, notre gros bon sens, notre coeur et notre âme de parents chrétiens ont choisi!

Vous aimez les enquêtes, en voici une de l'O.N.U. auprès de 50 pays libres. Dans 48 d'entre eux, les écoles privées sont financées, selon différentes modalités, parfois jusqu'à 100% comme en Hollande et en Belgique.

Nous payons tous les mêmes impôts et les mêmes taxes. Nous avons donc droit aux mêmes privilèges.

Naturellement, cela ne va pas sans vous déplaire, vous craignez pour vos "jobs" et après avoir enseigné aux jeunes à s'amuser sans procréer, vous voudriez que les bons gens vous fournissent vos instruments de travail - les enfants. Pas si innocents que vous croyez ces bonnes gens...

Berthe Guertin
Montréal.



La gaffe de Gérard Pelletier et les somnifères des fédéraux

Des trois colombes Trudeau-Marchand-Pelletier, il n'y avait que l'honorable Gérard Pelletier, ministre des Communications, qui n'avait pas commis de gaffes. Rappelons celle du Premier Ministre Trudeau à l'endroit des travailleurs, dans cette phrase célèbre aux gars de Lapalme: "Mangez de la m..." Quant à l'honorable Jean Marchand, il donnait des subsides à des compagnies qui faisaient faillite ensuite. Au ministère des Transports où il fut permuté, il ne fait guère mieux si l'on en juge par les protestations.

Le ministre des Communications, l'honorable Gérard Pelletier, n'avait rien à son actif par le mettre au rang des deux autres colombes; par conséquent, il lui fallait gaffer. Il vient

de le faire en reniant au Québec sa souveraineté culturelle en matière de radio-télévision. Il a réussi le coup de maître de lier les neuf autres provinces contre les revendications légitimes du Québec.

Quoi de plus facile pour nos trois colombes québécoises à Ottawa de découvrir une quatrième colombe, en la personne du ministre de la Santé, Marc Lalonde, qui, pour faire oublier les gaffes de Trudeau, Marchand et Pelletier, vient d'annoncer que dès que l'inflation sera mâtée, le revenu garanti serait accordé à chaque citoyen du pays.

L'honorable Lalonde étant un Montréalais, je présume qu'il a dû lire le supplément "Weekend Magazine" du MONTREAL STAR, du 12 juillet 1975. Voici la déclaration de Char-

les Connaghan, gradué de l'Université de la Colombie-Britannique, qui posait de une maîtrise en psychologie (page 12, 4e colonne, 3e paragraphe):

(traduction) "... l'inflation galopante ne s'arrêtera jamais, aussi longtemps que les politiciens seront plus intéressés à leur propre survivance qu'à la survivance du pays..."

Pourquoi une déclaration si inopportune, alors que le gouvernement fédéral ne fait rien pour mater l'inflation? La réponse, quant à moi, c'est pour que les Québécois avalent la dose d'huile de castor que le ministre Pelletier vient de leur servir en leur niant le droit à la souveraineté culturelle dans leur propre province.

En faisant miroiter le "revenu garanti" le ministre Lalonde fait passer au second plan la gaffe de son col-

lègue, Gérard Pelletier. Le journal "DIMANCHE MATIN", à la page 6, édition du 20 juillet, signale la déclaration du Premier Ministre Trudeau, à savoir: les télécommunications sont une affaire classée. C'est ainsi qu'Ot-tawa traite cavalièrement le Québec.

La société juste fut un somnifère du Parti libéral fédéral. Le revenu garanti présenté par la quatrième colombe, l'honorable Lalonde, est un autre somnifère pour les Québécois qui, hélas! ne peuvent plus dire "Je me souviens", car à chaque élection "ils ne se souviennent plus..."

Maurice Dussault,
Québec.

Je suis secrétaire particulier de l'hon. Jean Marchand, durant qu'il était chef syndicaliste.

CARRIÈRES

Nos bureaux sont ouverts du
lundi au vendredi de 10h. à 5h
331-8961

OFFRE D'EMPLOI

La Commission scolaire de Vaudreuil requiert les services d'un professeur de sexe masculin pour 6ième élémentaire.

- Brevet "A" (scolarité 15 ans) Bac Spécialisé à l'élémentaire.
- De préférence avec expérience.
- La personne devra être apte à travailler en équipe (team teaching).
- Une spécialisation en éducation physique sera souhaitable.
- Salaire selon le Décret des enseignants.

Faire parvenir votre curriculum vitae avant le 8 août 1975 au:

Directeur du personnel
Commission scolaire de Vaudreuil
10 boul. Cité des Jeunes
Vaudreuil, Qué., J7V 1E4

C.L.S.C. RIVIÈRE-DES-PRAIRIES

recherche

UNE SECRÉTAIRE D'ÉQUIPE

FONCTIONS:

- Remplir les tâches de secrétariat pour deux équipes pluridisciplinaires.
- Dactylo, photocopies, classement et autres tâches connexes.

EXIGENCES:

- Bonne connaissance du français parlé et écrit et de la dactylo.
- Capacité de travailler en équipe.
- Sens d'organisation.
- Expériences dans un milieu semblable seraient souhaitables.
- Flexibilité quant aux horaires.

SALAIRE:

- Selon l'expérience et les normes du Ministère des Affaires sociales.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae avant le 8 août 1975 à:

CLSC Rivière-des-Prairies
8116 est, boul. Gouin
Rivière-des-Prairies

ÉTUDE DE MONTRÉAL

recherche

AVOCATS CIVILISTES ET CRIMINALISTES

Expérience
Traitement selon qualifications

Faire parvenir votre curriculum vitae au:

Journal LE JOUR
Casier Postal 177
387 boul. Lebeau
Ville St-Laurent

C.L.S.C. MISSISQUOI (Bedford)

recherche

(1) TRAVAILLEUR SOCIAL PROFESSIONNEL

Fonctions:

- Participe au programme de consultation sociale (prise de contact et traitement à court terme)
- Collaborer à l'élaboration et l'application de programmes d'éducation, d'information, de prévention s'adressant à des groupes d'usagers du centre.

Qualifications:

- Diplôme universitaire en service social
- Connaissance approfondie des techniques d'intervention individuelle
- Expérience de travail social auprès de groupes
- Aptitudes à innover des approches dans le domaine de la prévention sociale
- Capacité de travailler en équipe
- Expérience de 2 ans

Salaire:

Selon les normes du Ministère des Affaires Sociales

Faire parvenir votre curriculum vitae avant le 6 août à l'adresse suivante:

C.L.S.C. MISSISQUOI
a/s Pierre Morin
C.P. 230
Bedford, Québec
J0J 1A0

LA COMMISSION SCOLAIRE D'AYLMER

demande

UN

DIRECTEUR DES SERVICES DE L'ENSEIGNEMENT (H-F)

RESPONSABILITÉS:

- Sous l'autorité du Directeur Général
- planifier, organiser, coordonner et évaluer l'enseignement dispensé par la commission.
- avise le Directeur Général et assiste ou dirige les directeurs d'écoles relativement à l'organisation de l'enseignement, à l'animation du personnel enseignant, aux programmes d'études, aux méthodes, techniques et documents d'enseignement, aux modes d'évaluation et de contrôle de l'enseignement.
- évalue le personnel sous sa responsabilité.

CRITÈRES D'ADMISSIBILITÉ:

- Autorisation personnelle permanente d'enseigner décernée par le Ministère de l'Éducation de la province de Québec.
- Diplôme universitaire exigeant un minimum de seize (16) années d'études en sciences de l'éducation en administration scolaire.
- Aptitude réelle à l'animation.
- Aptitude à analyser les situations et de travailler en équipe.
- Dix (10) années d'expérience pertinente, dont au moins trois au niveau de cadre ou de direction d'école.
- Le candidat devra être bilingue.

RÉMUNÉRATION:

Selon la politique administrative et salariale du Ministère de l'Éducation.

Prérez de transmettre votre demande avant le 8 août 1975.

Directeur Général
Commission Scolaire d'Aylmer
52 rue Elizabeth
Lucerne, Québec

HÔPITAL NOTRE-DAME

Centre Hospitalier affilié à
l'Université de Montréal

SERVICE D'ANATOMIE PATHOLOGIQUE

L'Hôpital requiert les services de:
CYTOTECHNOLOGISTE

Pour son département de cytologie exfoliatrice.

Les candidats(es) devront:

- Être membre de l'Association des Technologistes médicaux de la Province de Québec et posséder un diplôme en cytotecnologie.

Les candidats(es) sont priés(es) de s'adresser à:

M. Fernand Roy
Bureau d'emploi
1560 est, rue Sherbrooke
Montréal

Le JOUR

SECRÉTAIRE AU CRÉDIT ET À L'ADMINISTRATION

Le quotidien Le Jour recherche une personne dynamique pour travailler au service de l'administration. Elle relèvera directement du contrôleur.

RESPONSABILITÉS

Voir à la perception des comptes à recevoir. S'acquiescer des fonctions de secrétariat d'usage pour le contrôleur.

EXIGENCES

- Expérience de 3 ans de secrétariat Sténo-dactylo (50/60 mots-minute)
- Sens des communications verbales et écrites
- Expérience des comptes à recevoir préférable
- Connaissance du fonctionnement d'un journal serait un atout.

RÉMUNÉRATION

Salaire compétitif (négociation collective en cours)
Excellents avantages sociaux

Faites parvenir votre curriculum vitae à:

Journal Le Jour
a/s Jean Pierre Nepveu, Contrôleur
387 boul. Lebeau
Ville St-Laurent, Québec

ORTHOPHONISTES-AUDILOGISTES

Temps plein

INFIRMIÈRES AUXILIAIRES

Temps plein - temps partiel
Aucune rotation

PSYCHOLOGUES

Centre de réadaptation Jean-Michel
Bureau du Personnel
600 Préfontaine, Longueuil

670-3220

CENTRE LOCAL DE SERVICES COMMUNAUTAIRES DE LA PETITE NATION

ORGANISATEUR COMMUNAUTAIRE

FONCTIONS:

- Agir comme personne ressource auprès des différents groupes du milieu.
- Promouvoir la participation de la population aux activités et au développement du CLSC.

QUALITÉS REQUISES:

- Sens de l'initiative.
- Capacité de travailler en équipe.
- Capacité de se déplacer assez régulièrement dans la région.

QUALIFICATIONS:

- Diplôme du CEGEP ou de l'Université (En sciences sociales de préférence).
- Connaître les méthodes propres au travail d'organisateur communautaire.
- Minimum de deux (2) années d'expérience pertinente.

LIEU DE TRAVAIL: Région de St-André Avellan, comté d'Argenteuil.

SALAIRE: Selon les qualifications et l'expérience.

DATE LIMITE: Avant le 11 août, 1975.

Veuillez adresser votre candidature, accompagnée d'un curriculum vitae à:

M. Gilles Bégin, dir. gén.
Centre Local de Services
Communautaires de la Petite Nation
C.P. 120
St-André Avellan, comté d'Argenteuil
JoW 1W0

Bureau de placement du secteur de l'Éducation

Le Bureau de placement du secteur de l'éducation informe les personnes intéressées que les ministères de l'Éducation des gouvernements de l'Ontario, du Manitoba et de la Saskatchewan recherchent des professeurs de français (langue maternelle ou langue seconde), au niveau élémentaire ou secondaire.

Les exigences professionnelles et les conditions de travail sont déterminées par les dispositions en vigueur chez l'employeur éventuel.

Les offres de service, accompagnées de curriculum vitae, peuvent être adressées avant le 15 août, au Bureau de placement du secteur de l'éducation qui verra à les acheminer aux instances visées.

Des informations supplémentaires peuvent être obtenues en s'adressant:

Bureau de placement du secteur de l'éducation
1035, rue de la Chevrolière
Edifice "G", 17e étage
Québec.
Tél: (418) 643-8465



GOUVERNEMENT DU QUÉBEC
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION



Faculté des Arts

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Sherbrooke, Qué.

PROFESSEUR D'HISTOIRE

Le Département d'histoire de l'Université de Sherbrooke sollicite des candidatures dans les domaines suivants:

- HISTOIRE ECONOMIQUE ET SOCIALE DU CANADA (XIXe - XXe S.)
- HISTOIRE DES ETATS-UNIS.

Qualifications

Doctorat ou l'équivalent.

Les candidats intéressés sont priés de faire parvenir leur curriculum vitae d'ici le 11 août 1975 à:

Monsieur André Lachance, directeur
Département d'histoire
Université de Sherbrooke
Tél.: 1- 819-565-4660



HÔPITAL SAINTE-JUSTINE

Centre hospitalier universitaire ultra-spécialisé en Pédiatrie et Obstétrique-Gynécologie.

INFIRMIERS (ÈRES) AUTORISÉS (ES) INFIRMIERS (ÈRES) AUXILIAIRES PUÉRICULTRICES DIPLOMÉES

temps complet:
jour (rotation des heures)
soir - nuit

temps partiel:
soir - nuit

FINISSANTS(ES) EN TECHNIQUES INFIRMIÈRES

FINISSANTS(ES) DES ECOLES D'AUXILIAIRES

- Entrée: 18 août
- Orientation structurée et individualisée (4-6 sem.)
- Programme éducatif en soins infirmiers

Il est possible de trouver à se loger aux environs de l'Hôpital

INFORMATION:

DANIELLE LEMIRE
Bureau d'emploi
3175 Chemin Côte Ste-Catherine, Montréal
tél: (514) 731-4931 - poste 602



commission scolaire Régionale de Tilly

DIRECTEUR GÉNÉRAL

(CONCOURS 75-48)

ENDROIT:

Centre administratif de la Commission scolaire Régionale de Tilly (Sainte-Foy)

LA TÂCHE:

Conformément aux dispositions législatives, le Directeur Général veille à l'exécution des décisions du Conseil des commissaires et du Comité exécutif. Il assure la liaison entre le Conseil des commissaires et le Comité exécutif d'une part et l'administration d'autre part. Le Directeur Général est le premier et le dernier responsable de l'administration. Notre Commission régionale a un effectif d'environ 1300 employés et dispense ses services éducatifs à une clientèle de 12.000 élèves de niveau secondaire et adulte.

QUALIFICATIONS REQUISES:

- Une formation universitaire (diplôme universitaire de 1er cycle ou l'équivalent) exigeant au moins 17 années de scolarité et, de préférence, une formation universitaire comprenant un diplôme universitaire de second cycle ou l'équivalent;
- Une expérience démontrant une habileté à résoudre des problèmes d'ordre administratif et technique complexes;
- Une expérience accumulée, de préférence, dans le système d'enseignement;
- Une expérience de trois ans au niveau 1 de cadre.
- Cependant, un candidat dont la formation répond aux exigences des critères d'admissibilité, et dont les qualités supérieures compensent une expérience inférieure à celle prévue par les critères d'admissibilité, peut être admissible.

RÉMUNÉRATION: Selon la politique administrative et salariale applicable à cette catégorie pour une Commission classe 111.

CE POSTE EST OUVERT AUX HOMMES ET AUX FEMMES

Les candidats intéressés sont priés de faire parvenir leur curriculum vitae avant le 6 août 1975, 18:00 heures, au Bureau du Secrétaire Général, 945, rue Wolfe, Sainte-Foy, P.Q.



HÔPITAL SAINTE-JUSTINE

Centre hospitalier universitaire ultra-spécialisé en Pédiatrie & Obstétrique-Gynécologie.

est à la recherche d'une (1)

INFIRMIÈRE-CHEF

pour son service de Neuro-Chirurgie

Exigences d'emploi:

- Membre en règle de l'Ordre des infirmières et infirmiers de la Province de Québec
- Baccalauréat en Sciences Infirmières de préférence
- Expérience en administration
- Formation et/ou expérience dans le champ clinique concerné

S'adresser à:

Danielle Lemire
Bureau d'emploi
3175 Chemin Côte Ste-Catherine
Montréal, Québec
Tél.: (514) 731-4931 poste 602



CENTRE LOCAL DE SERVICES COMMUNAUTAIRES SAGUENAY-NORD

MÉDECIN (S)

LE CENTRE LOCAL DE SERVICES COMMUNAUTAIRES SAGUENAY-NORD, QUI DESSERT ENVIRON VINGT-CINQ MILLES (25.000) PERSONNES LOCALISÉES DANS LA RÉGION DE CHICOUTIMI, RECHERCHE UN OU DES MÉDECIN(S) OMNIPRATICIEN(S).

TÂCHES:

- dispense des soins de première ligne curatifs et préventifs;
- collabore aux programmes de santé communautaire dispensés par les infirmières;
- travaille en profondeur en vue de cerner la maladie et ses causes grâce à un travail en équipe multidisciplinaire.

EXIGENCES:

- omnipraticien reconnu par le Collège des Médecins;
- sensibilisé à la médecine communautaire;
- volonté de travailler en équipe et auprès des groupes de citoyens.

CONDITIONS DE TRAVAIL:

- différentes formules de rémunération (à l'acte, à salaire, à vacation) peuvent être considérées;
- de nombreux bénéfices marginaux sont offerts: vacances, congés, fériés, congés de maladie, administration des réclamations à la R.A.M.Q., assurance-vie, régime de retraite, etc...;
- personnel de soutien et équipement fournis par le C.L.S.C.

s.v.p. faire parvenir vos offres d'emploi à:

M. Henri Bradet, dir. gén.,
C.L.S.C. Saguenay-Nord,
222, St-Ephrem,
CHICOUTIMI-NORD.
TEL: 543-3373.

CENTRE HOSPITALIER DES LAURENTIDES

recherche

EDUCATEUR SPECIALISE CONCENTRATION EN PSYCHO-MOTRICITE

Pour le département d'éducation physique

Fonctions:

- Sous la responsabilité du responsable en éducation physique et dans des départements de psychiatrie adulte, préparer et faire exécuter les programmes de travail en psycho-motricité.

Exigences:

- Diplôme collégial en technique d'éducation spécialisée, en concentration psycho-motricité.
- Capacité de travailler en équipe et expérience du milieu psychiatrique.

Salaire:

- Selon les normes du Ministère des Affaires Sociales.

Faire parvenir votre curriculum vitae à:

Service du Personnel
CENTRE HOSPITALIER DES LAURENTIDES
L'Annonciation
Comté Labelle

OFFRE D'EMPLOI

Le Cégep de Rimouski requiert les services d'un

Animateur en Organisation communautaire

FONCTIONS:

- Sous la responsabilité du directeur des services aux étudiants et à l'intérieur de l'équipe du Service d'animation, il est principalement responsable:
- 1. d'élaborer des programmes assurant une qualité de vie communautaire pour les étudiants;
- 2. d'aider les étudiants à identifier dans le milieu les situations qui les préoccupent et à entreprendre les actions pertinentes;
- 3. d'assurer le fonctionnement efficace de groupe d'appartenance au niveau des concentrations;
- 4. d'être personne-ressource à la solution des problèmes de vie communautaire de ces groupes;
- 5. de répondre à des besoins spécifiques de certains groupes étudiants en collaboration avec d'autres personnes-ressources.

QUALIFICATIONS REQUISES:

Diplôme universitaire de premier cycle en sciences humaines, de préférence en service social et travail social avec spécialisation en intervention sociale collective ou diplôme en gérontologie ou relations humaines. Des formations très connexes seront considérées.

TRAITEMENT:

Echelle de salaire en révision variant de \$8 696. à \$18 189.00 selon la scolarité et l'expérience. Avantages sociaux usuels.

Les candidatures devront parvenir au plus tard le premier août 1975 au bureau du directeur du personnel avec le curriculum vitae.



Bureau du directeur du personnel
Cégep de Rimouski
60 ouest de l'Évêché
RIMOUSKI

A L'ONF

André Lamy poursuivra la politique définie par son prédécesseur

par Jean-Pierre Tadros

Celui qui deviendra le 21 août prochain le huitième Commissaire du gouvernement à la cinématographie et président de l'Office national du film du Canada ne cache pas sa profonde satisfaction. Pour André Lamy, dont on apprenait officiellement la nomination mercredi dernier, c'est là en effet un "challenge" qu'il se dit prêt à relever. D'autant plus qu'il voit aujourd'hui l'ONF plus indispensable que jamais au développement du cinéma canadien.

Mais il y a plus. Car après avoir été pendant cinq années l'adjoint de Sydney Newman et son maître d'oeuvres, André Lamy avoue candidement être suffisamment "blindé" pour assumer cette lourde responsabilité. Après avoir refusé ce poste une première fois il y a cinq ans, André Lamy se verra donc dans quelques jours à la tête d'une des plus prestigieuses institutions cinématographiques au monde. Mais si l'ONF est admiré et cité bien souvent en exemple dans le monde entier, il faut aussi dire que c'est là une institution de plus en plus contestée de l'intérieur par les cinéastes-créateurs. On comprendra alors que le défi que tient à relever André Lamy est de taille.

L'homme et l'oeuvre

Mais qui est André Lamy? La question pourrait paraître superflue et pourtant même si tout le monde connaît le nom, bien peu connaît la personne. Mercredi, lorsque je me suis présenté à l'entrée de l'ONF pour aller interviewer le nouveau Commissaire et que j'ai indiqué au gardien que je venais voir M. André Lamy, je me suis fait répondre par un surprenant mais vigoureux "Who?". J'ai donc répété docilement le nom, comprenant que mon anglais n'était pas à la hauteur de la situation, pour me voir tout de suite demander: "Lamy or Lemay?". Cela se passait, il faut le rappeler, à la porte d'entrée de l'ONF.

Qui est donc André Lamy? Cyniquement, je pourrais vous répondre tout d'abord que c'est le frère de Pierre, producteur de films dans l'industrie privée, de Paul-Emile du CRTC, de Laurent critique d'art et décorateur, de... Mais on n'entrera pas ici dans les histoires de famille. Non, André Lamy, c'est un administrateur et un producteur de films. Et il oeuvre dans le domaine du cinéma depuis 13 ans, après avoir fait ses études à l'université de Montréal et à l'université McGill.

C'est en 1962 très exactement qu'il est entré au service de Niagara Films comme producteur et directeur des ventes. En 1964, il partici-

pait à la fondation d'Onyx Films où il occupa à la fois les fonctions de vice-président, de directeur de production et d'administrateur. C'est là qu'il participa à la production du célèbre "Deux femmes en or" de Claude Fournier et du moins célèbre "Red" de Gilles Carle. Il allait être également responsable de plusieurs films publicitaires. Enfin, pour Radio-Canada, il allait produire quelques séries télévisées, dont "Les insolences d'une caméra".

En 1970, Sydney Newman, qui venait d'être nommé à la tête de l'ONF par Gérard Pelletier, l'appela à ses côtés et André Lamy devenait ainsi commissaire-adjoint à la cinématographie. Et comme ça, pendant cinq ans, il allait servir d'intermédiaire entre un commissaire unilingue et une production française passablement contestataire.

Voilà donc pour ce qui est du portrait de l'homme. Il reste maintenant à savoir comment il envisage ses nouvelles fonctions. La question, nous la lui avons naturellement posée; et la réponse était toute prête, si...

Le refus d'hier

Si nous ne lui avions pas fait remarquer au préalable qu'il y a cinq ans, précisément, il avait refusé ce poste de commissaire pour n'accepter que celui d'adjoint. Pourquoi alors accepter aujourd'hui ce qu'il refusait hier?

Visiblement embarrassé, M. André Lamy reconnaît avoir décliné en 1970 l'invitation de Gérard Pelletier, alors secrétaire d'Etat. Les raisons? "J'avais été formé dans un tout autre contexte, celui de l'industrie privée. Or l'ONF est un complexe intégré immense avec ses services de production, de laboratoires et de distribution. Je n'étais donc pas prêt à prendre en charge une telle administration. Et puis je n'avais aucune expérience de la fonction publique. Je me rends compte maintenant que j'avais pris une sage décision en refusant ce poste."

Aujourd'hui, par contre, M. André Lamy connaît fort bien les rouages du fonctionnarisme. Il connaît également les dossiers de l'ONF ainsi que les mécanismes administratifs de cet organisme fédéral au budget annuel de \$31 millions. Il s'estime, d'autre part, adéquatement entouré de directeurs compétents et efficaces. Le terrain étant alors fin prêt, pourquoi ne pas franchir ce dernier pas qui le ferait passer de gérant général à président de la "boîte"? C'est ce qu'il a fait, semble-t-il, sans trop d'hésitation.

Commissaire à la cinématographie

Mais qu'est-ce qu'un commissaire du gouvernement à la cinématographie? C'est aujourd'hui le patron de l'ONF tout simplement, alors que dans le temps il avait également un rôle important de conseiller en matière de cinéma auprès du gouvernement canadien. Et patron de l'ONF cela veut dire non seulement administrer un budget important de l'ordre de \$31 millions annuellement; cela ne veut pas dire seulement faire fonctionner cette énorme machine; ce la veut dire aussi et surtout veiller à appliquer le mandat de l'ONF, sous la responsabilité du secrétaire d'Etat. Et ce mandat est clair et précis: refléter le Canada aux Canadiens et aux autres nations. Pour le Québécois André Lamy cela ne posera aucun problème, même s'il en mesure les difficultés.

"Cette mission d'interpréter le Canada, reconnaît le nouveau Commissaire, est très complexe pour l'ONF. Mais pour moi, le problème restera de distinguer entre couvrir l'événement et faire oeuvre de militantisme. Autant je suis pour couvrir un phénomène comme la pauvreté au Québec ou le NPD en Colombie-Britannique; autant je suis contre un film qui cautionnerait une certaine forme de militantisme. L'ONF ne fera pas de film de propagande."

Voilà donc qui est clair. Et lorsqu'on lui parle des films que son prédécesseur avait fort peu adroitement censurés, il arrive très vite à dissiper l'embarras qui un moment se lit sur son visage. "J'ai été solitaire et j'ai participé aux décisions qui ont été prises par Sydney Newman. Je ne renverserai donc de telles décisions, à moins que les conditions qui ont poussé à l'interdiction de ces films aient changé. Sinon je ne vois pas pourquoi et comment je pourrais renverser de telles décisions."

"On est au coton" de Denys Arcand, "Vingt-quatre heures ou plus" de Gilles Groulx, et quelques autres ont donc de fortes chances de demeurer sur les tablettes.

Les objectifs

La priorité d'André Lamy semble être de pousser à fond la régionalisation de l'ONF entreprise depuis que Gérard Pelletier a lancé ces fameuses directives en 1972. "L'ONF est à un point tournant de son histoire, et il se trouve plus important que jamais dans l'écologie culturelle canadienne. Il va donc falloir que l'on trouve avec l'industrie privée et les autres agences culturelles canadiennes des dénominateurs communs. Il va falloir aussi pousser à fond la régionalisation en cours de l'ONF afin d'arriver à mieux interpréter la réalité de chacune des régions. Et si le secrétaire d'Etat m'en donne les moyens, je vais activer ce processus. Pour le moment, seule la distribution est très active sur le plan local; il va falloir que la production rattrape son retard."

Quand on fait remarquer à André Lamy que la plupart des cinéas-

tes de l'ONF se plaignent de se trouver noyés dans une infrastructure administrative fort peu propice à la création, il répond que la gestion d'un budget de \$31 millions réclame une solide administration. "Toutes les décisions administratives ont été prises dans le but d'améliorer le produit; et je mets au défi quiconque de me prouver le contraire. La qualité des films produits par l'ONF ces dernières années est excellente. Quant à la liberté de création, qu'on n'aille pas me dire que dans l'industrie privée les réalisateurs sont plus libres. Il existe partout des contraintes."

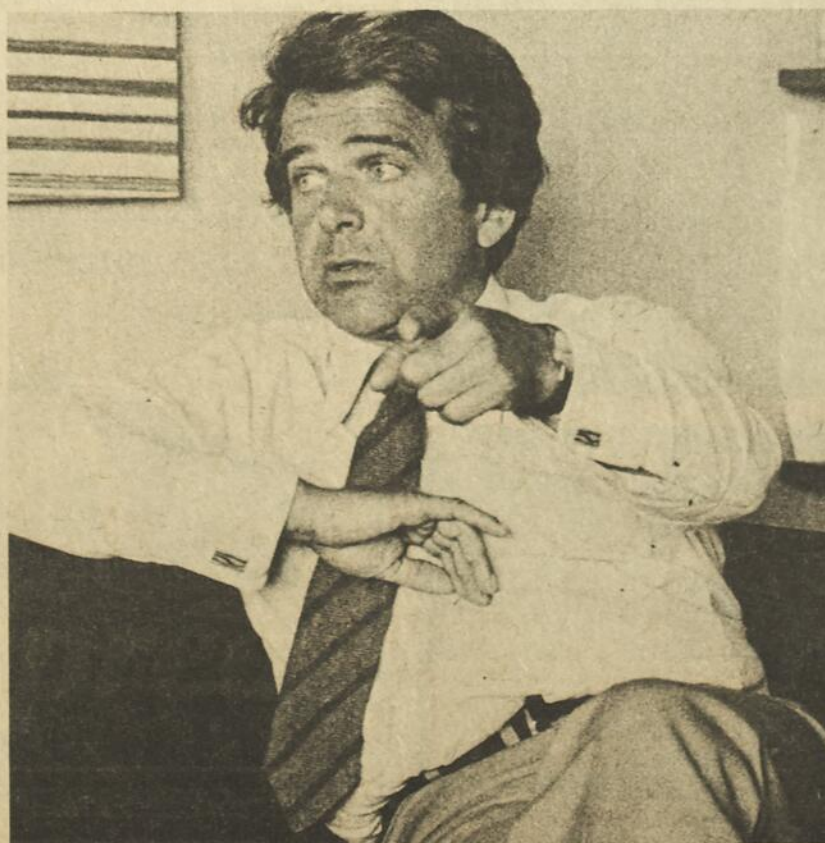
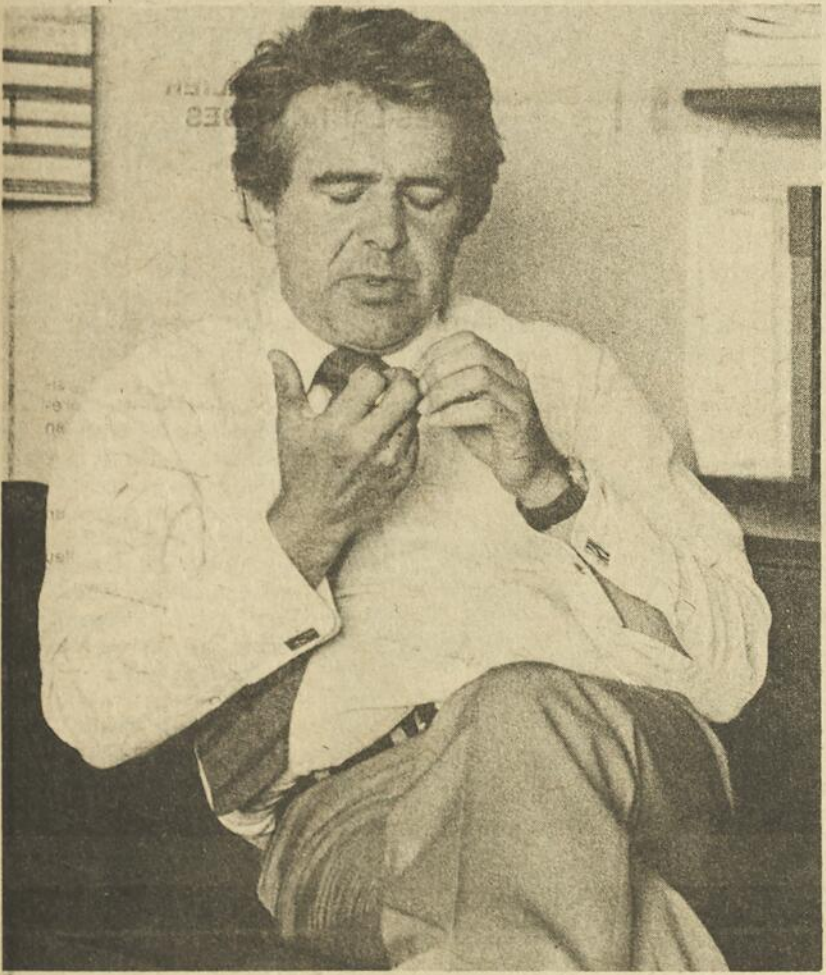
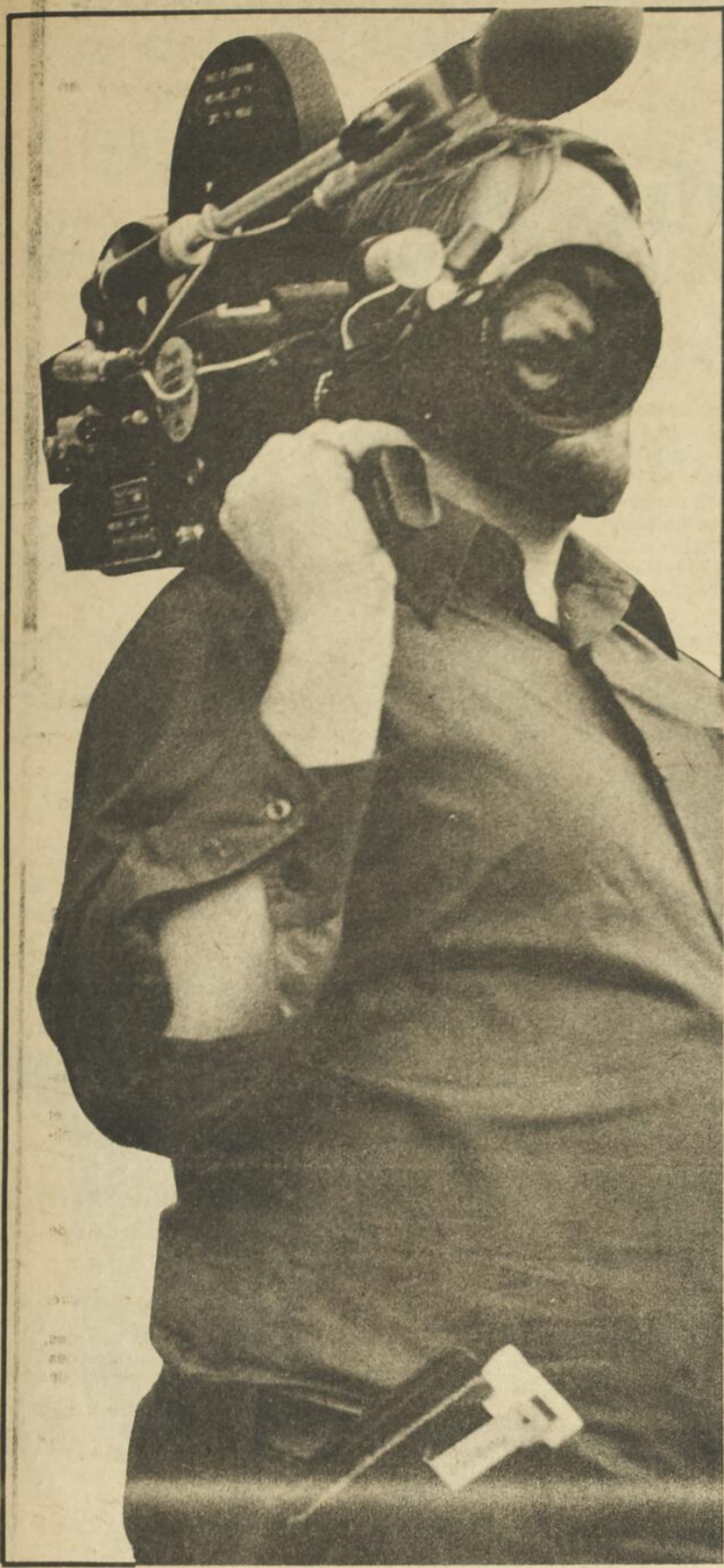
Les orientations futures

L'ONF va-t-il continuer à produire des longs métrages de fiction? "Toute la question est actuellement réétudiée. Les problèmes sont de deux ordres: tout d'abord les longs métrages de fiction immobilisent trop d'argent, et ensuite la distribution de ces films ne marche pas. C'est donc pour nous un problème de rentabilité culturelle qui se pose. Je pense qu'on va être amené à transformer ce type de films: on produira plus de films pour la télévision, et ce seront sûrement des films à budget modique."

L'ONF ne produira-t-elle donc plus que des films pour la télévision? "Il faudrait que tous nos films puissent passer à la télévision. Mais il faut aussi que la télévision ne soit pas une fin en soi; les films de l'ONF doivent pouvoir être utilisés dans le circuit normal communautaire. D'ailleurs, tous nos films qui passent à la télévision sont disponibles dans le réseau communautaire 30 jours après leur passage sur le petit écran. La télévision, pour nos films, est un excellent outil de promotion; cela a un impact incroyable sur la mise en marché contrairement à ce que l'on pourrait penser."

Comment se sent-il face au nouvel Institut québécois du cinéma que la loi du cinéma vient de créer? "Cet Institut recevra toute notre collaboration; notre mandat nous demande d'aider de telles initiatives. Nous le faisons déjà dans d'autres provinces, tout comme on collabore avec l'Office du film du Québec." Accepterait-il alors qu'une partie de l'argent versé à l'ONF aille plutôt à l'Institut québécois du cinéma? "C'est là une décision politique, elle n'est donc pas de mon ressort."

Pour terminer, André Lamy tient à préciser que son entrée en fonction se fera dans un esprit de continuité. Il n'y a donc pas de "revirement drastique" à prévoir du côté de l'ONF dans les mois qui viennent. Le mot d'ordre actuellement du côté de l'ONF c'est: Continuité.



en toutes lettres

Les milliardaires du Golfe persique

Des émirs funambules aux "maudits Arabes"

par Pierre Vallières

Dans le Golfe persique, surveillés de très près par l'Arabie saoudite, l'Irak et l'Iran, cinq micro-Etats totalisant une population globale d'à peine 1.500.000, détiennent le contrôle de la moitié des réserves mondiales de pétrole. Le quadruplement récent du prix de ce liquide providentiel fait tomber sur les plages spongieuses du Golfe plusieurs dizaines de milliards de dollars, chaque année. Les émirs, tenus pour minables et arriérés il y a moins de trente ans, sont tout à coup plongés dans les mirages d'une existence milliardaire.

Koweït, Bahrein, Qatar, Dubaï, Abou Dhabi et Oman, pays aux popula-

tions minuscules mais aux richesses fabuleuses, sont convoités, surveillés, analysés par les Américains, les Soviétiques, les Européens, les Chinois et, bien sûr, les grands frères Arabes, tout particulièrement l'Arabie saoudite. Ces nouveaux riches n'étaient pas censés, historiquement, dépasser leur statut de misérables millénaires, imbibés de foi musulmane, portés au surnaturel et vaguement commerçants. Jusqu'au "blow up" du pétrole, survenu au Koweït au lendemain de la deuxième guerre mondiale, il n'y avait là que l'eau saumâtre sous un ciel de feu, une longue plage infertile, des populations maigres et oubliées, quelques chameaux et des émirs perdus entre l'exil et le royaume introuvable.

Le pétrole n'est pas éternel

La rivalité séculaire entre les Perses et les Arabes, savamment entretenue par les Turcs et les Britanniques, ne touchait pas souvent la quiétude des émirs dont les noms n'apparaissent d'ailleurs pas sur les cartes géographiques de la région.

Mais voilà qu'en quelques années seulement ces petits Etats passent de l'ère du chameau à celui des puits de pétrole. Les plages du Golfe persique sont-elles en train de se transformer en un Texas musulman? En tous cas n'y vivent que des nouveaux riches submergés par une opulence qu'aucun prophète n'avait annoncée. On imagine mal les bouleversements sociaux et psychi-

ques qu'un changement de situation aussi rapide et considérable peut provoquer dans ces micro-sociétés, érigées en Etats, mais dont les populations sont insuffisantes, sauf peut-être au Koweït (900.000 habitants), pour asseoir des collectivités nationales. La révolution du pétrole et la manne qu'elle procure chaque année forcent ces sociétés à rapidement "inventer" un minimum de marché intérieur pour assurer une assise à la production et construire une épine dorsale politique à l'Etat. Car le pétrole, c'est bien beau aujourd'hui, mais qu'en sera-t-il demain? Cette richesse-là, contrairement à l'industrie touristique, n'aura pas la vie très longue. Il faut donc, d'urgence, mettre en place les structures nécessaires au réinvestissement du capital tiré de l'or noir et substituer à la manne actuelle une véritable infrastructure industrielle (chimie, textile, mécanique, etc.), capable de lui survivre.

Agir, vite, mais comment?

Mais comment envisager le développement industriel, que permet théoriquement la fabuleuse richesse des émirs, dans des sociétés insuffisamment peuplées? Même un "marché commun" des cinq micro-Etats du Golfe ne procurerait pas une main-d'œuvre suffisante au développement d'une infrastructure économique moderne. Faut-il donc envisager l'appoint systématique d'une forte main-d'œuvre étrangère? Dans ce cas, il ne fait pas de doute que les immigrants submergeraient rapidement les populations arabes locales. L'Arabie saoudite redoute une telle éventualité. La "pureté" arabe ne manquerait pas de souffrir considérablement, dit-on à Ryad, de l'intégration brusque au corps social du Golfe de centaines de milliers d'étrangers. Ces nouveaux "barbares" ne manqueraient pas de revendiquer le droit de participer aux décisions politiques et économiques de la région. C'est pourquoi les étrangers ne jouissent pas de la citoyenneté koweïtienne, abou dhabienne ou qatarienne, même lorsqu'ils occupent des fonctions politiques de premier plan dans l'un ou l'autre des émirs. Ils peuvent prétendre à devenir grands commis de l'Etat, mais pas citoyens "nationaux".

L'aube s'est levée sur les émirs. Mais ils n'ont pas le temps d'attendre le crépuscule. Il leur faut agir, et agir vite. L'histoire de ces micro-Etats est remplie de récits funambulesques et paradoxaux. L'irréalité domine cette histoire depuis le début. Aujourd'hui, l'islam médiéval et le capitalisme conjugués n'arrivent pas à vaincre cette irréalité.

Ce chapelet de principautés milliardaires devra se transformer en puissance industrielle ou retourner, tôt ou tard, au ré-

gime tribal des ancêtres. Mais les pressions des Gros Canons planétaires et locaux (Ryad, Téhéran, Washington et Moscou) paralysent pour le moment les efforts clandestins qui sont faits en ce sens. Toutefois, les émirs ne sont pas pour autant domestiqués. Le Pentagone n'y a pas établi une chaîne de bases militaires américaines. Moscou non plus. Les guérillas révolutionnaires "communistes" du Dhofar ont été durement réprimées. L'impérialisme persan n'a pas réussi à y établir une longue tête de pont et l'Arabie saoudite n'a pas convaincu les émirs de lui servir d'avant-postes. Mais tous ces formidables gardiens "couvent" de leurs conseils et de leur personnel technique ces petits Etats riches dont ils convoitent les capitaux et les positions stratégiques.

Et si un jour l'alliance se faisait "entre ces richesses désordonnées et les violents besoins des masses qui s'enflent, entre Assouan, Naplouse et Alep"? Les émirs peuvent-ils servir d'intermédiaire entre la misère des masses arabes et un nouvel avenir, comme autrefois les Barbares entre les Romains et ce qui n'était pas encore Rome?

C'est la question que posent Gabriel Dardaoud, Simone et Jean Lacouture dans leur essai sur "Les émirs mirages" qui vient de paraître aux Editions du Seuil.

L'essence et le racisme

Au moment où les hausses du prix de l'essence sont en train de transformer l'automobiliste occidental en raciste anti-arabe, sous l'influence de la propagande américaine, il est utile de prendre connaissance de l'histoire du Koweït, de Bahrein, de Qatar, de Dubaï, d'Abou Dhabi et d'Oman, menacés d'un débarquement de marines américaines par le Seigneur Kissinger.

"Les émirs mirages", s'il demeure un ouvrage superficiel par cer-

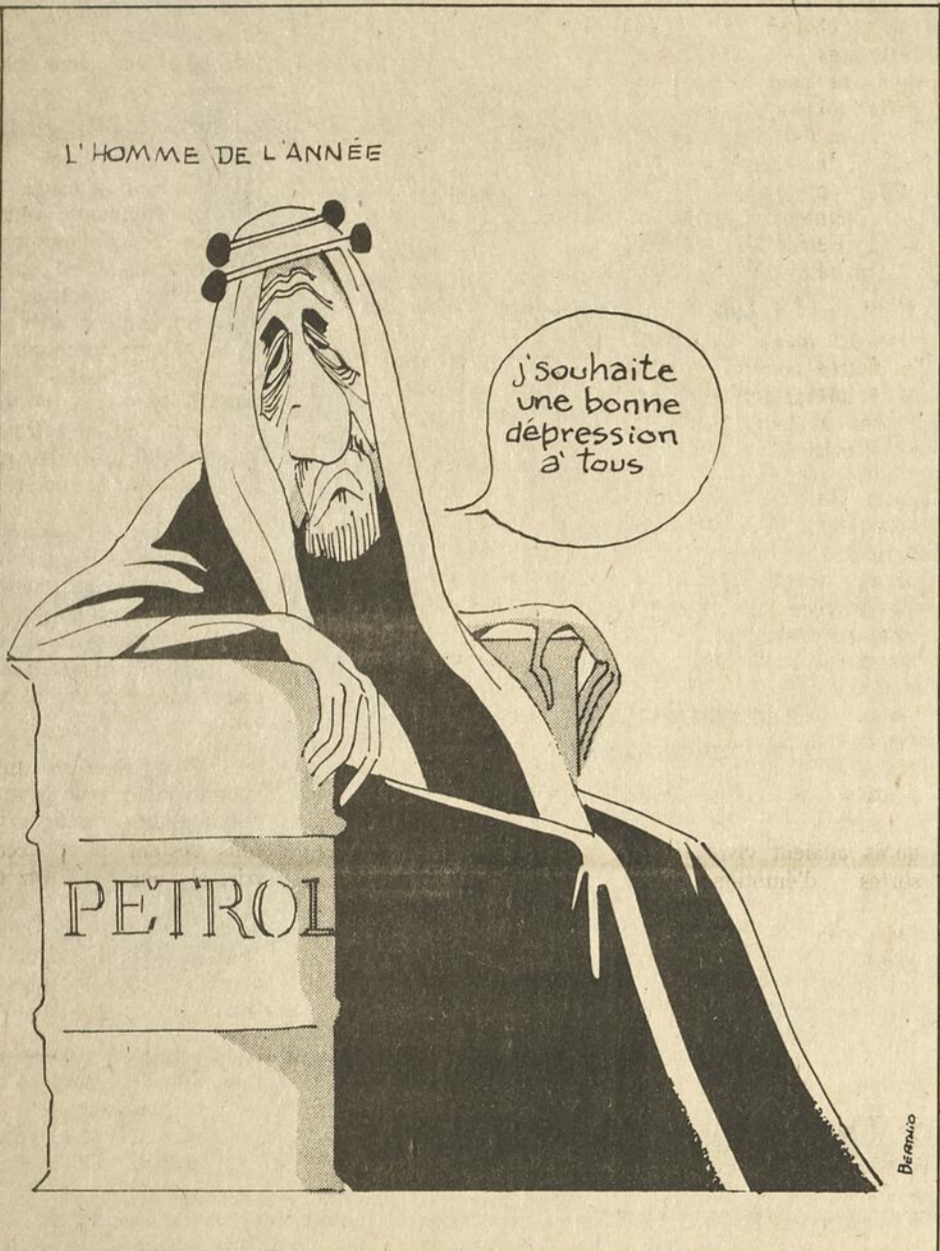
tains côtés, surtout en ce qui concerne l'analyse économique de la région des émirs, permet toutefois au lecteur pressé d'avoir une connaissance plus réaliste des nouveaux rois du pétrole et de rompre avec le mythe voulant que les émirs du Golfe soient tout à coup devenus tout-puissants et même en mesure d'acheter l'univers et de lui dicter leurs lois.

La réalité est bien différente. Ces mini-Etats demeurent fragiles et incertains dans l'opulence. Surtout, ils subissent de toutes parts des pressions qui pourraient à court ter-

me les assimiler à cet Empire islamique auquel rêve Ryad.

Les émirs sont sortis de l'ère médiévale. Ils entendent maintenant profiter, à la place des grandes corporations multinationales, des "bienfaits" du pétrole. Si vous trouvez que l'essence coûte désormais trop cher, ce n'est pas aux émirs du Golfe qu'il faut vous en plaindre.

Gabriel Dardaoud, Simone et Jean Lacouture, "Les émirs mirages", Editions du Seuil, Paris, 1975, 285 pages.



Un reportage sur la nature

Voulez-vous devenir journaliste?

Les jeunes Québécois et Québécoises auront à nouveau, cet été, l'occasion de faire valoir leurs talents journalistiques. Le Cercle des Femmes Journalistes a, en effet, lancé ces jours derniers son second "Concours des jeunes reporters".

Un thème unique sera accepté cette année: la nature. La nature et tout ce

qui s'y rapproche... les oiseaux, les fleurs, les animaux, les pierres, une excursion de camping, etc...

Comme en 1974, première année du concours créé pour encourager les jeunes à l'écriture journalistique, les textes devront être rédigés dans un esprit et dans un style journalistiques.

Ouvert aux jeunes de

toute la province, le Concours des jeunes reporters durera jusqu'au 30 octobre. Un jury "prestigieux" sélectionnera les textes gagnants. Ce jury est composé de Jeanne Sauvé, ministre d'Etat à la science et à la technologie, et Lysiane Gagnon, journaliste à La Presse; ainsi que du Père Dollard Sénécal, président des Cercles des jeunes naturalistes, Fernand Seguin, scientifique animateur à Radio-Canada et Dollard Morin, chroniqueur des loisirs à La Presse. Les textes doivent être envoyés à C.P. 185, Station Place d'Armes, Montréal.

ANDRÉ ET MICHEL GAGNON
4012 ST. DENIS
MTL. 843-8410
CÉRAMIQUE - POTERIE
BOUTIQUE D'ARTISANAT

ARTISTES DE LA GALERIE
Reynald Connolly
Claude Dulude
Luis Feito
Marcelle Ferron
Hannah Franklin
Lise Gervais
Claude Goulet
James Guitet
Rita Letendre
Guy Montpetit
Patricia Pickel
Jean-Paul Riopelle
Philip Surrey
jusqu'au 23 août
galerie gilles corbail
Ouvert du mardi au samedi de 10h à 17h30, 2165, rue crescent, tél.: 844-7147

BOUTIQUE LE MADELEIN
654, Marie-Victorin, Verchères
Tél.: 583-6569

- Trissage
- fer forge
- emaux
- jouets en bois
- calendriers et cartes
- cuir d'original
- dessins
- poupées
- tricots
- courtes-pointes
- catalogues
- miroirs
- bijoux
- plaques murales
- peintures
- sculptures

Mercredi à vendredi: de 10h à 21h
Samedi: de 10h à 17h - Dimanche: de 13h à 18h

Galerie d'Art Les Deux B
SAINT-ANTOINE-SUR-RICHELIEU
OUVERT TOUS LES JOURS 14h à 22h SAUF LE MARDI
787-3459
MICHEL ALLARD
acryliques
GERMAIN BERGERON
sculptures

Etudes sur la poésie québécoise (2ième partie)

Réginald Hamel fait revivre l'Ecole littéraire de Montréal

par Gaëtan Dostie

Réginald Hamel est un phénomène littéraire: le chercheur le plus enragé que je connaisse, une encyclopédie vivante de notre littérature, un homme qui n'a pas perdu sa faculté d'émerveillement. L'acharnement d'Hamel est quasi proverbial. Ses déveines furent retentissantes: presque toujours parce qu'il faisait peur aux pontifes de notre littérature. Encore pour cet ouvrage sur l'Ecole littéraire de Montréal, Procès-verbaux, (correspondance et autres documents inédits), Hamel a dû user de subterfuges pour avoir accès à ces manuscrits et archives.

Dans son avant-propos, Hamel souligne: "(...) bien que nous sachions où trouver les manuscrits, il nous était impossible (pratiquement interdit) d'avoir accès aux dits textes. Il serait bien inutile maintenant d'évoquer avec aigreur les noms de ceux qui s'efforcèrent de nous fermer les portes; ce sont de petits esprits et pour la plupart des phénomènes d'incompétence." C'est finalement les microfiches de Paul Wyczynski qui permirent de contrer ces empêcheurs!

L'Ecole littéraire de Montréal

C'est le 7 novembre 1895 que se tint la première

réunion de ce qui s'appellera l'Ecole Littéraire de Montréal et c'est le 18 novembre 1929, chez Gonzalve Desaulniers, qu'on se réunit pour la dernière fois. Albert Ferland, qui était parmi les membres fondateurs, signa ce dernier procès-verbal. L'Ecole avait rassemblé les plus éminents écrivains de son temps depuis Emile Nelligan jusqu'à Jean-Aubert Loranger et même Claude-Henri Grignon. L'Ecole publia des recueils collectifs: Les soirées du Château de Ramezay en 1900 et Les soirées de l'Ecole littéraire de Montréal en 1925. En 1909, c'est la revue Le ter-

rire. Les documents d'Hamel permettent de retracer toute la petite histoire de cette revue depuis l'acceptation du projet à la séance du 6 novembre 1908 jusqu'aux difficultés financières qui mirent fin à cette aventure. Ce qui est surtout à noter, c'est le souci démocratique de l'Ecole: on vote en assemblée que le premier numéro de la revue soulignera que le titre même de la revue a été emprunté à Albert Ferland; que la première place, pour les vers et la prose respectivement, soit donnée après tirage au sort, en éliminant les membres favorisés à chaque précédent tirage!

L'Ecole eut aussi ses querelles, entre autres la démission d'Albert Ferland en 1909, alors qu'il venait de retrouver la foi; ce n'est qu'en 1920 que Ferland redeviendra membre de l'Ecole.

La correspondance

Dans la seconde partie de son travail, Hamel reproduit la correspondance reçue ou envoyée par l'Ecole: riche pour la période 1909-1912, elle révèle l'influence de ses membres grâce à la revue principalement. En 1910, le secrétaire d'alors, Jules Tremblay, fera un petit bilan des activités de l'Ecole et ira de quelques remarques: "L'Ecole ne peut pas continuer à rester une société contemplative; mais elle doit agir et agir fermement." Soulignant que l'appui économique du gouvernement est nécessaire pour permettre la publication des jeunes poètes, Tremblay termine en appelant à l'union des écrivains: "Tant que la collectivité littéraire restera dans l'ombre à l'officiel, dans un pays comme le nôtre, où la lecture est mal vue, où la poésie est ridiculisée, où toute manifestation intellectuelle est méprisée, la littérature sera considérée

comme elle l'est aujourd'hui, une quantité négligeable et négligée." Les temps n'ont pas changé!

A travers la correspondance, on découvre que l'Ecole, à même une subvention de gouvernement, a accordé son aide à certaines publications un peu comme le Conseil des Arts du Canada maintenant. Mais en 1912, la subvention ne vient pas, et c'est un peu la fin de l'Ecole.

La troisième partie de l'ouvrage comprend les coupures de journaux sur l'Ecole ou ses membres. Enfin, la quatrième partie regroupe les poésies, proses et théâtres intercalés dans les procès-verbaux. Le tout est suivi des notes explicatives, d'un index des noms propres, d'une bibliographie où Hamel note avec amertume qu'elle est bien incomplète: "Notre Université a d'autres priorités depuis la disparition du Centre de documentation des Lettres Canadiennes-françaises le 14 juillet 1969. Il est également à noter que le fichier que nous avions constitué (de 1964 à 1969) fut largement pillé par certains chercheurs-bibliographes en mal de réputation facile et rapide."

Cet ouvrage d'Hamel témoigne des difficultés que rencontre le chercheur en littérature québécoise, difficultés accentuées par l'inconscience de trop de gens qui ont plus intérêt à ce que s'éteigne notre littérature qu'à un rayonnement qui amène à une conscience collective. Grâce à des chercheurs comme Réginald Hamel, nous ne sommes pas près de l'amnésie souhaitée par les agents de déculturation au Québec.

L'Ecole Littéraire de Montréal, Procès-verbaux (correspondance et autres documents inédits), réunis, classés et annotés par Réginald Hamel, Université de Montréal, 933 p.

(à suivre)

LA GALERIE DU LONG-SAULT
St-André Est - Comté Argenteuil
(Près de Carillon) Tél. (514) 537-3735

ARTHUR PEPIN

du 27 juillet au 20 août 1975
tous les jours de 14 à 22 heures (sauf le mercredi)

les chaînes du petit écran

Une série de 13 émissions pour la télé

Un couple réalise avec d'autres couples amis "L'amour quotidien"

par Jean-Pierre Tadros

"A 47 ans, avoir l'occasion de parler aux Québécois du thème de l'Amour dans une série télévisée de 13 émissions, je trouvais ça le fun." Et c'est un peu pour ça, que cet été, noyé que nous sommes au milieu des reprises que la télévision ne manque pas de nous servir, il est une série qui commence à faire son petit bonhomme de chemin dans l'esprit des téléspectateurs. Une série qui ne s'impose pas par son brio, mais par sa sincérité, et la qualité de son témoignage. Elle s'appelle "L'Amour quotidien".

Car à 47 ans, Fernand Dansereau, après avoir travaillé dans le documentaire à favoriser l'expression populaire, a décidé de parler d'amour, du couple, et de ses conflits. Comme Claude Jutra d'ailleurs qui vient de réaliser un long métrage de fiction sur le couple, "Pour le meilleur ou pour le pire". Pourquoi donc s'intéresse-t-on ainsi au couple, en 1975?

"C'est le thème de l'époque, nous fait remarquer Fernand Dansereau. Je pense que la thématique du couple est devenue très importante dans la sensibilité contemporaine. L'année dernière, j'ai réalisé un trente minutes pour la télévision: "Le contrat d'amour". C'est une demi-heure dramatique qui s'intégrait dans la série "Les joueurs". Le film était constitué de cinq vignettes dramatiques interprétées toujours par le même couple, chacune d'elles étant suivie par un commentaire de Luc Morissette. Il s'agissait d'illustrer la théorie des annulations, donc de montrer que dans un rapport de couple le jeu de l'un est d'annuler le jeu de l'autre. Or, le film a eu beaucoup de succès. Je ne comprenais pas bien pourquoi à l'époque."

"Et puis, poursuit Dansereau, je suis allé en Suède, et on m'a parlé de la série de Bergman sur la vie conjugale, que je n'ai toujours pas vue d'ailleurs. Ce qui m'a frappé, c'est l'impact que cette série a eu à la télévision suédoise. Les deux premières émissions d'une heure ont été mal accueillies; mais ensuite le public s'est pris de

passion pour la série. J'ai alors compris que la thématique du couple était très importante."

Et une chose en même une autre. Toujours est-il que Radio-Canada, intéressé par le succès du "Contrat d'amour" demande à Fernand Dansereau d'étendre cette expérience et d'en faire carrément une série. L'idée sourit à Dansereau qui élabore un projet qu'il soumet à René Boissay de Radio-Canada, qui l'accepte. Et avec tout juste quatre mois pour y arriver, Fernand Dansereau et Iolande Rossignol se lancent dans l'aventure.

Concrètement, cela voudrait dire une série de 13 émissions de 24 minutes 50 secondes chacune. Plus précisément, cela représenterait 5 blocs de trois ou deux émissions chacune et interprétés par autant de couples différents. Jusque-là, rien de bien surprenant, sinon que les couples en question seraient non seulement des non-professionnels mais qu'ils auraient en plus la délicate tâche d'écrire eux-mêmes les scénarios qu'ils devaient par la suite interpréter. C'était on ne peut plus jouer avec le feu.

Mais aujourd'hui que tous les blocs ont été tournés, Fernand Dansereau ne peut s'empêcher de trouver cette expérience de production fascinante. Comment s'est-elle effectuée? C'est ce que nous avons demandé au réalisateur.

Le choix des couples

"Cela m'embête de parler de tout le processus de création et de production de "L'amour quotidien", parce que je voudrais que la série s'impose par elle-même. Les cinq couples que l'on découvre dans les cinq blocs d'émissions ne sont pas des acteurs professionnels. C'était là le postulat de base. Notre expérience, en effet, nous a montré que les seules personnes avec lesquelles on ne peut pas tourner sont celles qui n'ont pas le goût de tourner. Celles-là mises à part, toutes les personnes qui ont le goût de la démonstration et un minimum de goût du spectacle peuvent jouer."

"Dans le cas de cette série, le budget nous donnait trois jours de scénarisation et deux jours et demie de tournage. Il était donc clair que notre choix

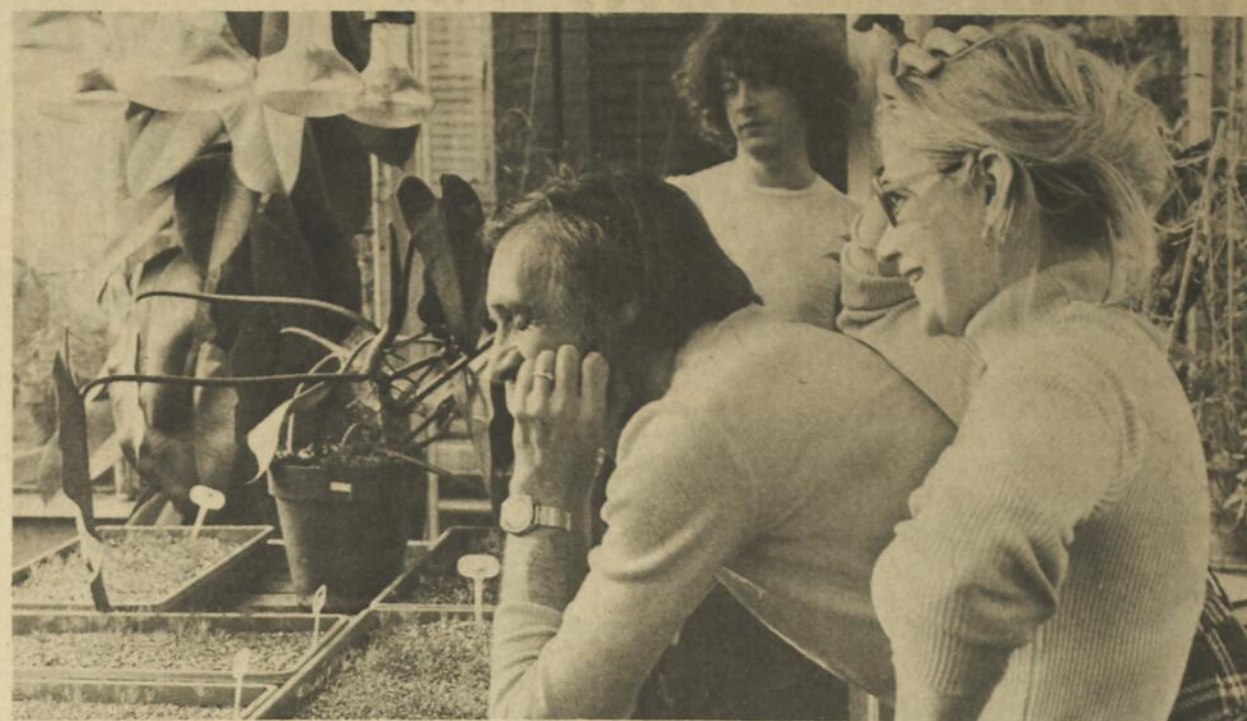
du départ devait être plus rigoureux. Les couples, nous les avons donc cherchés parmi les gens que l'on connaissait bien, afin que la communication s'établisse plus rapidement. Et puis on a cherché aussi à couvrir différents milieux sociaux et des classes d'âge différentes. Ce sont là, à peu près, les critères qui nous ont guidés."

Le travail avec les couples

Sept couples auront été ainsi sélectionnés, l'un d'eux n'étant d'ailleurs pas un couple à proprement parler, la fille et le garçon ne vivant pas ensemble. De ces sept couples, deux seront éliminés. L'un, parce que la femme refusera de pousser jusqu'au bout l'expérience; et le second parce que les réalisateurs jugeront le scénario mis au point en commun comme trop confus et ambigu.

Car la scénarisation de chacun des blocs se faisait toujours à quatre: le couple-interprète et le couple-réalisateur. Les couples-interprètes, suivant les blocs, se sont appelés Michel Maletto et Madeleine Charlebois, Luc et Anne Morissette, Gaétan Tremblay et Francine Trempe, Lucie Rondeau et Jean-Pierre Bernier, Danièle et André Gagnon. Le couple-réalisateur était constitué de Fernand Dansereau et de sa compagne Iolande Rossignol. Cette dernière ayant un rôle primordial.

"Aborder l'amour quotidien du point de vue solitaire d'un homme ou d'une femme, ça n'avait pas de bon sens, fait remarquer Fernand Dansereau. Parce que la réalité



Pendant le tournage: Iolande Rossignol, Fernand Dansereau et Guy Dufaux

du couple implique nécessairement les deux points de vue. Par principe, on a donc décidé dès le début de travailler à deux. Et ça s'est avéré extrêmement important. Au tournage, par exemple, il y a des choses que les femmes ne me diraient pas mais qu'elles ont dites à Iolande, alors que des hommes m'ont dit des choses qu'ils n'auraient pas dites à Iolande. Le fait que les deux pôles étaient constamment présents a simplifié les choses."

"Mais aussi, notre présence à deux nous a permis d'aller plus loin. Je ne pense pas me tromper en disant que la série traite d'un matériel assez dense en termes d'émotion. Et puis aucun bloc de la série ne tourne vraiment au désespoir, au tragique. Et je crois que si on n'était pas deux, cela aurait bien souvent viré du côté de la thématique traditionnelle de l'angoisse contemporaine, que je déteste. Mais comme c'était une relation que l'on vivait à quatre, cela a fait qu'il existait là-dedans une dynamique vivante; tu ne t'en vas pas vers la mort, tu restes tourné vers la vie. On était donc un couple qui réalisait avec d'autres couples."

Les réactions du couple

La question que l'on se pose alors tout naturel-

lement c'est de savoir ce qu'il est advenu des couples en question après avoir vécu de telles expériences? Et tout d'abord comment a donc réagi le couple-réalisateur?

"On a vécu, pour notre part, toutes les chicanes de chacun de nos protagonistes. A tel point qu'on ne peut plus se disputer, Iolande et moi, parce qu'on a l'impression de redire les répliques des autres protagonistes". Il faut maintenant, ajoute en riant Fernand Dansereau, "qu'on réinvente nos chicanes."

Et qu'en est-il pour les autres couples qui ont eu à interpréter leurs angoisses et leurs fantasmes à la télévision?

"Jusqu'à présent, note Dansereau, les cinq couples sont très contents de leur travail, et surtout d'avoir vécu jusqu'au bout cette expérience. Et je pense que dans la vie des personnes, cela a été positif. Au départ on leur demandait de ne pas prendre de décisions majeures pendant toute la durée de l'expérience. On les avait qu'ils allaient vivre toutes sortes d'émotions nécessaires à créer leur personnage. On leur demandait d'aller jusqu'au bout de leur expérience, mais de laisser leur vie personnelle en

suspens. Et chaque fois que des problèmes surgissaient, on essayait de les traduire en termes de cinéma: on se demandait comment faire pour que cela entre dans le médium."

Les interactions

On aura deviné que la scénarisation de chacun des épisodes se faisait collectivement. Le couple-acteur et le couple-réalisateur travaillaient en effet ensemble à l'élaboration de ce scénario. "Nous n'étions pas, Iolande et moi, des animateurs non-intervenants. On créait à quatre, pleinement. Mais en général, le contenu venait des couples-participants, alors que la forme était de nous."

C'est à partir de ce contrat bien spécial que s'est donc développé "L'amour quotidien". Contrat qui aura permis de conserver la spontanéité et la fraîcheur propres à chacun des participants, mais qui aura aussi permis d'assurer à la réalisation une qualité professionnelle impeccable. Ce sont les Productions Prisma qui ont ainsi produit la série pour Radio-Canada. A la caméra on retrouve Guy Dufaux, au son Jacques Blain et au montage Ulla Rhyge et France Pilon. Quant à l'é-

quipe de production, elle comprenait Lucie Drolet (secrétaire de production) Monique Messier (directrice de production) et Marcia Couelle (producteur). Du monde qu'il était important de signaler à l'attention des téléspectateurs, car "L'amour quotidien" ne sont pas des films d'auteur mais bien des films d'équipe.

Et c'est ainsi que chaque mardi soir à 20h30, à Radio-Canada, on revit une étonnante aventure: celle de quelques couples, comme il en existe des milliers d'autres, et qui ont décidé d'aller au bout de leurs fantasmes et de leurs angoisses. C'est toute la télévision, et tout le cinéma qui se retrouve brusquement repensés dans "L'amour quotidien".

La série nous apparaît donc doublement importante, d'un point de vue humain, et aussi d'un point de vue cinématographique. On ne pouvait donc laisser passer inaperçu un tel travail.

Il ne vous reste plus maintenant que de profiter des quelques semaines qui vous restent pour découvrir, si vous ne l'avez déjà fait, cet "Amour quotidien" de Fernand Dansereau, Iolande Rossignol et quelques autres couples de Québécois de leurs amis.



L'un des couples-participants: Lucie Rondeau et Jean-Pierre Bernier que l'on verra à la télévision dans la prochain épisode de "L'amour quotidien"



Le couple qui a réalisé: Iolande Rossignol et Fernand Dansereau

L'art et la manière

Michel Labbé à la Comme Galerie

par Carole Marier
collaboration spéciale

La "Comme Galerie", qui a ouvert ses portes en octobre dernier au quartier latin à Québec et qui comprenait alors un regroupement de finissants des Arts Visuels de l'Université Laval, vient de se former en corporation: un comité d'administration et un comité responsable des expositions. Le but des jeunes artistes était de sortir de leur isolement en s'évadant de l'Université. Avec sa poursuite pendant la saison estivale, la Comme Galerie prend son envol à la dimension de la province. On y voit des artistes autant du Lac St-Jean que de Québec, de Rimouski, et d'ailleurs. Il y a en outre quelques invités "connus" dont en ce moment le peintre Michel Labbé.

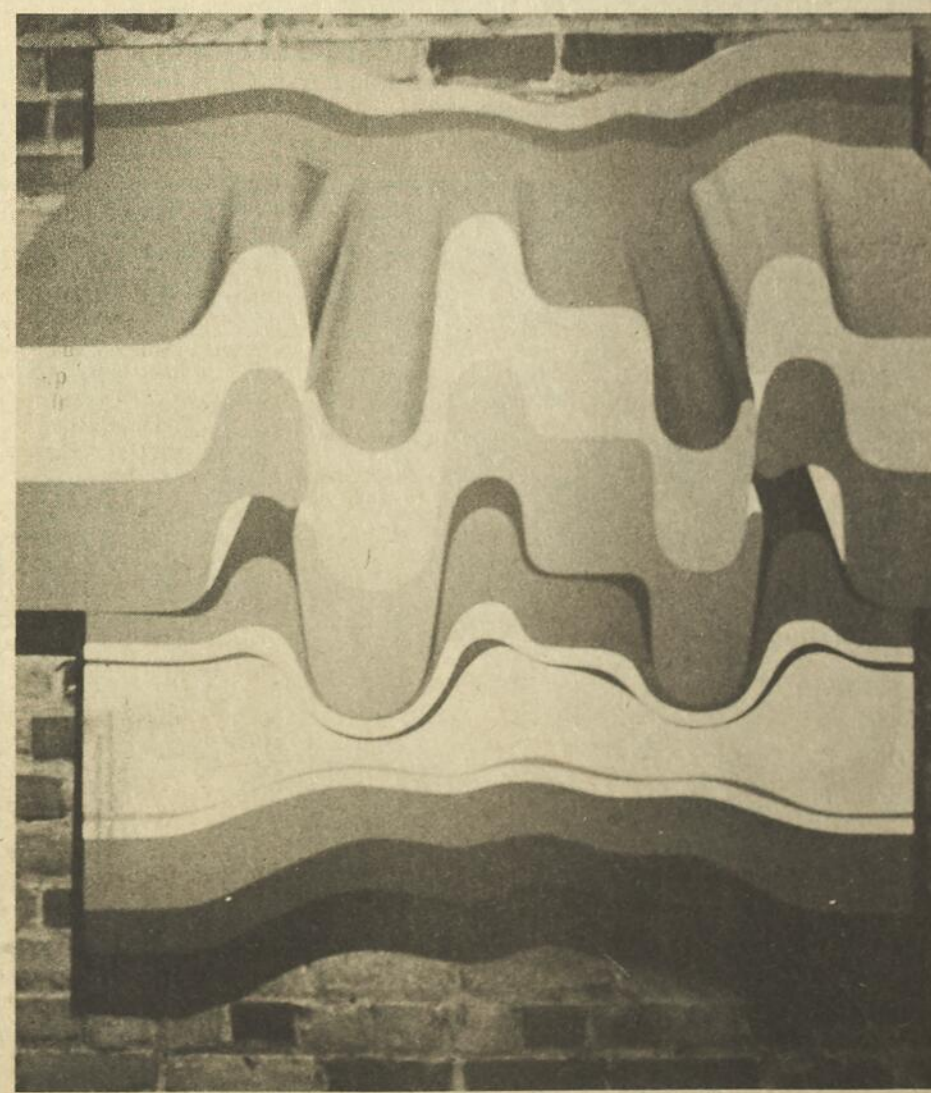
Michel Labbé est un jeune artiste de trente ans. Ses oeuvres ont une qualité très forte: elles fascinent qui les regarde par leur monumentalité. C'était au début un art érotique semi-figuratif où le dessin était très important, traçant les formes naturalistes des nus. Peu à peu, les tableaux se sont caractérisés par un encadrement marqué, au moyen de rubans en accolade. Ces rubans ont pénétré jusque dans le coeur du tableau: "je peins à partir d'une toile colorée, disait le peintre, j'ajoute, j'enlève au fur et à mesure que ma composition se forme".

Peu après la fin de ses études à l'École des Beaux-Arts de Québec, Michel Labbé s'est rendu à Londres où pendant deux ans (68-70) il a étudié au

Byam Shaw School of Drawing and Painting. C'est alors qu'il a commencé à créer de grands tableaux découpés dont ceux qui sont exposés en ce moment à la Comme Galerie sont la suite directe. Leur style peut se comparer à celui du "hard edge". Ce qui est nouveau dans ces oeuvres, c'est que le contour du support devient actif. Il devient viable non seulement comme support mais comme forme. La forme intérieure et le contour ne font qu'un et se répondent. Le tableau n'est plus bi-dimensionnel: il y a présence physique d'une masse dont le corps intérieur établit la forme extérieure.

Les rubans colorés qui constituent l'élément plastique principal des dernières oeuvres dérivent des recherches des années 72 où les rubans étaient tout à la fois tableau et encadrement du tableau. C'était le début des formes compactes. Puis, le ruban a pris une liberté nouvelle, a quitté l'espace fictif du tableau pour s'installer dans l'espace réel, s'est multiplié et a envahi de ses circonvolutions nouvelles tout l'espace de la forme compacte, se promenant à l'horizontale et en profondeur. De cette licence résulte une perspective distordue, mobile, génératrice de mouvement.

L'effet maximal de cette peinture est en effet son rythme, obtenu au moyen d'une progression qui passe d'horizontales à une suite d'ondulations de rubans de plus en plus lentes et qui semblent provenir du mouvement de corps



Michel Labbé, "Acrylique sur masonite", 1974

Photo Carole Marier

liquides qui constituent la zone proprement dynamique du tableau. Dans les sérigraphies récentes apparaissent quelques personnages. Ce retour au figuratif correspond au besoin du peintre de rendre ses tableaux communicables, référentiels, et surtout de remettre le dessin à l'honneur. Ex-professeur de dessin, Michel Labbé en a toujours fait l'élément

créatif déterminant de ses oeuvres. Même dans les grands formats découpés, la ligne n'a cessé de décrire et de créer dans l'espace les zones de vides et de pleins de son langage plastique. Il n'est pas étonnant que l'intention du jeune peintre soit d'intégrer dans ses prochains grands formats les personnages qui apparaissent dans ses premiers tableaux et qui

n'ont cessé d'apparaître dans ses dessins. "Je veux maintenant dessiner des choses minuscules, dit le peintre, de très petits objets". Croire encore au dessin, c'est croire au métier du peintre, à la part d'habileté technique dans la création d'une oeuvre, ce qui manque trop souvent chez plusieurs de nos peintres abstraits actuels au Québec.

CE SOIR DANSE-FUSION
7 et 10 heures

EXPO-THEATRE
Cité du Havre

LES GRANDS BALLETS CANADIENS
en collaboration avec CKAC/73

-L'OISEAU DE FEU
-JEU DE CARTES
-LA LOTERIE

Du 29 JUILLET
au 1 AOÛT
20h30

Billets non réservés en vente à \$2.95 à la Baie

Sièges réservés en vente à \$5.50 l'unité à l'Expo-Théâtre et aux comptoirs T.R.S.

Prix spéciaux pour groupes et pour l'achat de plus d'un programme

Achetez vos billets par Chargeur. Tél: 873-5183

Autobus Expo-Théâtre No 12x métro McGill

A L'AFFICHE

ingmar bergman

"une passion"

le DAUPHIN Sam.-Dim.: 1.30 - 3.30
5.30 - 7.30 - 9.30
Lun. à vend.: 7.30 - 9.30

BEAUBIEN PRES D'IBERVILLE 721-6060

LES MEFAITS DE L'ACIDE c.j. magnier
LE SERUM QUI TUE m.r. de cotret

DU 16 JUILLET AU 23 AOÛT MISE EN SCENE: GILBERT LEPAGE
MERCREDI AU VENDREDI 20H30 SAMEDI 21H

théâtre du horla, st-bruno 653-0501

pop québec

Photo LE JOUR: Pierre Boisclair

Après cinq jours de session au Studio Six Octobre cherche des mots qui parlent comme de la musique

par Bruno Dostie

Octobre a trop de musique et pas assez de paroles. Le groupe, qui dispose de cent, 125 heures à la limite pour enregistrer et mixer son troisième long jeu (qui doit paraître à l'automne sur étiquette Trans-World comme son deuxième,

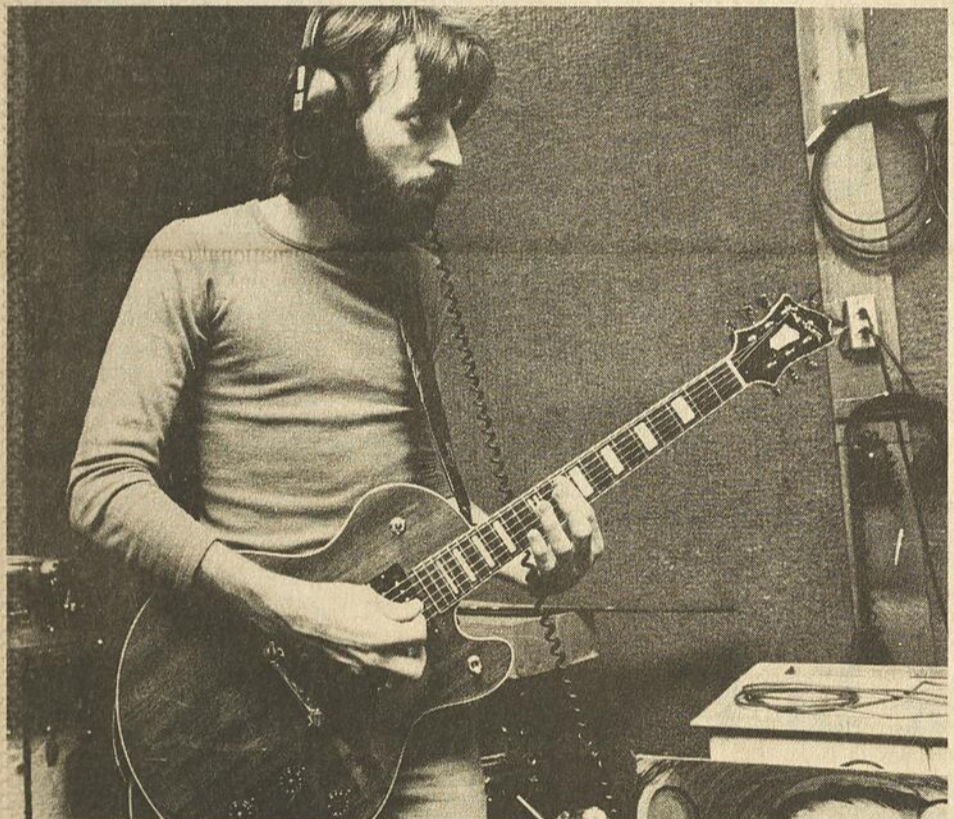
"Les nouvelles terres"), est en studio depuis le 17 juillet. Mercredi matin, en attendant ses trois partenaires qui allaient bientôt arriver pour la cinquième de ces sessions qui vont de 11h30 à 18h30, Pierre Flynn disait: "La musique a toute été com-

posée avant, mais ce qui me rend fou maintenant, c'est que j'ai pas encore une parole. Ça veut dire que je vais avoir à écrire sept chansons en trois jours!"

La longue en fa
Mercredi, Octobre



Mario Légaré, 23 ans, batteur du groupe Octobre. Il en était déjà, en 1972, quand Octobre débutait chez "Dieu" dans le Vieux Montréal. Ami de longue date de Pierre Flynn, il était déjà du groupe Gladstone avec lui.



Jean Dorais, 24 ans, le guitariste du groupe, lui aussi de la gagne depuis des années, devrait être plus en évidence sur le prochain long jeu d'Octobre, un disque qu'on veut plus près de ce que le groupe fait en récital.



Quentin Meek, ingénieur du son, personnage clé du Studio-Six à Montréal, corrige la balance de son sur la console Neve. S'il n'est plus co-producteur attiré avec ce troisième album d'Octobre, comme c'était le cas sur "Les nouvelles terres", il reste un conseiller attentif et écouté du groupe.

allait enregistrer la piste de base de ce qui s'est appelé jusqu'ici "La longue en fa", un "instrumental" qui sert depuis longtemps déjà d'introduction à leur récital et qui n'a finalement pas figuré sur leur deuxième disque faute de place. Le même sort pourrait lui être réservé cette fois-ci. Avec cette "Longue en fa" qu'on a déjà raccourci de onze à sept minutes dans la journée de mercredi, on avait accumulé sept pistes et quelque quarante minutes de musique. Et il restait encore à faire un "Jam" que le groupe qui improvise beaucoup sur scène se sent prêt à faire maintenant qu'il maîtrise mieux le studio. Mais il faudra faire un choix.

"L'idéal c'est d'avoir 18 minutes par face", dit l'ingénieur du Studio Six, Quentin Meek, qui co-produisait déjà le groupe pour son deuxième album et qui reste à la console pour celui-ci même si la production a été remise entièrement au groupe. Aussi décide-t-on, avant de s'en aller mercredi soir, de consacrer la journée du lendemain à réécouter le matériel en faire un chronométrage précis, voir quelles pistes il faudra éventuellement reprendre et essayer de voir aussi laquelle pourrait céder la place au "jam". De toute façon, Octobre qui est aujourd'hui à l'aise dans le studio, et qui joue plus ensemble que jamais après une saison où il a donné un grand nombre de récitals, est en avance sur l'échéancier... Sauf qu'il faudrait bien des paroles pour lundi.

Octobre, on le sait, c'est Pierre Flynn, 21 ans, auteur, compositeur et pianiste, Jean Dorais, 24 ans, guitariste, Mario Légaré, 23 ans, bassiste, et Pierre Hébert, 21 ans, batteur. Pierre Flynn, responsable du répertoire du groupe, admet franchement qu'il ne croit pas beaucoup à la création collective. Il admet aussi qu'il est un peu paresseux, qu'il a plutôt envie de ne rien faire par les temps qui courent, et qu'il remet toujours ses paroles au lendemain. Si d'avoir à les faire à présent en quelques jours le rend fou, comme il dit, il compte un peu aussi sur une pression que je voulais faire passer. J'me suis un peu mal pris...

Un éternel insatisfait

"J'ai pas de sujets non plus, dit Pierre. Je suis enfermé chez nous depuis le début de l'été. J'ai pas d'expérience à raconter. Je sais pas de quoi parler. On a dit qu'Octobre restait toujours dans la réalité, mais

là, la réalité, je la trouve plate, je vois rien qui m'intéresse dedans. Du temps de "La maudite machine" (une des chansons de leur premier disque, fait à l'automne '72 et paru au printemps '73), c'était plus simple. Y'avait une prise de conscience collective qui se faisait. Aujourd'hui, vis-à-vis de la mode de Montréal, pis du gros kik d'être Québécois, pis d'être soi-même, je dis non. Pour moi, on est en train de caler, c'est pas ça, il faut beaucoup plus."

Dans le courant de la journée, Pierre Flynn m'aura dit que "Artaud a déjà tout dit" et aussi que — cherchant à s'expliquer l'impasse par son caractère — il est "un romantique dans le sens 19e siècle du mot, un éternel insatisfait".

Le saut quantique

Je dis: "Pourquoi ne pas écrire là-dessus, sur cette réalité qui est plate, sur l'insatisfaction?" Et je donne l'exemple de "(I can't get no Satisfaction)" des Rolling Stones dont il dit "c'est une des meilleures tonnes jamais faites" avant d'enchaîner (peut-être pas si gratuitement) sur la mécanique quantique et sur l'espèce de "saut quantique" (subit, brutal, total et sans transition) qui consisterait à se retrouver complètement ailleurs d'un seul coup. Il paraît fasciné par ce rêve et il voit "Les nouvelles terres" comme une première tentative de décrire cette impression de se retrouver ailleurs.

"Ce que j'aimerais faire, dit Pierre, c'est prendre des symboles qui exprimeraient directement des significations intérieures pas formulées. La musique fait ça, mais les textes des chansons, c'est rare. Je cherche des images qui iraient avec les feelings qui passent dans la musique."

Je lui dis que je trouve justement que sa chanson "Les vivants" manque son coup de ce point de vue là, qu'il y a une contradiction entre la musique et le texte, que le fait qu'il parle de ces "vivants" à la troisième personne, comme de l'extérieur, donne l'impression d'un jugement.

Et Pierre répond: "J'avais la rue Crescent en tête en faisant cette chanson-là. C'est une espèce de souffrance que je voulais faire passer. J'me suis un peu mal pris..."

"Qu'est-ce que tu peux mettre comme paroles sur une musique qui est déjà puissante, irrationnelle, violente?" se demandera aussi Pierre Flynn, plus tard dans la journée, après un long silence, comme en conclusion à sa réflexion sur le "saut quantique".



Pierre Flynn, qui joue les nombreux claviers qui entrent dans le son d'Octobre (piano, piano électronique, clavier, orgue, synthétiseur), en est aussi le compositeur et l'auteur. Mais il n'arrive pas aujourd'hui à écrire les paroles des sept chansons dont la musique est déjà enregistrée. Il cherche des mots qui transmettraient les "feelings" aussi directement que la musique.

Mais la musique, elle, est venue vite. Octobre ne pensait d'abord pas lancer de disque avant janvier prochain et ça n'est qu'après une session de travail avec leur gérant il y a trois mois qu'ils se sont décidés pour l'automne. Et Pierre, qui dit qu'il n'avait alors rien composé depuis plus d'un an, a pu se déroiller rapidement et les terminer toutes assez tôt pour qu'on ait encore eu le temps de les répéter avant d'entrer en studio.

De toute façon, pour Octobre qui donne aussi beaucoup de concerts cet été (il reste les "Dix ans de Laval le 3 août, la Chant'août le 14, le Jardin des Étoiles les 15 et 16), c'est les vacances! Les quatre sont en effet étudiants: Jean a terminé un bac en Relations Industrielles et veut s'en aller en

communications à la rentrée, Mario a terminé en musique à Vanier et il espère être admis en musique à Sir George William. Pierre Hébert est à Vincent d'Indy et Pierre Flynn est lui aussi en musique au Cégep Saint-Laurent.

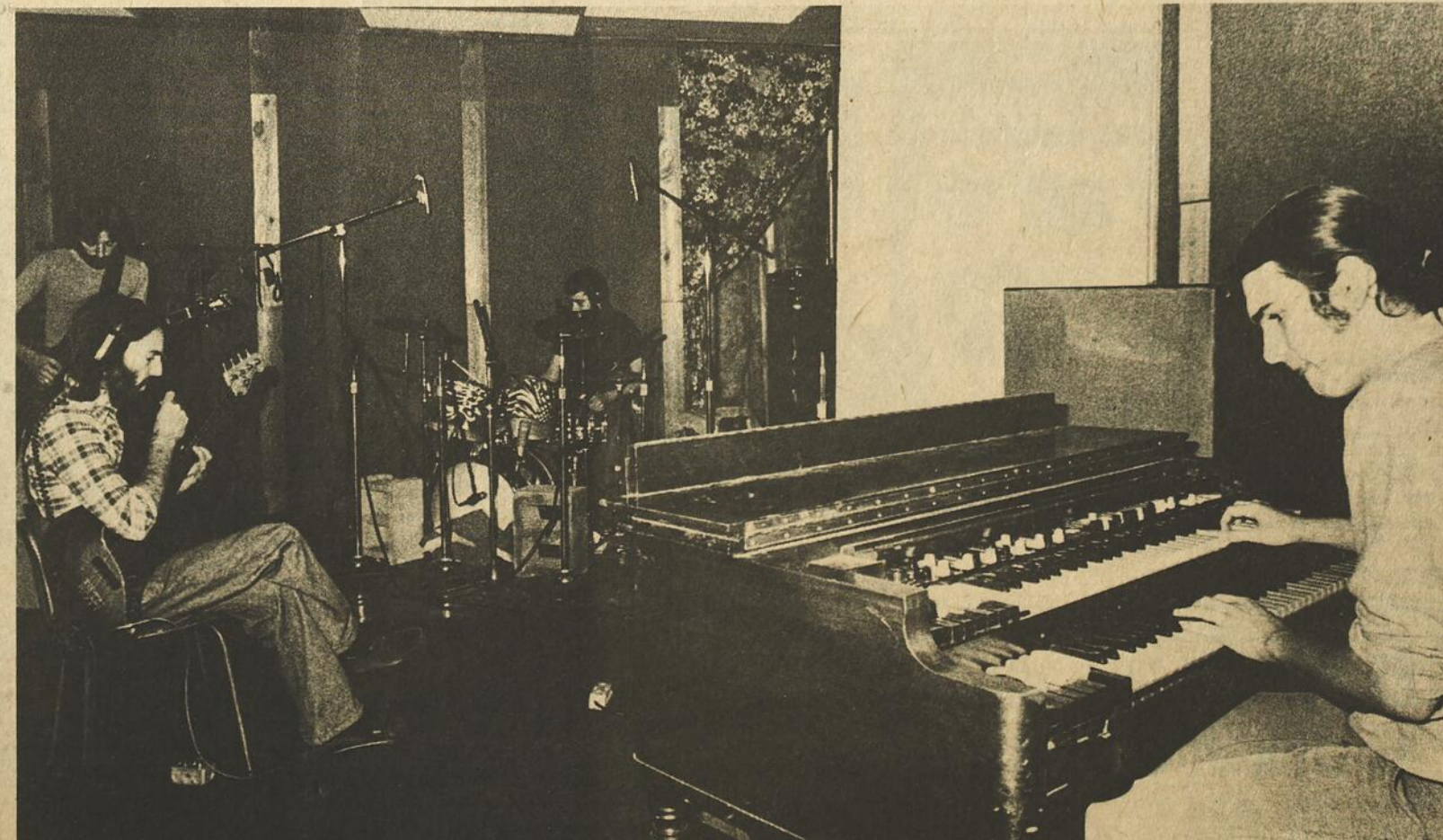
Je les ai vus s'acharner pendant près de sept heures sur cette "Longue en fa" qu'ils enregistraient mercredi. D'abord la mettre longuement au point — Pierre Flynn renonce à l'orgue essaye le clavier, puis se décide pour le piano de concert, ne gardant le clavier que pour un court solo "funky" —, l'améliorer, lui donner sa pleine maturation avant de découvrir que c'était trop long. Ils sont donc la reprendre, la décorquer en trois parties qu'ils vont condenser séparément pour finalement, après avoir écouté un montage des trois

improvisé par Quentin Meek vers 17h30, livrer un "O.K." qui leur fait visiblement un peu de peine, mais qu'ils donnent quand même parce qu'ils sont décidés à avoir un meilleur son sur le prochain. Ils veulent aussi un disque qui ressemble plus à ce qu'Octobre fait sur scène. "Y'a beaucoup de force dans ce que Pierre écrit, dit Jean Dorais, mais ça sort mieux sur scène".

Si seulement Pierre Flynn pouvait trouver ce qu'il veut dire au juste. Souvent, il paraît absent. L'orgue qu'il a fait installé par Quentin Meek au début de la session n'a finalement pas été utilisé sur l'enregistrement, mais à chaque pose, il est allé s'asseoir à ses claviers et il a joué agressivement la même musique comme s'il cherchait des mots qui disaient la même chose qu'elle...



L'autre Pierre du groupe, Pierre Hébert, 21, étudie la musique à Vincent d'Indy. Mario, lui aussi en musique, espère être admis à l'université et Pierre Flynn est au Cégep Saint-Laurent.



Le groupe au complet est en place pour la première prise de "La longue en fa", depuis longtemps pièce d'ouverture de leur récital, et que le groupe espère bien placer sur ce disque. Mais au point où ils en sont, ils ont trop de musique. Il va falloir couper... cet orgue, par exemple, que Pierre avait de toute façon abandonné pour le clavier avant de commencer.

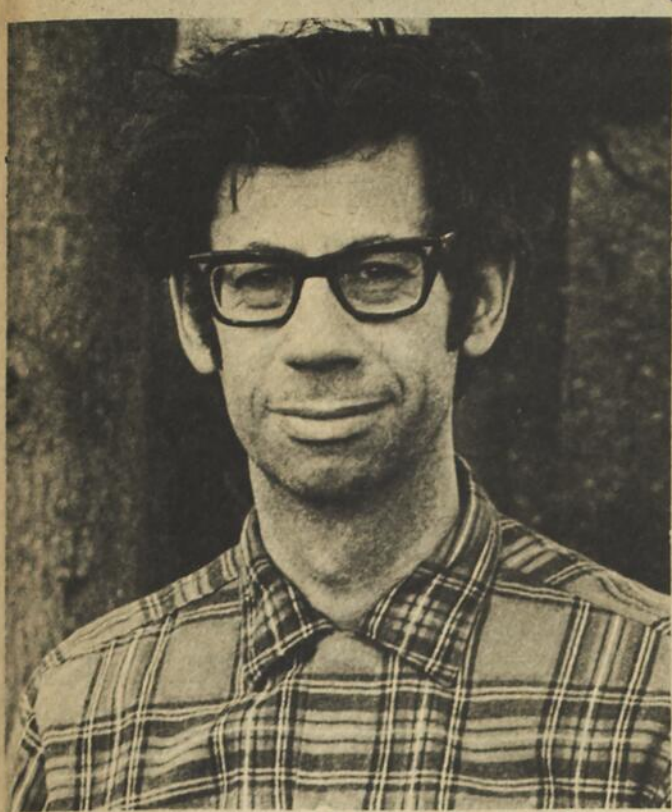


Photo Claire Beaugrand-Champagne

Gabor Szilasi, né à Budapest en 1928, réside à Montréal depuis 1959. Il a été un membre actif du Groupe d'action photographique engagé dans la photo documentaire. Il enseigne la photographie au Cégep du Vieux-Montréal. Ses œuvres figurent dans de nombreuses collections privées et publiques.

impressions

La photographie est-elle un art qui s'enseigne?

par Gabor Szilasi

Il y a actuellement au Québec plusieurs cours de photographie offerts aux étudiants du niveau collégial. Les Cégeps Lionel-Groulx, Rivière-du-Loup, Trois-Rivières et Ste-Foy donnent des cours d'un an ou deux, mais il s'agit de cours complémentaires faisant partie d'autres options données dans ces collèges.

Les seuls collèges qui ont leur propre département de photographie et qui donnent des cours de trois ans sont les Cégeps de Matane et du Vieux-Montréal. Les cours que donne celui-ci est le plus ancien. Implanté en 1969 sur les recommandations de l'Association des photographes professionnels du Québec, il prépare au marché du travail. Là, l'étudiant reçoit un entraînement en photo commerciale et publicitaire qui a sans doute son importance dans notre système économique, mais qui est aussi presque entièrement au service de la Société de consommation capitaliste.

Depuis qu'on a reconnu la photographie comme un des moyens d'expression artistique "légitime" et qu'elle a pris une immense popularité à travers le monde, il y a

de plus en plus de jeunes qui veulent diriger leurs études vers la photographie non commerciale. Malheureusement, les besoins de ces étudiants sont totalement ignorés par les cours collégiaux.

On peut se poser la question: jusqu'à quel point la photographie peut-elle s'enseigner? Pour répondre, il faut examiner un phénomène intéressant qui se produit aux différents cours de photographie, même au niveau secondaire. On remarque que les photos faites par les étudiants en première année possèdent une fraîcheur, une spontanéité et une certaine originalité, que l'étudiant finit par perdre graduellement en "avançant" dans ses études. Techniquement, ses photos deviennent plus parfaites, mais aussi plus commerciales et moins personnelles.

Pourquoi l'étudiant perd-il son enthousiasme avec les années? Est-ce la faute des objectifs donnés aux cours ou la faute des professeurs pris individuellement? Un cours de photographie doit-il se limiter à l'apprentissage des techniques de base? Au lieu de se lancer dans des problèmes de

"cinquantième et seizième", de "zone system" et de "distance hyperfocale", pourquoi n'étudierait-on pas l'œuvre d'Atget, d'August Sander, de Walker Evans, de Robert Frank et de Cartier-Bresson? L'histoire de la photographie, si importante, est un sujet absent des programmes collégiaux.

Lorsqu'il en est à sa dernière année d'étude, ne serait-il pas possible à l'étudiant de choisir entre deux options: la photographie d'expression et la photographie commerciale? Ces questions se posent; elles sont difficiles et réclament des réponses complexes, mais quel que soit le problème, il faut en parler.

A mon avis, l'ADAP ainsi que d'autres organisations concernées par la photographie pourraient devenir des groupes de pression auprès des responsables gouvernementaux. En spécifiant bien quels sont les besoins des jeunes et en faisant des recommandations en conséquence au ministère de l'Éducation, ils pourraient initier les changements nécessaires à l'obtention d'un meilleur enseignement de la photographie au Québec.

tourisme

Londres revisitée...

cette vieille dame indigne au visage attachant

par Henriette Major

Would you please refrain from smoking, if you can. (S'il vous plaît, abstenez-vous de fumer si vous le pouvez). Cet avis dans un grand magasin de Londres illustre bien le style de politesse raffinée, typique des Anglais lorsqu'ils sont chez eux. Londres est la ville la plus civilisée du monde. Si en vous promenant vous sortez un plan de la ville pour essayer de vous y retrouver, le premier passant venu vous offrira spontanément son aide. Les policiers londoniens sont d'une amabilité déconcertante. J'ai vu un "bobby" arrêter un quidam qui collait aux vitrines des papillons pour une quelconque propagande. C'est tout juste si le policier ne s'excusait pas... Les Londoniens arboreront un sourire poli, même si vous méprisez toutes les règles en déclarant ne pas être intéressé par le changement de la garde au palais de Buckingham.

rique de couleurs pâles se dressent des pyramides de contenants, s'étalent des grappes de saucissons venus des quatre coins du monde, parmi les odeurs d'épices, de fruits et de fromages. J'aurais bien perdu quelques heures de plus dans ce magasin...

Mais il y a autre chose à faire à Londres que du shopping. Londres est la capitale du "show business". On y trouve pas moins de quarante théâtres, sans compter le Covent Garden, les salles de concert et les cinémas. On a vraiment l'embarras du choix. J'ai vu une comédie musicale éblouissante, "Little night music" et un film bouleversant, "Tommy". Avis aux amateurs de musique rock. C'est plus qu'un film. C'est une expérience visuelle et sonore qui ne peut laisser personne indifférent.

Que dire des parcs de Londres? Que dire de la Tamise? Dans quelle autre ville peut-on rencontrer des cavaliers en plein centre-ville? Dans quelle autre ville trouve-t-on un tel goût de l'apparat: costumes flamboyants des gardes du palais de Buckingham, en même temps qu'une telle classe (habits impeccables des hommes de loi de la City)? En quelques jours, on peut à peine prendre le pouls d'une telle ville. Mais quels que soient ses préférences, on ne peut qu'aimer Londres. Ce mélange de Paris et de New York, ou plutôt non: cette ville à la fois tendre et arrogante, ce carrefour du monde civilisé, cette vieille dame indigne au visage attachant.

Autre institution londonienne un peu surprenante pour les Nord-Américains: le pub. On y boit debout, la plupart du temps de la bière anglaise légère et rafraîchissante. Les jeunes filles s'y rendent en petits groupes. Les messieurs, le plus souvent seuls. Le pub, c'est le remède par excellence à la solitude. On y lie facilement connaissance avec son voisin. On se mêle sans préambule aux discussions des autres groupes. Le midi, on peut y luncher de viandes froides, de pâté, ou de "shepherd pie". Concession aux amateurs de vin, on trouve maintenant à Londres des "Urne shops", sortes de pubs où l'on ne sert que du vin.

On ne voit presque plus dans les rues de la "city" les gentlemen en chapeaux melons. Le chapeau melon n'a pas su résister au bouleversement des mœurs. On l'a d'abord déposé près de la fenêtre arrière de sa voiture pour signaler à ses confrères qu'on était toujours un gentleman, mais qu'on était en voie de s'adapter aux idées nouvelles. L'étape suivante, c'était de jeter le "burberry hat" à la poubelle. Par contre, le parapluie n'a pas suivi cette évolution. Il est très rare de rencontrer un gentleman sans son parapluie noir bien accroché au bras. Si les Londoniens portent toujours des habits de coupe impeccable, ils se laissent maintenant aller à la fantaisie dans le choix de leurs chemises et de leurs cravates. Quant aux Londoniennes, elles ont adopté avec enthousiasme la mode "rétro": souliers à plate-forme, jupe mi-longue, tresses flous et maquillage accusé. La boutique Biba est le temple de la mode rétro. Tout y est rétro, y compris les vendeuses et l'ameublement.

Le hasard m'a amenée à Carnaby Street, autrefois fameuse pour ses petites boutiques et ses hippies. S'il est agréable de se promener dans ces allées étroites réservées aux piétons, il ne faut pas essayer d'y retrouver l'atmosphère un peu folle du temps des Beatles.

Les petits commerces de vêtements hindous et de jeans "délavés" ont envahi le quartier. On peut s'y déguiser en hippie atterré en y mettant le prix. Il est beaucoup plus excitant d'explorer les rayons de chez Harrod's, le plus grand magasin du monde, où il paraît qu'on peut trouver absolument de tout. Les rayons de produits d'alimentation sont particulièrement fascinants. Sur un fond de carreaux de céra-



les voyages

par Norman Cazalais

Séchez ces pleurs nostalgiques!

L'un des principaux titres de gloire du golf du Manoir Richelieu sis à Pointe-au-Pic dans le merveilleux pays de Charlevoix n'est pas tant de valoir plus de \$2 millions que d'avoir été inauguré en 1926 par un ancien président des États-Unis, William Taft, qui y frappa la première balle. Car William Taft, comme toute la gomme financière et bourgeoise de cette époque, affectionnait particulièrement ce coin du Québec (que l'usage a qualifié d'enchanté) qui joutait, comme il fut déjà dit en cette chronique, mer et montagnes, calme et beauté.

Et ce fut pour satisfaire cette clientèle, peu nombreuse en vérité mais assurément très fortunée et très influente comme de raison, que fut construit, un peu à l'image de ce qui se construisait à Brighton, dans les îles anglo-normandes, à Deauville, à Cannes et à Nice, sur la moitié septentrionale de la côte de la Nouvelle-Angleterre, à Jasper, à Banff et, plus près de nous, à Montebello ou sur le Cap-Diamant, un monument d'orgueil architectural et touristique: le Manoir Richelieu.

Mais cette semaine, les journaux nous ont appris que ledit Manoir Richelieu et ses 350 chambres et sa piscine et ses terrains de golf, de tennis et de badminton, ce "joyau de l'hôtellerie québécoise qui a accueilli les grands de ce monde" (La Presse, le 22 juillet 1975), édifié en 1886 et reconstruit sur ses cendres en 1928, ferait "définitivement" ses portes à cause de difficultés financières insurmontables, à en croire l'actuel propriétaire, le groupe Canadian Pacific. Ainsi, près de 350 personnes, surprises, ont

perdu leur emploi. Pour leur part, les commerçants de l'agglomération de Pointe-au-Pic/ La Malbaie/ Cap-à-l'Aigle perdent une fort substantielle source de revenus, le touriste et Charlevoix un lieu de villégiature comme il ne s'en fait plus, et le Québec un autre rêve.

En effet, les choses ne sont plus ce qu'elles étaient: déjà, en 1969, quand le propriétaire original, The Canada Steamship Lines, avait vendu le Manoir, ni ses bateaux ni ceux de la Clarke Steamship ne fréquentaient plus ses abords pour y déverser leurs flots réguliers de gens bien nantis. Et, depuis longtemps, le train du CN avait perdu la cote d'amour des vacanciers, avait cessé d'y drainer depuis Québec, entre fleuve et falaise, des wagons entiers de visiteurs ébaubis de tant de beauté.

Les choses ont tellement changé que depuis '69, le deuxième propriétaire, la puissante société Warnock Hersey a vendu au millionnaire John B. Dempsey II; lui-même s'en est départi le printemps dernier au Canadian Pacific qu'il y aurait pris une option d'achat d'une durée de deux ans. Et, si le Canadian Pacific, ce géant financier dont les ramifications pénètrent et intègrent les mondes de l'hôtellerie, du transport et de l'investissement immobilier, décroche si vite, cela ne laisse en guise

d'explication, que l'alternative suivante: ou les perspectives d'avenir du Manoir Richelieu et de ses semblables sont complètement bouchées et menèrent à une impasse sinon à un précipice, ou les racontars relatifs à une éventuelle transformation du Manoir en un casino — ah! là! mes p'tits frères, la manne que voilà! — qui aurait pour tâche d'écrire le gâteau touristique international (entendez américain).

Que les infrastructures de transport et d'hôtellerie de la région de La Malbaie soient suffisamment développées pour encadrer, dans un premier temps, l'implantation d'un casino, c'est vrai, mais l'essentiel est ailleurs: d'une part, il est illusoire de croire qu'un casino va constituer la solution miracle de la relance touristique du Québec post-Jeux Olympiques et de la reconversion du Manoir Richelieu; d'autre part, il faudrait bien s'entraîner dans le crâne, une bonne fois et pour longtemps, que le problème du Manoir Richelieu n'est pas né tout seul et qu'il ne date surtout pas d'hier matin, mais qu'il trouve sa racine dans l'absence d'une politique touristique québécoise vraiment intégrée.

Sinon, les pleurs que nous verserons sur ce que fut le Manoir Richelieu ne seront que nostalgiques. Et jamais rien d'autre. Ce qui serait vraiment triste.

Vient de paraître

Procès de Joseph N. Cardinal, et autres. Auquel on a joint la requête argumentative en faveur des prisonniers et plusieurs autres documents précieux, par un étudiant en droit, 183p. Réimpression des Éditions du Castor, 355 Emery, Montréal, 146p. Après le procès politique du Capitaine Jalbert, l'éditeur et libraire Charles Philipps réédite les pièces rarissimes de cette autre affaire touchant la révolution de 1837-38. Cardinal fut exécuté à la Prison de Pied du Courant. Un document très important sur les rares vrais héros du Québec. Un incognito, tiré à 100 exemplaires, ce livre reste une pièce de collectionneur.

Pseudonymes québécois par Bernard Vinet, Éditions Garneau, 363p. Un travail colossal qui revise et met à jour l'ouvrage de Malchelosse et Audet paru en 1935. Un ouvrage essentiel, sans doute à compléter, mais irremplaçable pour qui étudie notre littérature à travers journaux et revues.

Laure Conan, Oeuvres romanesques, tome II, A l'œuvre et à l'épreuve, L'oublié, 317p., tome II, La vaine foi, L'obscur souffrance, La sève immortelle,

le, 218p., Fides Collection du Nénuphar. Enfin l'ensemble de l'œuvre romanesque de notre première grande romancière, Félicité Angers, qui écrivait sous le pseudonyme de Laure Conan. Une réédition préparée et présentée par Roger Le Moine.

Journal et souvenir 2, 1963-1964, par Félix-Antoine Savard, Fides, 261p. Discours, par Félix-Antoine Savard, Fides, 154p. Les deux dernières publications de l'auteur de Menaud. Une écriture classique!

Verbal en rues, par Gilbert Tremblay, chez l'auteur: 48 rang St-Paul, R.R. Rivière-au-doré, Co. Roberval, 375p. Ce que l'auteur nomme une boutique à mots est une somme considérable de textes inégaux mais jamais ternes. Une écriture parfois joulisante, parfois crue.

Noctuelles par Jean Robin, Éditions du Soudain (4341, rue Saint-Dominique, Montréal), 89p. Une poésie délicate et murmurée. L'auteur rend hommage au poète Paul Morin. Un beau livre.

D'abîme d'amour par Pierre Grimard, chez l'auteur: 5259 De Lorimier, Montréal, s.p. Le premier

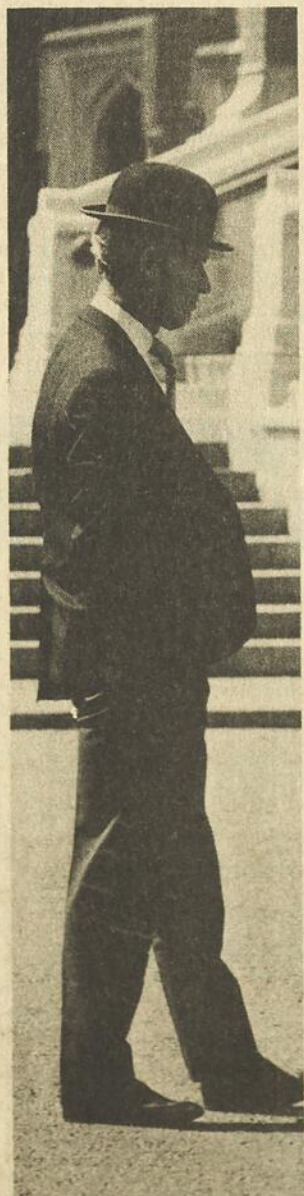
recueil d'un tout jeune poète lyrique un peu désespéré. Une écriture assez linéaire.

Feuilles de saisons par Richard Phaneuf, librairie Déom, 72p. La première œuvre d'un jeune poète publiée dans une collection qui jadis avait raison de s'intituler "poésie canadienne". Une poésie qui ne dérange rien.

Chouennes par Pierre Perrault, L'Hexagone, 317p. Toute l'œuvre poétique de Pierre Perrault publiée entre 1961 et 1971. Un auteur important qui prend place dans la prestigieuse collection "Rétrospective" de L'Hexagone. Un recueil majeur.

Revue Cul Q, numéro 6-7, (C.P. 1658, bureau postal "b", Montréal.) Des textes de Luc Lecompte, Claude Beausoleil, Jean LeDuc, Yolande Villemare, Gérald Landry, etc. Une littérature d'avant-garde, une revue ouverte aux recherches littéraires.

Je bande dessine par Tanguy, revue La barre du jour, no 51, 80p. Un choix de bandes dessinées en partie publiées dans LE JOUR. Un texte de Gleason Théberge. Un humour bien québécois!



Visitez l'Europe... EN... AUTOMOBILE ou en EUROCAMPER-TOURMOBILE. Achetez ou louez une automobile neuve, hors taxes. Grand choix de RENAULT - VW - CITROËN FIAT - SIMCA - PEUGEOT VOLVO - MICRO-BUS - ETC... Kilo-métrage illimité Assurance internationale Permis de conduire international etc... ITINÉRAIRES routiers gratuits. DEPUIS 20 ans au service des voyageurs. SERVICE EUROPÉEN DE TOURISME AUTOMOBILE 1176 rue DRUMMOND, MTL. - 861-0200 "Touring Club de France"

Pour tous vos voyages, déplacements et vacances consultez des experts. VOYAGES Interglobe LTFE 811 est. ave Laurier Montréal. Tél.: 274-1877. Métro Laurier, sortie nord.

A Québec, il y a une façon bien québécoise de voyager. voyages en liberté inc. 350, Chemin Sainte-Foy, Québec/687-5550 IATA

Qu'est-ce qui arrive?

A retenir

Télévision

Samedi
Sporthèque (R.C.) à 13h00: "Tennis. Match opposant Jeff Borowiack à Dick Stockton chez les hommes et Françoise Durr et Chris Evert chez les femmes."
Festival International de Jazz de Montreux (R.C.) à 15h00: Le JPJ Quartet, avec Budd Johnson, saxophone, Dill Jones, piano, Bill Pemberton, contrebasse, et Oliver Jackson à la batterie.

Univers des sports (R.C.) à 15h30: "Tir à l'arc" et "Hockey sur gazon".
Joséphine Baker à l'Olympia (R.C.) à 21h45: De l'Olympia, Bruno Coquatrix présente Archie et Diane Bennett, Jean Constant, Tanya et Joséphine Baker avec les ballets d'Arthur Plasschaert.

Dimanche
L'univers des sports (R.C.) à 16h00: "L'omnium de golf du Canada".
Atomes et Galaxies (R.C.) à 18h35: "La grande famine de l'an 2000": La bataille de la faim.
Les Beaux Dimanches (R.C.) à 21h30: "Un troisième testament: Pascal, 1623-1662".

Radio
Noir sur Blanc (CBF 690) à 12h15: Carl Dubuc s'entretient avec Michel Roy, qui en 1958 avait été l'une des ames dirigeantes de la campagne de presse que Le Devoir avait déclenchée contre le régime Duplessis en dévoilant le scandale du gaz naturel.
La science et vous (CBF 690) à 13h10: M. Léon Dion, politologue à l'Université de Montréal, analyse la révolution tranquille et tente de comprendre la situation actuelle du Québec, sans pour cela renoncer

à des recherches plus générales sur les sociétés occidentales.
Temps libres: (CBF 690) à 14h03: Il sera question des pré-Olympiques qui ont lieu au Parc Kent, à Montréal.

Dimanche
La vie quotidienne des Québécois de 1939 à

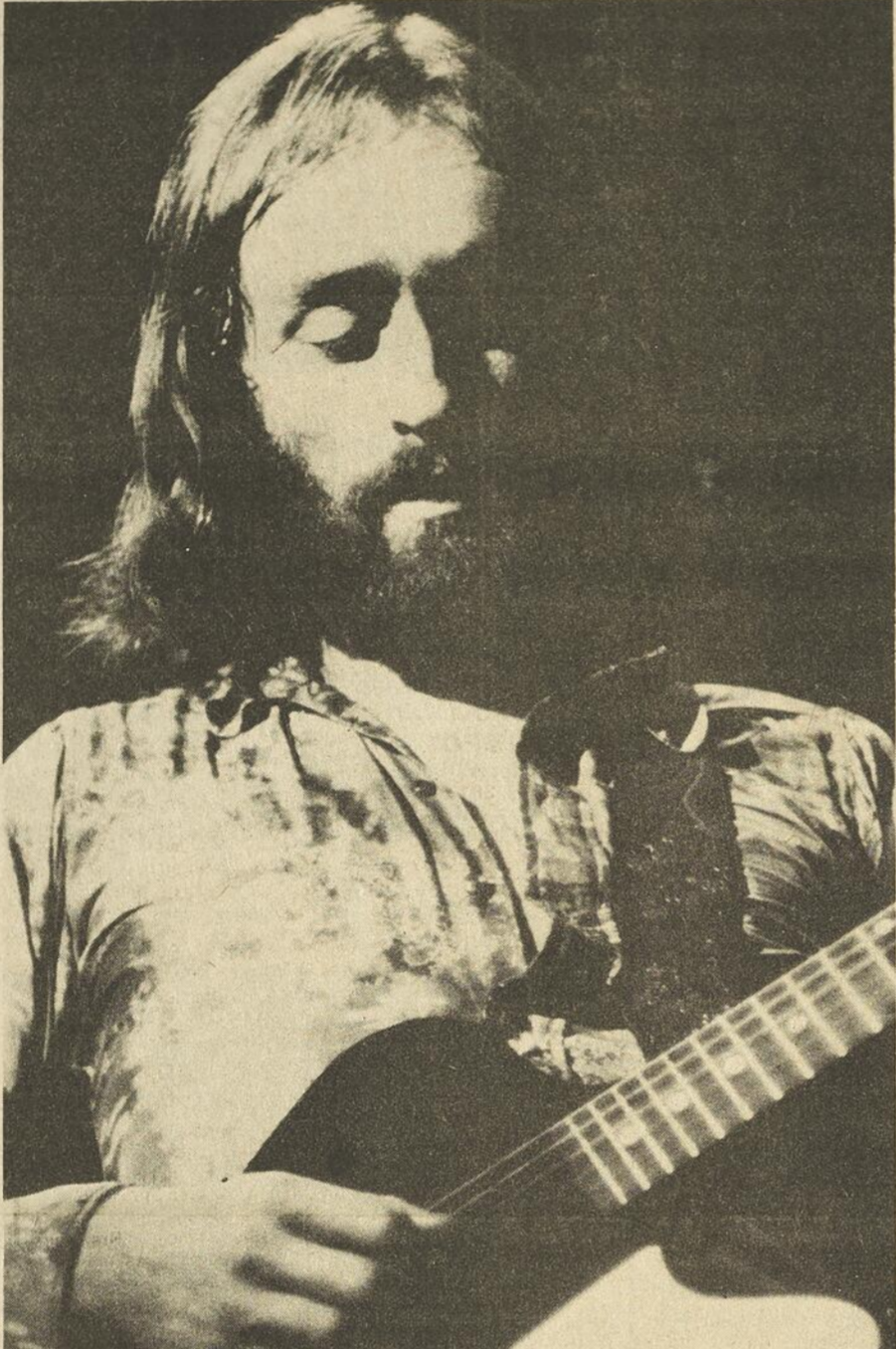
1945 (CBF 690) à 9h05: Le rationnement: La nourriture, l'essence, les voitures, le contrôle du commerce et des prix, les coupons de rationnement et le marché noir.

Variétés
Samedi
 Dave Mason et Po-

co à La Place des Nations de Terre des Hommes.

Michael Greer au restaurant Valentin.

Dimanche
 C'est votre dernière chance de voir Jean-Pierre Ferland au Patriote de Ste-Agathe.



Dave Mason, un ancien du groupe "Traffic", et Poco seront à la Place des Nations ce soir. C'est un spectacle qui ne manquera sûrement pas de plaire.

où irons-nous?

Cinéma

ARLEQUIN: 1004 Ste-Catherine E., 288-2943. "Larry le dingue, Mary la parçe": 2.35, 5.55 et 9.10. "La maison des dames": 1.05, 4.20 et 7.35.
ATWATER 1: Plaza Alexis Nihon (Niveau du métro) 935-4246. "Tommy": 1.15, 3.20, 5.20, 7.20, 9.20.
AVENUE: 1224 Green Av. Westmount, 937-2747. "W.W. and the Dixie Dancekings": 1.00, 2.40, 4.20, 6.00, 7.40, 9.15.
BEAVER: 5117, ave. du Parc, 277-0025. "Young secretaries" et "Heads or Tails".
BERRI: 1280, St-Denis, 878-2424. "La tour infernale": 1.25, 4.50, 8.15.
CANADIEN: 1200 Ste-Catherine E., 523-5180. "Chair pour Frankenstein": 1.00, 2.45, 4.30, 6.15, 8.00, 9.45.
CHAMPLAIN: 1815 Ste-Catherine E., 524-1685. "Robin des bois": 3.00, 6.30, 10.05.
CHATEAU 1: 6956 St-Denis, 271-4400. "Adolescente perverse" et "Plein feu sur un voyeur".
CHATEAU II: "Vengeur pour un col": 2.55, 6.15, 9.35. "Santo contre les cavaliers de la terreur": 1.10, 4.30, 7.55.
CINE-CENTRE I: 539 Ste-Catherine, 845-2000. "Once is not enough": 12.15, 2.25, 4.40, 6.50, 9.00.
CINE-CENTRE II: "Night Moves": 1.15, 3.15, 5.15, 7.15, 9.20.
CINEMA CHEVALIER: 1590 rue St-Denis, 845-3222. "Bons baisers à lundi": 1.00, 3.15, 5.25, 7.35, 9.45.
CINEMA 2001: 855 Décarie, 277-2001. Vendredi: "A soir on fait peur au monde": 7.30. "Concert for Bangladesh": 9.30. "Phantom of the Paradise": minuit. Samedi: même chose que vendredi. Dimanche: "Harold et Maude": 3.00 et 5.00; "Let the good times roll": 7.00. "The Concert for Bangladesh": 9.30.
CINEMA 7e ART: 3180 Bélanger est, 722-0302. "Duel" et "747 en péril": Vendredi: 7.30 et 9.05. Samedi: 8.00, 9.00 et 9.05. Dimanches: 4.10, 8.00, 2.10, 6.00 et 9.35.
CINEMA LE PIERROT: 1590 St-Denis, 845-3222. "Le mouton enragé": 1.00, 3.10, 5.20, 7.30, 9.40.
CLAREMONT: 5083 Sherbrooke O., "Once is not enough": 12.30, 2.40, 4.50, 7.00, 9.10.
CREMAZIE: 8610 St-Denis, 388-4210. "Tremblement de terre": 7.00, 9.30.
DAUPHIN (McLaren): 2396 E. Beaubien, 721-6060. "Général Idi Amin Dada": sam. et dim.: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30. Lundi au vendredi: 7.30 et 9.30.
DAUPHIN (Renoir): 2396 E. Beaubien, 721-6060. "Une passion": samedi et dimanche: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30. Lundi au vendredi: 7.30 et 9.30.
ELYSEE: 35 Milton, 842-6053. SALLE RESNAIS: "Le jeu avec le feu": 8.30, 9.30. EISENSTEIN HALL: "Stavisky": 7.30, 9.30.
FLEUR DE LYS: 858 Ste-Catherine E., 288-3303. "Zig Zag": 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30.
GREENFIELD I: 519 Boul. Taschereau, 671-6129.

"Jaws": Sam. et dim. 12.15, 2.25, 4.45, 7.00, 9.15; semaine: dès 7.00.
GREENFIELD II: 519 Boul. Taschereau, 671-6129. "Adolescente perverse" et "Plein feu sur un voyeur".
JEAN-TALON: 4225 Jean-Talon E., 724-7000. "Les fous du stade": dim.: 1.00, 4.05, 7.10, 10.15. Sur semaine: 7.10, 10.15. "Les Charlots font l'Espagne": dim: 2.30, 5.35, 8.45; sur semaine: 8.45.
KENT: 6100 Sherbrooke O., 489-9707. "Jaws": 12.15, 2.25, 4.45, 7.00, 9.15; semaine: dès 7.00.
LAVAL II: "Yas pas de mal à se faire du plaisir" et "Sexe à crédit".
LOEWS: 954 Ste-Catherine O., 886-5851. "Jaws": 12.15, 2.25, 4.45, 7.00, 9.15. Samedi, dernier spectacle à 11h30.
MERCIER: 4260 Ste-Catherine, 255-6224. "Le nouvel amour de Coccinelle": toute la semaine: 2.50, 6.15, 9.40. "Quatre bassets pour un Danois": toute la semaine: 1.00, 4.25, 7.50.
MONKLAND: 5505, av. Monkland, 484-3570. "Airport '75": 2.30, 6.05, 9.50; "Front page": 12.45, 4.15, 8.00. Samedi, dernier spectacle: 10.00.
OUTREMONT: 1248 Bernard O., 277-4145. Vendredi et samedi: "Etat de siège": 7.00. "The Night Porter": 9.30 et "The Texas Chainsaw massacre": minuit. Dimanche: "François et le chemin du soleil": 7.00 et "La jeune fille assassinée": 9.30.
PALAPAL: Ste-Catherine O., 866-6999. "French Connection II": 12.40, 2.45, 4.55, 7.05, 9.20.
PAPINEAU I: 4519 Papineau, "La pêche d'une mère" et "Des roses blanches pour ma sœur noire".
PAPINEAU II: 4519 Papineau, 527-8635. "Orange mécanique": 12.15, 4.35, 9.00. "Delivrance": 2.40, 7.00.
PARC (Verdun): 720 av. de l'Eglise, 768-2509. Vendredi: "Yas pas de mal à se faire du plaisir": 8.25, 9.35. "Sexe à crédit": 8.00. Fin de semaine: "Yas pas de mal à se faire du plaisir": 12.15, 3.20, 6.25, 9.35. "Sexe à crédit": 1.45, 4.55, 8.00.
PIGALLE: 31 Ste-Catherine O., 861-2807. "Emerson, Lake & Palmer": à 1.20, 3.10, 5.00, 6.50 et 8.40.
PLACE DU CANADA: Entrée Via Hôtel Château Champlain, 681-4595. "The Fortune": sam. et dim.: 1.15, 3.15, 5.15, 7.15, 9.19. Semaine: 7.15, 9.15.
PLACE VILLE-MARIE GRAND: 577 Dorchester O., 866-2855. "Nashville": 1.00, 3.50, 6.40, 9.30.
PLACE VILLE-MARIE PETIT: 577 Dorchester O., 866-2844. "Mandingo": 12.10, 2.20, 4.30, 6.45, 9.00.
PUSSYCAT: 4015 St-Laurent, 845-5215. "Computer game": 12.10, 2.55, 5.40, 8.25. "House of a thousand delinquents": 1.30, 4.15, 7.00, 9.45.
RIVOLI I: 6906 St-Denis 277-4129. "Rapport sur la vie sexuelle de la ménagère": 2.00 et 3.
RIVOLI II: 6906 St-Denis, 277-4129. "La gifle": 1.20,

5.20, 9.20. "Vincent, François, Paul et les autres": 3.10, 7.15.
SNOWDON: 5225, Boul. Décarie, 482-1322. "Night Moves": 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.10.
SEVILLE: 2155 Ste-Catherine O., 932-1139. "Roller ball": vendredi, samedi, dimanche: 1.30, 3.50, 6.10, Lundi au jeudi: 2.00, 4.20, 6.40, 9.00.
ST-DENIS: 1694 St-Denis, 649-4211. "Le cri du cœur": 2.40, 6.15, 9.50. "Maria": 1.00, 4.35, 8.10.
VAN HORNE: 6150 Côte des Neiges, 731-8423. "Mandingo": 12.20, 2.35, 4.50, 7.05, 9.25.
VENDÔME: Place Victoria 878-1451. "Hot Parts": 12.15, 2.15, 4.15, 6.15, 8.15, 10.20. "Old Borrowed and Stagnant": 1.15, 3.15, 5.15, 7.15, 9.20.
VERSAILLES: 7255 Sherbrooke (SALON BLEU) "Adolescente perverse" et "Plein feu sur un voyeur". (SALON ROUGE): "La pêche d'une mère" et "Des roses blanches pour ma sœur noire".
VERDUN: 3841 rue Wellington, 768-2092. "La tour infernale": 8.00 sam. et dim. 1.20, 4.40, 8.00.
VILLERAY: 8042 St-Denis 338-5577. "Le nouvel amour de Coccinelle": toute la semaine: 2.50, 6.15, 9.40.
WESTMOUNT SQUARE: "The Wind and the Lion": 12.30, 2.35, 4.40, 6.50, 9.00.
YORK: "Return of the Pink Panther": 12.45, 2.50, 4.50, 7.00 et 9.15.
CINE-PARC ODEON (route 20, sortie 60) 655-0692. Ecran normal: "Robin des Bois" et "L'Espion aux pattes de velours". Ecran 2: "Le voyage fantastique de Sinbad" et "Le grand Jacob".
CINE-PARC ST-JEROME: Aurore des Laurentides, (sortie 27 ouest, rue St-Nicolas) "Robin des Bois" et "L'Espion aux pattes de velours".
VIDEOGRAPHE: 1604 St-Denis, 842-9786. "O pti zoizo" jusqu'au 25 juillet.
CONSERVATOIRE D'ART CINEMATOGRAPHIQUE: 1455 boulevard de Maisonneuve, 879-4349. Vendredi: "It's always fair weather": 7.30 et "Les Girls": à 9.30. Samedi: "The Sound of Music": 7.30 et "Lili": 9.30. Dimanche: "Funny Face": 7.30 et "Oh! what a lovely war": 9.30.
MAISON DES ARTS DE LA SAUVEGARDE: 160 est rue Notre-Dame, 861, 2658. "Les voyages" de Michel Garneau. Du jeudi au samedi à 21.00. A compter de jeudi le 3 juillet et jusqu'au 30 août.
CENTRE D'ESSAI DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL: 2332 boulevard Édouard-Montpetit. "La garde montée ou un épisode dans la vie chadoienne de Don Quixote", de Jean-Claude Magnier. Du 4 juillet au 17 août. Du mardi au samedi à 21.00. Entrée libre.

à l'orange" de William Douglas Home, avec Hélène Loiselle, Anne Villeneuve, Lennie Scoffie, Jean-Marie Lemieux et Jean Leclerc.
STUDIO THEATRE: de Ste-Scipie: "Les tourtereaux" de Jean-Claude Germain avec Lise et Jean-Marie Da Silva. Les jeudi, vendredi, samedi et dimanche à 21h00, (514) 436-1304.
THEATRE DE L'ESCALE: St-Marc-sur-le-Richelieu, (514) 584-2226. "L'été s'appelle Juliet", de Marcel Dubé. Sur semaine: 21.00. Relâche le mardi et le jeudi.
THEATRE DE LA MARJOLAINE: Eastman (514) 297-2862. "Madelaine de Verchères": Sur semaine: 21.00, samedi: 19.00 et 22.15 et dimanche à 20.00. Relâche le lundi.
THEATRE DES MARGUERITES de Trois-Rivières (819) 377-3223. "C'est malin", de Fulbert Janin. Sur semaine: 21.00 samedi: 19.30 et 22.30. Relâche le dimanche et le lundi.
THEATRE AU PIED D'LA PENTE: (Mont-Plante, Val David) "La jambe en l'air, l'égo de travers". Samedi: 19.30 et 21.30, jeudi et vend. et dim.: 20h30. Réservations (819) 322-2925 ou 435-1332.
THEATRE DU HORLA: "Les méfaits de l'acide" et "Le sérum qui tue". Jusqu'à 23 août. Mercredi au vendredi: 20.30. Samedi: 21.00. Relâche le dimanche, lundi et mardi.
THEATRE DES PRAIRIES, Notre-Dame-des-Prairies, Joliette 756-0559. "La Libellule" d'Aldo Nicolai. Sur semaine, 2.00, samedi: 20.00 et 22.30, dimanche: 20.00. Relâche le lundi: 19.30 et 22.30. Relâche dimanche et lundi.
THEATRE DE SUN VALLEY, Val Morin, 229-3511 ou 435-5641. "O mes aïeux", de Jos-André Lecour. Sur semaine: 2.00, samedi: 20.00 et 22.30, dimanche: 20.00. Relâche le lundi.
JARDIN DES ETOILES, La Ronde: Vendredi: Le Match. A 20.00 et 22.00.
IN CONCERT: 2, rue Le Royer, 861-5669. Jimmy Mc Griff et Richard Grooves Holmes. Mardi, mercredi et dimanche: 10.00 et minuit. Jeudi, vendredi et samedi: 9.30, 11.30 et 1.30. Relâche le lundi.
RESTAURANT VALENTIN, 291 ouest Mont-Royal, 849-1371: Michael Greer, à 10.00 et minuit.
PLACE DES NATIONS, Terre des Hommes: Dave Mason et Poco. Samedi à 20.30.
LE PATRIOTE DE STE-AGATHE: Jean-Pierre Ferland, tous les soirs à 9h00. Samedi à 8h00 et 11h00, jusqu'au 27 juillet.

Variétés

Vos communiqués

Tous les communiqués pour spectacles, projections de films, activités sociales et sportives, fêtes populaires etc., à travers le Québec, doivent parvenir au plus tard le mercredi, à l'attention de Jean-Vincent, 387 Lebeau, 331-8961 poste 66.

Horaires Télévision

2 CBFT (R-C), Montréal	(6) CJPM (VA) Chicoutimi	10 OFTM (TVA) Montréal	13 CKTM, Trois-Rivières
4 CFMC (TVA) Québec	7 CHLT Sherbrooke	11 CBVT (R-C) Québec	(13) CJOH (CTV) Ottawa-Hull
(4) CBOT (CBC) Ottawa-Hull	9 CBOFT (R-C), Ottawa	(11) TCQ (câble) Québec	
5 CKMI, Québec	(15) CIVQ-TV, (R.Q.) Québec	12 CFCF (CTV) Montréal	
6 CBMT (CBC) Montréal	(17) CIVM-TQ, (R.Q.) Montréal	(12) CKRS, Jonquière	

Horaires Télévision

SAMEDI			
matinée	7 10 Les cadets de la forêt Aventure 12 The Hudson Brothers Razzle Dazzle Show/Enfant	12.30 12 The Flintstones Dessins animés 13 Francis au pays des grands fauves/Aventure	12 Superstars of the Mat Lutte
9.00 2 (9) 13 Grangallo et Petirro Dessins animés 7 10 Les pitits bonshommes Dessins animés	11.00 2 (9) 13 La pince à linge Jeu 7 10 Robin Fusée Dessins animés 12 Let's Go/Enfant	1.00 2 (9) 13 Sporhèque 6 World of Man 12 Saturday at the Movies "Ride and Kill", Esp. 1964, Western.	3.30 2 (9) 13 L'univers des sports
9.30 2 (9) 13 Roquet, belles oreilles Dessins animés 7 10 Les champions/Aventure 12 The Waterville Gang Enfant	11.30 2 (9) 13 Les jeunes scientifiques 6 Reach for the Top/Jeu 7 10 Michel Vaillant Aventure 12 Survival/Documentaire	1.30 6 Klahan/Documentaire 7 10 Jugement rendu	4.00 2 (9) 13 Golf 12 Celebrity Know Your Sports Jeu
10.00 2 (9) 13 Topino/Dessins animés 12 Story Theatre/Enfant	après-midi	2.00 2 (9) 13 Bagatelle Dessins animés 6 CBC Saturday Sports 7 10 Ciné-Samedi "La chevauchée des outlaws", G.-B. 1962, Western.	4.30 12 Wide World of Sports
10.15 2 (9) 13 Fablo, le magicien Dessins animés	12.00 2 (9) Les héros du samedi 6 Sesame Street/Education 7 10 Bon week-end 12 Magic Tom's Road Show Enfant 13 Les petites annonces	3.00 2 (9) 13 Festival International de Jazz de Montréal 6 Buzz Bunny and the Road Runner Show Dessins animés	5.00 7 Dimension Estrie 12 Wide World of Sports 10 C'est arrivé cette semaine
10.30 2 (9) 13 Le monde enchanté d'Isabelle/Feuilleton 6 The Flintstones Comedy Hour/Dessins animés		5.30 7 10 Sur le matelas/Lutte	5.30 7 10 Sur le matelas/Lutte
		soirée	6.00 2 Une fenêtre sur le monde
			6 CBC Saturday Evening News (9) 13 Daniel Boone/Aventure
			6.30 2 Le téléjournal 6 Take Time with Noel Harrison/Variétés 7 Soirée canadienne/Variétés 10 A l'heure olympique 12 That's my Mama/Comédie
			6.35 2 Univers inconnus
			7.00 6 The Best of Groucho/Jeu 12 Engelbert Humperdinck in Bermuda (9) 13 Dakar! Aventure 17 Bonjour tambour-major!
			7.30 2 Le monde en liberté Documentaire 6 Maude/Comédie 7 10 Les grands spectacles "La vengeance aux deux visages", E.-U. 1961, Western.
			7.30 17 Aux pit's vues "Le scandale d'Esther Costello", G.-B. 1957, Drame psychologique.
			8.00 2 (9) 13 Nous, les comiques "J'ai mon voyage", Can. 1973, Comédie. 6 All Around the Circle Variétés 12 Academy Performance "Stand up and be counted", E.-U. 1972, Comédie de mœurs.
			8.30 6 Billy Liar/Comédie
			9.00 6 Barbara Frum Magazine
			9.40 17 Sur deux plans
			9.45 2 (9) 13 Joséphine Baker à l'Olympia
			10.00 6 On the Evidence 12 John Allan Cameron Variétés
			10.30 7 10 Les nouvelles TVA 12 The Cliff Edwards Show Variétés
			10.45 2 (9) 13 Nouvelles du sport
			11.00 2 9 Cinéma "Sur la piste des Apaches", E.-U. 1965, Western. 6 12 News 7 Informa 7 (8) Ciné-Sol "Perversion Story", It. 1970, Drame policier. 10 Le couleuvre du temps 13 Ciné-Sol "Haute société", E.-U. 1955, Comédie musicale.
			11.15 6 Montreal Tonight Information 7 10 Sans pantoufes "Je veux vivre", E.-U. 1958, Drame biographique.
			11.18 12 Pulse/Information
			11.35 6 Canadian Open Golf Report
			12.00 6 Saturday Super Movies "Crazy Joe", It. 1973, Drame policier. 12 The 12 Midnight Movie "R.P.M.", E.-U. 1970, Drame social.
			12.30 2 9 Ciné-Nuit "Le seigneur d'Hawai", E.-U. 1962, Drame. 10 Le 10 vous informe 13 Ciné Quai-Nord "Midi, gare centrale", E.-U. 1950, Drame policier.
			12.30 12 Roller Derby
DIMANCHE	10 7 C'était l'Bon Temps Musique (13) Rex Humbard/Religion 12 Télédomenica	1.00 2 D'hier à Demain Documentaire 6 Pacifcanada Documentaire 8 (13) A Communiquer 13 Rex Humbard/Religion 12 The Red Fisher Show	3.00 13 L'heure des Quilles 7 10 Ciné-Dimanche
matinée	11.00 2 13 La Flèche du Temps/Science 6 Meeting Place	1.30 6 Summer Country Canada 7 Passeport (13) The Joys Of Collecting 10 Le Père Ambroise 12 World Championship Tennis	3.30 6 Music To See 12 CTV Summer Sports
9.00 2 (9) 13 Yogi et Compagnie/Dessins animés (13) Day of Discovery 2 Oral Roberts Presents Religion	11.30 2 (9) 13 Prélude	2.00 2 (9) 13 Les Religions et l'Homme 6 People of Our Time "Let us be true to one another". Reprise. 7 (10) 30 Sports Spec (8) Democratic 13 Sunday Cinema	4.00 2 (9) 13 Golf (13) The Untamed World
9.30 2 (9) 13 Lancelot. Agent Secret/Enfant 12 It is Written/Religion	après-midi	2.30 7 10 Au Royaume Des Animaux/Documentaire 12 The Garner Ted	4.30 2 Question Period Affaires publiques
9.55 10 Bleivehne CFTM	12.00 2 (9) 13 La semaine verte 6 Generation 7 10 (30) Bon Dimanche (13) Family Finder	5.00 7 Mini-Mag/Variétés (13) Napoléon And Love 10 Information-Voyages 12 The Untamed World Documentaire	6.00 12 Action Santé Documentaire 6 The Wonderful World of Disney 7 10 Flipper/Aventure (13) Newsline (9) 13 La Monde Merveilleux de Disney 12 Travel '75
10.00 2 (9) 13 Le Jour du Seigneur Dessins animés (13) It is Written/Religion 12 The Hellenic Program	12.30 6 Montreal Mosaic Interview (13) The Lively Woman	5.30 7 10 Au Royaume Des Animaux/Documentaire 12 The Garner Ted	6.30 2 Atome et Galaxies Science
10.30 6 This is the Life/Religion	12.45 6 A way Out		7.00 2 (9) 13 La Petite Patrie
			Armstrong Program Religion
			7.30 2 (9) 13 Les Beaux Dimanches (7) Joey And Dad/Variétés (13) The Irish Rovers Variétés 7 10 Crocuse (17) Poste Frontière
			8.00 6 The Waltons/Drame
			8.30 2 (9) 13 Les Beaux Dimanches (7) Kojak/Policier (22) Sunday Movie (17) Dans la tête des Hommes
			9.00 6 The Hellstrom Chronicle
			12 Caribe/Policier (17) Si on s'y mettait
			9.30 2 (9) 13 Les Beaux Dimanches (7) 60 Minutes/Actualité (17) Voulez-vous dîner avec moi?
			10.00 7 10 Regards sur le Monde Information 12 Russian-German War
			10.30 2 (9) 13 Le Téléjournal 7 10 Les Nouvelles TVA (8) News
			10.45 2 (9) 13 Sports-Dimanche
			11.00 2 (9) 13 Ciné-Club Magazine 6 12 News 7 10 La Onzième Heure Affaire publiques
			11.15 2 (9) 13 Ciné-Club "L'histoire du Cinéma français", De Munich à drôle de guerre 1938-1939", Documentaire. 66 The Nation's Business Affaires publiques
			11.18 12 Pulse/Information
			11.20 6 Montreal Tonight Information (13) Sportline
			11.30 (13) John Allan Cameron Variétés
			11.35 6 Ciné-Camp
			12.00 10 Le 10 vous informe 12 The 12 Midnight Movie "Please Mr. Balzac", Fr. 1956, Comédie

Nos bureaux sont ouverts du lundi au vendredi de 10h. à 5h.

331-8961

MESSAGES... 50
MESSAGES DIVERS... 51
IMMEUBLES
A VENDRE... 100

propriétés... 101
propriétés à revenus... 105
propriétés à la campagne... 108
maisons mobiles... 113
chalets... 130
fermes... 132
condomiums... 134
commerces... 144
terrains... 147
terres... 150
bureaux et locaux... 156

LOCATION... 200

appartements... 202
appartements meublés... 207
logements à partager... 209
logements... 214
logements chauffés... 211
logements chauffés meublés... 222
logements demandés... 224
logements à sous-louer... 227
chambres... 229
chambres demandées... 231
commerces... 234
bureaux et locaux... 239
bureaux et locaux... 241

MARCHANDISES... 300

ameublement... 302
antiquités... 305
articles de ménage... 310
articles de camping... 314
articles de sport... 316
instruments de musique... 319
photos et cinés... 333
machinerie... 328
matériaux de construction... 330
effets de bureaux... 332
magasins restaurants... 333
tableaux et peintures... 335

SERVICE... 400

peintre... 402
électricien... 405
plomnier... 407
rembourseur... 410
entrepreneur... 413
denturologiste... 417

FINANCE... 500

associés demandés... 502
occasions d'affaires... 508

AVIS DIVERS... 600

activités sociales... 602
voyages et transports... 605
vente de charité... 608
encans... 612
chasse à pêche... 620
divers... 625
avis légaux - appels d'offres - demandes de soumissions... 630
déces... 634
remerciement... 638
messe... 640

EMPLOIS... 800

service de personnel... 800
couples demandés... 807
hommes demandés... 810
femme-à-domicile... 820
hommes-femmes demandés... 830
agents vendeurs... 835
coiffeurs-coiffeuses demandés... 840
emplois demandés... 845

VEHICULE... 900

bateaux-yachts... 903
remorques-roulottes... 910
bicyclettes... 914

MOTOCYCLES... 918

tracteurs... 922
équipement de neige... 928
motoneiges... 933
avions... 940
clinique d'auto... 944
réparations... 955
pneus... 958
pièces, accessoires d'auto... 962
équipement de garage... 970
camions à vendre... 978
autobus... 985
démontage, peinture... 989
autos... 990

MESSAGES

Salut aux Gens de Val d'Or, la Malbaie, Larouche, Lévis, Baie d'Urfee, Rimouski et aux Péquistes d'Abitibi-Est.

Salut à Doyon et Thibault de Chibougeau.

Trois-Pistoles stop vous recevons 5 sur 5 stop Claude et Françoise parties heureuses stop New York? stop Yves.

Salut Jean-Jean et Richard! Passez des vacances aussi graves que la fin de semaine passée! Bonnes vacances! Robert.

Salut Hélène et Pierre, on vous attend Grand-maman fera des gâteaux blanches. Jean

Salut Gérard, Ginette, Réal et Robert. On est parti. Jean et Richard.

Gang de l'Épiphanie rencontrée sur Mont-Royal: donnez de vos nouvelles. Ben, teneur du drapau.

Salut Pierre, tes patates, tes tomates et ton blé d'inde se portent bien. Famille Chagnon SJP.

Dois partir pour quinze jours, mais donnez nouvelle au retour. René péquiste, salut Michel de Val David.

Françine aimerait retracer Claudette et Serge Vallée et recevoir de leurs nouvelles. S.V.P. téléphonez à 273-0825.

Salut à tous les Québécois en éducation physique à l'Université d'Ottawa. Daniel.

Félicitations à Michèle Gagnon qui vient de terminer ses études collégiales au Cégep Limoulin. Jean-Pierre.

Titine 86.400 secondes avant la grande tournée. Félicitations pour ta robe. La gang du National.

Lise et Denis téléphonez-nous pour organiser vacances chez Serge André.

Professeur de 26 ans, prendrait passagère jolie et gentille pour voyage sur la Côte-Nord en août. 725-0587.

Dame cinquantaine, raffinée, honnête, cultivée, recherche monsieur 60-70 ans, libre, même standing, bi amical. Ecrire: Journal Le Jour, 387 boul. Lebeau, Ville St-Laurent, C.P. 178.

avant la nuit. C'est de l'ART pour l'ART.

Souveraineté culturelle impossible sans souveraineté économique et politique. Envoie nom et adresse: R.S. Sebastiano, 2 Tomar Portugal.

Les travailleurs français ont déjà leurs propres maison d'édition de disques: "Expression Spontanée" 11 rue Bernard Pallissy, Paris 75006.

Salut les saguenéiennes et les Saint-Joanaises, on s'en vient Richard et Jean.

François, je trouve que tu exagères un peu sur la moutarde.

Attention, Pepsil dit tout, gare au poulet. Réal.

Salut St-Donat, on s'en vient, Richard, François et Jean.

Jacques Languerand. Te to bouffe.

Aie la gang à Fiori, à quand votre prochain show? Lâchez pas z'êtes nos meilleurs.

Désire rencontrer professionnel dans la trentaine.

Spectacle folklorique "les Franginois" répertoire International Polyvalente Mortagne Boucheville. Entrée libre. 29 juillet - 20 hres.

Sombre, à quand ton premier album aux éditions du joug. Michel - Québec.

N'écoutez pas les multi-nationales, abonnés du Reader's Digest. Boycottez le code postal. Réf. No juin 75. P. 161.

Pamphilus où es-tu? Pétrition le grand condom, boîte 71, Katevate, P.Q.

Chouchoutable Benoit Vinet recherche par amitiés perdues. Signé: Anicloches. Case Postale, 917 Sainte-Adèle.

Je lissais les bandes dessinées maintenant je lis aussi les petites annonces. Merci à tous.

Les peuples ont les gouvernements qu'ils méritent. Quand ils en sont rendus à manger de la charogne...

Gaspésiens habitant la ville: Êtes-vous heureux? Pourquoi? Ecrire: Participation-Information, C.P. 7, Paspébiac, Bonaventure.

"Dianétique" et "Scientology" sont des noms enregistrés.

Lisez: la Dianétique la science moderne de la santé mentale par L. Ron Hubbard.

Analyse de personnalité gratuite à Scientologie de Québec, 781 boul. Charest est, Qué.

Sincères remerciements à l'urbaniste Roger Gagnon pour Faveurs obtenues (\$\$) de la part des députés libéraux; fédéraux et provinciaux.

Tannée du traditionnel "Madame ou mademoiselle"? Tassez "appelez-moi Made" \$1.75 chacune, C.P. 601, Station "G", MtL.

Les grévistes de Télé-Métropole ne lâchez pas! Le 10 commence à faiblir n'est-ce pas Serge? Oncle Lionel.

Boycottons Loto-Québec qui boycotte le Jour.

Acheterais Proust Livre de poche: 1426-2126-2127-2128. Tél. 819-562-5638.

Comédiens, avons salle à prêter pour théâtre d'été dans canton de l'Est. 467-5849.

Lemoyne split-level, 8 pièces, 3 chambres, boiserie, foyer, garage, sous-sol fini. Particulier 671-8259.

Propriété comprenant poste de commerce (alimentation) et 4 logements. A vendre, cause mortalité. A Beauceville. Dans la Beauce 224-9822.

Maison sur Rivière Richelieu, banlieue St-Jean, terrain payagé, 72' x 180' particulier 1-347-0725.

Montréal Ride-Sud bungalow, 4 chambres, sous-sol fini, cour clôturée, arbres, offre considérée. 678-1232 - 652-3361.

Chomedey, bungalow joliment décoré, 5 chambres, sous-sol fini, le hypothèque 6 1/2%, résidentiel, 667-7341.

130 chalets à vendre
Val David roulotte 35' avec remise endroit tranquille, louera, partagerais, vendrais bas prix. Georges 342-3079.

147 terrains à vendre
DOMAINE J. BASTIEN, ST-ADOLPHE D'HOWARD. Terrain bord de lac en montagne boisé. Prix à partir de 10c le pied carré. 51 miles de Montréal passer par St-Sauveur des Monts via St-Adolphe d'Howard, tourner à droite 1,000 pieds après la base militaire de R.C.A.F. 819-327-2747.

Terrain à vendre 100 x 100 près St-Jérôme, boisé, bois pour construction second. Vendrais \$950. MtL 382-7493.

St-Basile, angle rues Jasmin-Franche, beau terrain, tous services,endus, 8565 p.c. 50 p.c. 276-4564.

Près de l'autoroute 40, développement résidentiel à Cap Santé. Service d'eau. 285-3393.

2 acres à Fardley près de Hull, site enchanteur. Information: J.P. Lahaie, 776-5344. Bur. 777-5285.

Roxton-Pond: 6 miles de Granby, terrains boisés ou non. Prix 10c pied carré. Tél. Granby 372-6342.

Rouet à filet, \$70 pour artisan ou décoration 389-4233.

Fusil antique du siècle dernier, 2 canons, C12, à chien, fer gravé, parfait état d'usage. 321-2681.

316 articles sport
2 paires de bottines de ski Le Trappeur \$45.00, \$20.00 - Paire de ski fibre de verre Rossignol combiné \$35.00 - Paire de ski Head standard \$35.00 - Particulier: 279-5276.
Ski Imura enfant 50/150, boots Goitschell, 7 \$10.00 chacune. 669-2258.

319 instruments de musique
50 disques 78 tour de plus de 30 ans, chansons et musique d'Amerique Latine, conservation intacte. 321-2681.

322 photos et cinés
A vendre agrandisseur Zénith portatif. \$30. Tél. 733-1622 après 4 heures.
A vendre lentille Zoom 90-230 mm Soligor. \$100, tél. 733-1622 après 4 heures.
Projecteur 16mm presque neuf. Prix à discuter le soir 525-3648.
Caméra Konica Autoreflex-T lentille 1.4. Flash Automatik, Mecabiltz 193 et accessoires. 522-4647.

330 matériaux de construction
Dormants de chemin de fer à vendre. André Dubé, 1-514-229-4220.

332 effets de bureau magasins - restaurants
Lampe mobile \$20. Particulier: 279-5276.
Équipement de salon de coiffure usagé à vendre: 2 séchoirs, 1 siège de coiffeur, 1 lavabo, tél. 256-7327.
Malaxeur commercial à breuvage, idéal pour crèmeière, restaurant, bar etc. Fonctionne comme neuf. 321-2681.

349 lingerie fourrure vêtements
Etoile vision naturel, très belle, et peu portée. Aubaine, moitié prix. 648-4577.
Robe de mariée blanche longue, 10 ans, voile long. Moitié prix. 354-1851.

350 T.V. stéréos - radios
Désire acheter amplificateur récepteur bon marché en bon ordre. De bonne qualité, tél. 336-0703.

354 monnaie - timbres
RUSSIE. Pour collectionneur intermédiaire ou avancé - collection représentative - timbres de qualité supérieure - tous différents \$175.00. Particulier: 279-5276.
Particulier désire acheter collection ou accumulation de timbres de tous pays, particulièrement CANADA. Tél: (514) 279-5276.
Canada no 385 - 628 vendrais à 30% escompte catalogue Harris. S. St-Onge, 60 Bouleaux Victoriaville. 819 758-3876.
Timbres différents du monde 100 pour 50c. Ecrire à: A. Beauséjour Jr, 7880 10e ave. est Charlesbourg, P.Q.

369 animaux à vendre
Petite femelle Persan adorable. 3 mois, toute noire, très douce. Yeux cuivre, enregistrée. \$70.00. 514-438-5076.

379 divers à vendre
Revue "Découvrir les Animaux" du no 1 à 74 (19 - 21 manque) \$35. Particulier 279-5276.

Atlas des Voyages 19 volumes \$50.00. - Particulier 279-5276.

Collection revues: Marie, revue d'histoire de l'Amerique française. Recherches Sociographiques, lectures, contributions à l'étude des Sciences de l'Homme, quelques no des Cahiers de géographie du Québec, des Ecrits de Canada français. Faites offre Particulier: 279-5276.
Climatiseur RCA - prix d'après maison - spécial pour grand bureau ou salon - \$188. - 729-5217.

Une sècheuse en bonne état, un poêle 30 po. 220, une motocyclette avec casque et gants. 531-3518, 5293 Chabot. Roland Gagné après 4h.

Calculatrice électronique de marque "Milda, servi quelques fois. Prix d'aubaine. 1-819-538-5515.

Tout doit être vendu en maison privée. Cuisine, vaisselle etc. Cause hospital-Laprairie, St-Jean, 1-348-8443.

Classeur à oeufs à vendre, capacité 13 caisses à l'état neuf. Prix de débarras. 774-9622.

Appareil auditif neuf, payé \$380. Laisserais \$250. cause décès 669-7670.

Moulin à l'oeuf (cuve acier inoxydable): 25\$, garde-robe (carton): \$7, moulin fourrure "Osann": \$87-2831.

4 bidons de 2 à 5 gallons, idéal pour huile à chauffage, ou essence ou autre, très bon état. 321-2681.

Histoire civilisation Will Durant 32 vol. \$50. Histoire France Michelet 15 vol. \$25. entre 18 et 19 hres. 849-7876.

Livres - Histoire, romans, classiques, modernes, revues, cinéma, timbres, entre 18 et 19 hres 849-7876.

Peintures d'Alex Bertrand, gravures de Suzanne Dumouchel, dessins d'André Jasmijn. En montre et vente sur rendez-vous 342-0602.

Bahut plaque noyer, stéréo, combiné Marconi, TV am-fm tente, cuisinière, 9 x 12, collection Readers' Digest. 581-2756.

380 divers demandé
Recherché, les numéros 14-15 et 20 de la revue socialisme. Tél. 679-1704, Michel (après 8 hres p.m.).

Recherchons un tapisier professionnel pour un petit travail rémunéré. Téléphonez samedi ou dimanche à 521-2601 (MtL).

410 rembourseur
A LA CLINIQUE BEAU-BIEN ENR.
Rembourseur général, travail garanti par écrit, estimation gratuite. Épargnez en appelant Denis Lamarre 277-9970.

429 garderie d'enfants
La garderie N.D.G. ouvre ses portes en septembre. Intéressé? Information: 842-5508 et 482-6746.
Cherche travail dans garderie; connaissance des enfants, arts plastiques, bricolage... Martine 733-7960.

SOYONS SOLIDAIRES*
Nous ouvrons une garderie POP pour p'tits de 10 mois à 2 ans, et avons besoin de matériel comme: chaises-hautes, tables, jouets, etc... Kabol 276-1853.

438 déménagements - transport - camionnage
Accepterai déménagement, prix modique, local ou longue distance. Tél: 737-8009.

440 service divers

POUR SERVICE DE LETTRAGE DE
●VITRINE
●ENSEIGNE
●POSTER
●BANDEROLLE
524-5608
845-7492
AMASO
Service de rencontres sérieuse, 822 ost. rue Sherbrooke, suite 5, Marthe Gaudette, b.a.b., p.d.o., ph l'ès lettres. Tél.: 524-3852.

444 lavage - nettoyage
Lavage de murs, plafonds, planchers, vitres, tapis. Estimation gratuite. M. Roger, 676-3332.
Lavage de vitres et entretien de bureau. Tél: M. Touchette, 527-1842.
Lavage de fenêtres. Peinture etc. Estimation gratuite. Les Entreprises Manseau 334-3048.

455 impôts - tenue de livres
DECLARATIONS D'IMPOT
Formule depuis 1968, tenue de livre. Tél: 381-5425.

630 Avis légaux - soumissions - appels d'offres
CANADA
PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE MONTREAL
NO: 500-12-052452-756

COUR SUPERIEUR
MARIETTE DUMAS, épouse commune en biens de Jean Perras, résidente et domiciliée au 741, Laurier à Beloeil, district de Montréal.
Requérante
C./
JEAN PERRAS, d'adresse inconnue Intimé,
PAR ORDRE DE LA COUR:
L'intimé, JEAN PERRAS, d'adresse inconnue, est par les présentes requis de comparaître dans un délai de soixante (60) jours suivant la dernière publication de cet avis.
Une copie de la requête en divorce a été laissée au greffe des divorces de Montréal, à son intention.
Avis est de plus donné qu'à défaut par lui de signifier et de déposer sa comparution ou contestation dans les délais susdits, la requérante procédera par défaut dans cette cause et un jugement de divorce et autres mesures accessoires pourront être accordés sans autre avis.

MONTREAL, le 21 juillet 1975
Dansareau Daoust et le SS Procureurs de la requérante

634 décès

DECES DE MONSIEUR LE JUGE JEAN-BAPTISTE CREPEAU
Le Juge en Chef de la Ville de Laval, Jean-Baptiste Crépeau, a succombé à une crise cardiaque aujourd'hui, jeudi 24 juillet 1975.

701 école

ECOLE DE VOILE DE CHAMBLÉ
o Cours complets d'initiation et perfectionnement, sur 4, 20 avec Spi.
o Session de 30 Hrs, soirs et week-end, ou semaine intensives - \$70. seulement.
o Diplômes de la F.V.O.
Aussi voile - camping au lac Champlain.
CLAUDE SAVOIE
467-8574
LOUISE BRIAN
65 8-2613.

725 divers - cours
Cours de natation à domicile. J'ai une auto. J'irai chez vous. Région métropolitaine. Gilles. 725-0587.

810 hommes demandés
Surintendant demandé pour édifice à appartements de 16 étages, situé au centre-ville de Montréal, expérience dans système de chauffage, plomberie, moteur électrique et travaux divers. Salaire et conditions de travail à discuter. Appeler: 849-8806 de 9 hres à 17 hres.

820 femmes-filles demandées
Cassière bilingue, aimant public, plein temps, salaire initial \$2.70 tél: 844-2521.

845 emplois demandés
Etudiante sérieuse de 15 ans, de Laval, se cherche du travail, Andree 669-2258.
Je cherche scénaristes de bandes dessinées (âge 18 à 24 ans). Tél. 1-418-338-1315 ou 1-418-335-5252.
Cherche emploi de technicien en personnel ou paie-maitre. 6 ans d'expérience, Mario 688-2689.
Ebéniste intéressé à travailler région Ste-Thérèse P.Q. Téléphonez à Claude Leclerc (613) 728-5365.

910 remorques roulettes

Roulotte 35 pi. avec annexe 12 pi x 20 pi hivernise, visible lot 30 à Camping Waterloo \$5,500.00 658-5862 ou 671-5991

Remorque dompeuse double avec côtés amovibles pour motoneige. Prix \$135. 671-5991 ou 658-5862.

Bonanza 35 pi. avec annexe 12 pi x 20 pi. Hivernise, visible lot 30A Waterloo, camping. 671-5991 ou 658-5862.

914 bicyclettes
Bicyclette demandée, pour homme, 3 vitesses, en bonne condition, tél. Donald 849-8209 l'après-midi.

918 motocyclettes
Suzuki 125 cc Trail 1972, parfaite condition, 1,300 miles seulement \$425.00. Particulier: 336-0703.
Honda 74 360 cc comme neuve, bas millage, Daniel 466-7220.
Kawasaki "75", 400 cc, 4 temps, tout équipé, presque neuf, \$1,600 après 5 1/2 hres. Alain 677-7395.
Kawasaki "75", 400 cc, 4 temps, raison de vente: ma femme a peur en moto! \$1,600. 677-7395.

Honda 74 360 cc. Excellente condition. Bas millage, équipée, demande \$900. Daniel: 466-7220.

958 pneus
Deux pneus d'été C-78-15. Good Year Poly Glas. Presque neufs \$25.00 pour les deux. Soir: 388-5305.
Eh! Québécois, mon frère! 4 pneus Michelin, \$40.00 chacun, 185-14 (078-14) c'est pas cher. 861-0741.
Deux pneus d'été C-78-15 Good Year Poly Glas. Presque neufs. \$25.00 pour les deux. Soir: 388-5305.

999 autos à vendre

Toyota Corolla 73 - 24,000 miles, meilleur offre. 661-1429.
Volks, moteur, excellent carrosserie, 1968, prix raisonnables, acceptés. 661-9484.
Fiat, 128, 1974, 23,000 miles, manuelle, 4 portes, anti-rouille, marine Michellins neufs, \$2,000.00 674-0166.
Renault 1615 1971 mécanique remontée à neuf, 4 Michellins presque neufs & 3 pneus de rechanges. Tél.: 273-7833 après 18h.
MGB 1973, Bleu & tan, pneus radiaux, radio AM-FM AT \$3,000. Colette après 5 hres 661-3731.
Renault 15, automatique, 1975, 5 mm. AM-FM stéréo, moufures, vitres teintées, chauffage-moteur, michelin, \$4,500. Cause: voiture fournie par employeur. Après 18 hres: 323-4819.
Toyota Corolla, 1600, sedan 1973, 35,000, bleu-marin, très propre, parfaite condition, cause départ Afrique 521-2713.
Volks 1969 de luxe 38,000 miles, 2e voiture. Excellent état. Radio, soir 334-8413.
Studebaker, commandeur 1966 pièce de musée, dernier modèle 2231, des Pruches, Orsainville, 1-418-628-1817.
Peugeot 204 1969, manuelle prix à discuter. 489-6036 ou 524-4293 le matin.
Peugeot 304-71 mécanique et carrosserie excellent état. Toute équipée, 342-4071.
Peugeot 304 familiale 1971. Moteur 15,000 miles. Auto 55,000 miles \$1,000. Soir: 435-0025.

messages divers

Philosophie Rose-Croix, conférence 24 juillet 1975, 1930 hres Auditorium Laprairie Atwater 1200 Atwater Entrée libre.

Rosicruciens de St-Jean et municipalités alentours, prochains en formation. Jacques: 348-1744.

Comme dit la chanson "Quel Domage Martin" quand on ne "boycotte" pas le "Code Postal".

J'ai des chansons à offrir aux artistes, producteurs. Maurice, c.p. 272 Loretteville 418-843-0313.

J'aime 36-24-36 mais je n'aime pas mon code postal, car je le boycotte.

Saviez-vous que Linda Adams de Photo-Police était un homme.

Combien a-t-il de Membres du P.Q. dans le Comté de Trois-Rivières

Les foires, les flops, le Saguenay, Lac St-Jean et Jos Gagnon, ça c'est Québécois.

Longue vie au Parti Vital et bonne mort à Yvon Boisclair.

Tout travailleur qui boycotte le code postal aide un travailleur et lui-même.

Les Navajos dessinent sur le sable le matin pour l'effacer

LOCATIONS

202 appartements à louer
Gifford 399 - près métro Laurier
CLIMATISES
1 1/2 - tapis, \$30. - 843-5544

Gifford 700 - Métro Laurier
CLIMATISES
1 1/2 - tapis - \$27. - \$30. - 523-1814

Apts 2 1/2 meublé ou non, taxe payée, ascenseur, métro Sherbrooke, concierge, tél. 845-2411.

204 appartements chauffés à louer
Charlesbourg Qué. à louer, appartements en construction, prêts à l'automne. 49ème rue ouest, app. 6, tél. 628-1335.

224 logements demandés
4 pièces près métro pour jeune couple sans enfant. Prix modique après 6 heures. 681-1722.
Couple avec enfant cherche logement de préférence maison en banlieue de Montréal. 5 pièces, bas. Tél. 484-6456.

302 ameublement
Lit-d'eau pins ou fins merisier ou capitonnés, velours coté ou borg, bingbans et coussins. Décor. Plus, 1203 Crescent, 871-8008.

305 antiquités à vendre
Deux armoires québécoises, haute qualité, couleur d'origine, 18e siècle... 659-9432 St-Jacques, Laprairie ou 659-3316.

IMMEUBLES

101 propriétés à vendre
ST-JEAN, vue magnifique sur le Richelieu, 20 mi. de Montréal, tél: 845-6496.
Rivière-des-Prairies, près boul. Gouin E. bungalow 5 pièces, possibilité d'achat, terrain voisin. 648-4577.

COUPON D'ABONNEMENT

JE DESIRE RECEVOIR 'LE JOUR' PAR COURRIER.

Ci-joint mon chèque d'abonnement de \$ _____

Nouvel abonnement \$18 pour 3 mois
\$32 pour 6 mois
\$60 pour 12 mois

Renouvellement Edition du samedi seulement
\$15 pour 12 mois

Nom _____
Adresse _____
Ville _____ Tél. _____

Le JOUR 387 boul. Lebeau, Ville St-Laurent, 331-8961

PETITE ANNONCE GRATUITE
Bon valable pour une parution

Cette offre ne s'étend pas aux maisons d'affaires à but lucratif.

Ecrire en lettres moulées: maximum 15 mots

nom _____
adresse _____
ville _____ téléphone _____
signature _____ Rubrique No _____

Petites Annonces Journal LE JOUR, 387 Boulevard Lebeau, ville St-Laurent

le sport

de Jean-Marc Desjardins

les capsules

Le vétéran centre-arrière des Roughriders de Regina, George Reed, a porté le ballon à 19 reprises pour des gains de 102 verges jeudi soir à l'occasion du 58e match avec au moins 100 verges d'attaque totale, ce qui égale le record professionnel établi par Jim Brown, des Browns de Cleveland de la Ligue nationale de football. De plus, Reed a aussi compté son 127e touché, améliorant ainsi le record de Brown au cours d'une carrière. Toutefois Brown a établi ces marques en neuf saisons, tandis que Reed en est à sa 13e campagne dans la LCF...

Hier, toutes les épreuves des compétitions internationales de voile ont été annulées à Kingston, Ontario, en raison des vents violents et de vagues dépassant 10 pieds de hauteur...

Les lanceurs partant demain à Pittsburgh alors que les Expos affronteront les Pirates: Rogers (6-7) vs Rooker (7-5).

L'équipe nationale de Hongrie des "Espoirs" effectuera une tournée au Canada le mois prochain où elle affrontera des équipes de Montréal, Toronto et Vancouver. Il s'agit, bien entendu de soccer-football...

C'est officiel, les Mets de New York ont annoncé que le voltigeur Cleon Jones avait été suspendu pour avoir refusé de participer à un match la semaine dernière. Comme il fallait s'y attendre, l'Association des joueurs de la LN ont immédiatement déposé un grief...

Le directeur-gérant des Jets de Winnipeg, Rudy Pilous, doit se rendre en Europe d'ici peu pour conclure les derniers arrangements en vue d'une tournée de matches hors concours que les siens disputeront en Finlande, Suède et Tchécoslovaquie...

Cinq boxeurs canadiens ont triomphé jeudi soir à Miami lors de la première ronde des championnats nord-américains de boxe. Notons les victoires de deux Québécois, les Montréalais Michel Brière et Michel Prévost qui ont tous deux enregistré deux victoires par décision sur des boxeurs japonais...

C'est dimanche matin à 6 heures, que 23 nageurs, dont cinq femmes, prendront l'eau pour la 21e Traversée du Lac St-Jean. Parmi les nôtres, on trouve les Maryse Duchesne, Yvon Montpetit et Daniel Piché...

...

les statistiques

baseball

Ligue Nationale	
Section est	G P Moy. Diff.
Pittsburgh	59 37 615
Phil.	55 42 567 4½
New York	48 45 516 9½
St-Louis	48 47 506 10½
Chicago	45 53 459 15
Montréal	39 53 424 18
Section ouest	
Cincinnati	64 34 653
Los Angeles	52 47 525 12½
San Francisco	47 50 485 16½
San Diego	44 54 449 20
Atlanta	43 54 443 20½
Houston	36 64 360 29

Ligue américaine

Section est	
G P Moy. Diff.	
Boston	57 39 594
Baltimore	48 46 511 8
New York	49 47 510 8
Milwaukee	49 49 500 9
Detroit	43 53 448 14
Cleveland	42 52 447 14
Section ouest	
Oakland	61 36 629
Kansas C.	50 46 521 10½
Chicago	47 48 495 13
Texas	47 51 480 14½

football

Ligue canadienne

Classement					
Section est					
Pj	G	P	N	Bp	Bc
Montréal	1	1	0	0	33
Ottawa	1	1	0	0	18
Toronto	1	0	1	0	16
Hamilton	1	0	1	0	23
Section ouest					
Sask.	1	1	0	0	20
Winnipeg	0	0	0	0	17
Edmonton	0	0	0	0	0
Vancouver	1	0	1	0	9
Calgary	1	0	1	0	2

crosse

Ligue Nationale

Classement					
Pj	G	P	N	Bp	Bc
Long Isl.	35	21	14	0	571
Mt.	37	20	17	0	516
Phil.	34	16	16	2	492
Md.	32	15	17	0	458
Québec	32	14	16	2	481
Boston	34	13	19	2	510

en toutes lettres

La semaine dernière, le Front des écrivains des Editions du Jour revenait à la charge contre cette maison d'édition qu'il accuse de mépriser la littérature et les écrivains. A cette occasion, le FEJ avait réclamé que le ministère québécois des Institutions financières et coopératives ouvre une enquête complète sur l'administration des Editions du Jour. Suite au compte-rendu dans LE JOUR de la dernière conférence de presse du FEJ, Me Claude Bédard, président des Editions du Jour, répond aux accusations des écrivains. Nous publions ici intégralement la lettre que nous a fait parvenir Me Bédard, lettre datée du 22 juillet 1975.

M. Pierre Vallières

Vous avez rapporté dans "LE JOUR" de la semaine dernière les propos des représentants du Front des Ecrivains du Jour. J'ai pensé vous faire connaître notre point de vue.

Les écrivains, dit-on, "protestent contre ce qu'ils appellent le mépris évident de la littérature que manifeste leur éditeur."

Depuis mars dernier, soit depuis la nouvelle administration, le Jour a publié six oeuvres littéraires d'auteurs québécois. En particulier, "L'Epidémie" d'André Major, dont le manuscrit avait été confié aux anciens administrateurs de notre maison, à l'automne 1974. Lorsque j'ai pris charge de la maison au mois de mars, j'ai fait le nécessaire pour que cet ouvrage soit publié rapidement et effectivement il a été lancé au mois de mai dernier. Claire de Lamirande nous a remis un excellent manuscrit "La Pièce Montée" au mois de mars 1975. Nous l'avons publié en mai. Nous avons été aussi fiers de lancer un nouveau roman de Mario Bolduc qui a publié "Les Images de la Mer". Ce manuscrit avait été confié à l'ancienne administration il y a déjà plusieurs semaines; j'ai pris charge du dossier en mars et l'ouvrage a été publié en juin. Nous avons aussi été responsables de la publication de l'oeuvre de poésie de Carole Hébert, "Rejet" ainsi que des "Ecrits du Jour" un livre qui contient trois textes de jeunes auteurs, "La Disparité" de Jesse Janes, "Touchette" d'Andrée E. Major et "Ma-

En nage synchronisée à Cali

Sylvie Fortier décroche une médaille d'argent!

CALI (PC) — Sylvie Fortier, de Québec, a remporté la médaille d'argent en nage synchronisée hier aux championnats mondiaux de natation.

L'Américaine Gail Buzonas a mérité la médaille d'or avec 133,083 points, contre 131,366 pour Mlle Fortier et 126,616 pour la Japonaise Yasuko Unesake, médaille de bronze.

Dans le 200 mètres-dos, Nancy Garapik, d'Halifax, a battu le record des championnats en terminant en tête de sa série en deux minutes 18 secondes 26 tandis que Wendy Cook, de Vancouver, deuxième de sa série en deux minutes 23 secondes 84, s'est qualifiée pour la finale avec le septième temps.

Aucun Canadien ne s'est qualifié pour la finale du 200 mètres-quatre nages. John Van Buren, de New Westminster, terminant au troisième rang de sa série en deux minutes 12 secondes 92 et Steve Pickell, de Vancouver, au cinquième de la sienne en deux minutes 16 secondes 78.

D'autre part, la jeune Terri York, de Vancouver, a terminé au sixième rang des championnats du monde de plongeon de haut vol, hier, avec 347,6 points.

La médaille d'or est allée à l'Américaine Janet Ely qui a terminé avec 403,89, celle d'argent à la Soviétique Irina Kalanina avec 387,99 et celle de bronze à la Suédoise Ulrika Knäpe, la championne

olympique de Munich, qui a récolté 387,90.

Le meilleur temps a été réalisé par l'Américaine Shirley Babashoff en quatre minutes 22 secondes 70, qui s'est qualifiée devant les Australiennes Jenny Turrall et Sonia Gray, l'Américaine Kathy Eddy, les Canadiennes Gail Amundrud et Shannon Smith, et les Allemandes de l'Est Sabine Kahle et Ute Brueckner.

Par ailleurs, le Canada est assuré de finir au moins au 14e rang du tournoi de water-polo des championnats du monde de natation, grâce à une victoire de 7-4 sur l'Iran.

Lors de son dernier match, cet après-midi, le

Canada jouera contre la Yougoslavie et une victoire lui donnerait la 13e place.

Stephen Hart, de Dollard des Ormeaux, a été le meilleur des Canadiens avec trois buts tandis que Gabor Csregi, de Québec, Cliff Barry, de Montréal, Patrick Pugliese, d'Hamilton, et Gaëtan Turcotte, de Québec, en ont marqué chacun un.

Dans les autres rencontres de la journée, la Yougoslavie a battu la Colombie 6-3.

Les USA comptent maintenant neuf médailles d'or, cinq d'argent et six de bronze, en comparaison d'une médaille d'argent et une de bronze pour le Canada.

Brewer rejoint Jack Nicklaus

Gay Brewer, gagnant de l'Omnium canadien en 1972, a tourné une deuxième ronde de 68 d'affilée hier et a rejoint Jack Nicklaus en tête à l'issue des deux premières rondes, avec des fiches de 136, quatre coups sous la normale.

Nicklaus, qui jouait très tôt, a inscrit une deuxième ronde de 71, un au-dessus du par.

Brewer, gagnant du tournoi des Maîtres en 1967, a pris la position de commande à l'Omnium canadien doté d'une bourse de \$200,000 quand il s'est sorti admirablement bien de fosses de sables avec des coups de 30 et 60 pieds pour des birdies aux sixième et huitième trous.

Tom Weiskopf, qui avait entrepris la deuxième ronde à égalité en tête avec Nicklaus au club Royal Montréal long de 6,628 verges, n'a pu faire mieux que 74 au cours de cette ronde où le vent a été un facteur déterminant.

Il totalise donc 139, un coup sous la normale après les deux premières rondes.

Ken Still, qui n'a pas remporté un tournoi depuis 1970, et qui n'a que \$18,000 de gains cette année, n'est qu'à un seul coup des meneurs.

Still a enregistré la meilleure ronde de la journée, un 67, après avoir égalé la normale 70 en premier parcours. Il se retrouve seul à 137.

L'Australien David Graham, qui tente de décrocher sa première victoire depuis celle de Cleveland en 1972, se retrouve seul à 138 après une deuxième ronde de 71.

Le Québécois et la nature

Le porc-épic: un animal familier de nos bois

Le porc-épic est un animal familier pour la majorité des Québécois. Il abondait jadis dans presque toutes les forêts de l'Amérique du Nord.

Ce rongeur presque aussi gros que le castor, d'allure nonchalante est couvert de piquants (entre 20,000 et 30,000), qui varient en longueur et épaisseur selon les parties du corps. Il les perd continuellement, comme un autre animal perd ses poils. Ils sont dissimulés dans une fourrure de longs poils noirs ou bruns. Ses piquants lui servent de défense... Il n'est nullement conseillé d'aller le caresser. En prenant des photos pour illustrer cet article, j'ai manqué d'en subir les conséquences. Voulaient faire un gros plan, j'eus la surprise de constater que cet animal courtaud possédait un ressort en guise de queue. C'est seulement la rapidité de mes réflexes qui a sauvé mes mains de ses piquants aiguisés. Cette réaction de défense se retrouve, même chez un jeune de quatre jours. Le porc-épic ne lance jamais ses piquants; par contre ceux-ci se détachent très facilement.

Donc, si vous en voyez un, ne vous avisez pas à faire la même expérience; elle se terminerait peut-être différemment. Si vous tenez à le toucher, des gants très épais en cuir double épai-

son sont indispensables. Mon expérience vous le dicte. Ce rongeur est arboricole et grimpe bien aux arbres malgré sa démarche lente.

un tronc d'arbre, allonger sur une branche, une anfractuosités dans les rochers, une caverne, enfin tous les endroits qui peuvent servir de cache dans la forêt.

suffit de suivre les arbres rongés et immanquablement vous trouverez son repaire.

Ce rongeur tant décrit par les forestiers et cultivateurs, mérite malgré tout, notre attention et notre protection. Soyons moins barbares que certains chasseurs qui le tuent pour le plaisir de la chose. Les dégâts causés par ce rongeur sont minimes et ne sont nullement préjudiciables à la forêt. "Ils correspondent à la somme de 50 cents de l'ha". Je veux bien! Par contre, j'aimerais savoir sur quel critère on se base pour calculer le coût de ces dégâts dans une forêt. Les personnes chargées de ces études farfelues avaient bien du temps à perdre.

Le porc-épic est un animal que l'on peut trouver et observer facilement. Pour ces raisons, il se doit d'être protégé.

Si vous avez un chalet et qu'un porc-épic rongé le contre-plaqué, des produits rondentifuges se vendent dans le commerce. Ou encore disposer un bloc de sel bien en vue... il adore cette friandise.

Bonne chance dans vos explorations et découvertes en forêt. Que le grand Manitou vous guide vers des porcs-épics composites. Je vous souhaite de magnifiques photos.

François Pruel (collaboration spéciale)



Le porc-épic... de préférence avec un télé-objectif

Son territoire est peu étendu. Il se déplace peu le jour; c'est un animal qui circule surtout la nuit. Son refuge durant le jour varie suivant l'habitat. On peut le trouver sous

peu de toute la végétation à sa portée. En hiver, il se contente de l'écorce des arbres. Son territoire est facilement délimitable. Pour le repérer, il

Calendrier des CIM d'athlétisme 1975 au parc Kent

Samedi, 26 juillet — 19 épreuves			
16h30	Perche	Hommes	Finale
17h00	100 m haies	Femmes	Pentathlon
17h00	Marteau	Hommes	Finale
17h30	Poids	Femmes	Pentathlon
18h00	100 m haies	Femmes	Demi-finale
18h10	Longueur	Femmes	Finale
18h20	110 m haies	Femmes	Demi-finale
18h30	Hauteur	Femmes	Pentathlon
18h35	100 m	Hommes	Finale
18h45	3,000 m steeple	Hommes	Finale
19h00	400 m	Femmes	Finale
19h15	400 m	Hommes	Finale
19h20	Triples saut	Hommes	Finale
19h30	800 m	Femmes	Finale
19h40	800 m	Hommes	Finale
19h55	100 m haies	Femmes	Finale
20h10	110 m haies	Hommes	Finale
20h20	4 X 100 m	Femmes	Finale
20h30	4 X 100 m	Hommes	Finale
Dimanche, 27 juillet — 15 épreuves			
16h00	Hauteur	Hommes	Finale
16h30	200 m	Femmes	Demi-finale
16h30	Disque	Femmes	Finale
16h40	Longueur	Femmes	Pentathlon
16h50	200 m	Hommes	Demi-finale
17h20	5,000 m	Hommes	Finale
17h30	Poids	Hommes	Finale
17h50	200 m	Femmes	Finale
18h00	Javelot	Hommes	Finale
18h00	200 m	Hommes	Finale
18h10	200 m	Femmes	Pentathlon
18h25	1,500 m	Femmes	Finale
18h40	1,500 m	Hommes	Finale
18h55	4 X 400 m	Femmes	Finale
19h10	4 X 400 m	Hommes	Finale

Le président des Editions du Jour répond aux accusations des écrivains

nuscrits des Longs Vols Transplutoniens" d'André Giard. Finalement, également au mois de mars, nous avons pris charge du dossier de l'oeuvre de Jacques Dufresne, le "100,000e Exemple", un projet qui retardait depuis plusieurs semaines, pour voir à sa publication dès le mois de mai, à l'occasion de la Foire internationale du Livre à Montréal.

Il est assez évident que si au mois de février dernier tout avait fonctionné parfaitement aux Editions du Jour, il n'y aurait pas eu lieu d'en changer l'administration. Je comprends mal, alors que les opérations ont repris d'une façon normale et satisfaisante, qu'un petit groupe d'écrivains se sentent le besoin de lancer des accusations publiques et destructives. Evidemment, lorsque dans le groupe on remarque la présence d'un ancien directeur littéraire de la maison, Monsieur Yves Dupré, qui a été remercié de ses services, on comprend que la déception d'avoir laissé une maison aussi prestigieuse que la nôtre se traduise en une certaine rancune.

De plus, nous avons, prêts pour distribution dès l'ouverture de la prochaine saison littéraire, soit à compter du 15 août prochain, des ouvrages de jeunes auteurs québécois, tels que "Le Naufrage" de Jean-Pierre Charland et "Raminagradu" de Louise Aylwin, deux prix Marie-Claire Davely. Il faut remarquer que le texte de "Raminagradu" avait été confié à Michel Beaulieu, un des membres du FEJ, pour correction, lequel a retenu le manuscrit pendant plusieurs semaines avant de nous le rapporter au début du mois de mai dernier. Nous publions "Le Dernier Souffle" de Pan Bouyoucas ainsi que "Les Rebelles" de Romain Belleau, ainsi qu'un ouvrage de poésie "La Lune Aussi..." de Monique Juteau et Jean-Pierre Gaudreau. Nous avons également en préparation plusieurs autres ouvrages de littérature qui viendront compléter notre calendrier régulier. En acceptant la présidence de cette maison, j'avais annoncé la parution en 1975 de 50 ouvrages. Jusqu'à maintenant nous en avons publié vingt-six et d'ici décembre 1975 nous aurons dépassé les 50 titres promis dont environ 20 ouvra-

ges littéraires.

Ces réalisations très concrètes témoignent-elles de "notre mépris pour la littérature"? Est-ce manifester du mépris pour la littérature que de publier tous ces jeunes auteurs tels que Bolduc, Belleau, Bouyoucas, Charland, etc? Est-ce montrer un tel mépris que de publier des ouvrages littéraires dont la rentabilité est loin d'être assurée? Qui manifeste le plus de mépris: celui qui paie pour les faire publier et qui assume tous les risques, ou celui qui, par des accusations publiques, malicieuses et mensongères, collabore à faire cesser leurs publications en invitant le Conseil des Arts à ne pas les subventionner? Sans subvention, il est évident que le Jour devra éventuellement cesser la publication de telles oeuvres. Et ce serait dommage puisque le Jour a toujours été une des rares maisons à le faire.

Depuis mars dernier, soit depuis la nouvelle administration, les contrats sont respectés et j'aimerais bien qu'on me mentionne un seul cas où il n'en n'a pas été ainsi. Les droits d'auteur sont mieux payés qu'ils ne l'ont jamais été, et même dans plusieurs cas, des auteurs ont reçu plus qu'ils n'avaient droit. Nous ne perdons pas de manuscrits et si certains ont été perdus, ce n'est certes pas sous notre administration. Les écrivains demandent que soit annulée la clause préférentielle pour laquelle un écrivain doit soumettre à l'éditeur un certain nombre de manuscrits avant de pouvoir chercher un autre éditeur. Plusieurs membres du FEJ savent très bien qu'une telle clause a été annulée dans la plupart de leur contrat.

Ils demandent de plus le droit de racheter, s'il y a lieu, les exemplaires invendus de leurs ouvrages. Nous n'avons jamais eu d'objections à cette demande. A ma connaissance, deux auteurs seulement ont exprimé le désir de faire un tel rachat. En particulier, Yves Dupré, un porte-parole du Front, a demandé de racheter le seul ouvrage qu'il a publié chez nous, et devant notre accord, il s'est ensuite désisté en se déclarant incapable d'assumer le coût d'une telle opération. Nous avons en dossier

la correspondance qui prouve ce fait.

Finalement, nous serions mal distribués. Si tel est le cas, nous sommes alors dans la même situation que les Editions "La Presse", que l'éditeur Ferron, que l'éditeur Guérin et quelques autres, puisque tous ces éditeurs ont le même distributeur que nous. Et pour vous prouver que le ridicule ne tue pas, laissez-moi vous dire, mais ne le répétez à personne, que les membres du Front qui se plaignent de notre distribution et qui ont maintenant formé leur propre maison d'édition, se sont adressés au même distributeur que nous: c'est à croire qu'ils veulent être mal distribués.

La Fédération des Caisses d'Economie du Québec, propriétaire des Editions du Jour, a voulu réaliser l'aspect social de son mouvement en investissant dans la promotion de la culture québécoise par le livre. Elle ne le fait certes pas pour nuire aux auteurs et à la littérature. Elle apporte une aide constructive et comprend mal que certains écrivains reçoivent cette offre d'aide avec dédain et mépris.

Plusieurs personnes avaient prévu la fin des Editions du Jour, sous notre administration. Il est assez évident que certaines personnes ont du mal à accepter le fait que les Editions du Jour se portent bien et qu'une coopérative aussi importante que la Fédération des Caisses d'Economie du Québec vienne s'immiscer dans le domaine de la littérature. Nous y sommes et nous y resterons grâce à tous ces gens de bonne volonté qui nous entourent — en particulier la majorité des auteurs qui nous restent fidèles ainsi que les nombreux nouveaux qui viennent se joindre à notre maison et qui se déclarent satisfaits de leur éditeur.

J'ai hâte que les membres du FEJ fassent leur expérience de leur coopérative d'édition. Lorsqu'ils auront connu un peu mieux leur nouveau métier d'éditeur, nous pourrions alors discuter ensemble, en parlant le même langage.

Claude Bédard
Président